



Faculté de Droit, Sciences Politiques et Sociales de Villetaneuse

Master 2 : Science Politique – Études Stratégiques

**La Libye, une zone grise de conflit, espace d'un affrontement par proxy  
entre la Turquie et la Russie pour la (re)conquête d'influences en  
Afrique**

**Bulent ALHAS**

Sous la direction du Professeur Julien CAZALA et soutenu à la session de septembre 2023.

Déclaration sur l'honneur

Je soussigné Alhas Bulent déclare avoir rédigé ce travail sans aides extérieures ni sources autres que celles qui sont citées. Toutes les utilisations de textes préexistants, publiés ou non y compris en version électroniques sont signalées comme telles. Ce travail n'a été soumis à aucun autre jury d'examen sous une forme identique ou similaire, que ce soit en France ou à l'étranger, à l'université ou dans une autre institution, par moi-même ou par autre.

Date : 27/08/2023

Signature manuscrite de l'étudiant :

*Bulent ALHAS*

## REMERCIEMENTS

Je souhaite tout d'abord remercier le Professeur Julien Cazala, responsable du Master 2 Études Stratégiques et directeur de ce mémoire, pour m'avoir guidée durant toute la durée de ce travail et ses précieux conseils transmis.

Mes remerciements vont ensuite envers les professeurs Rodolphe Modeste et Thomas Richard qui m'ont conseillé sur l'élaboration de mon mémoire de recherche et transmis une aide pertinente et décisive.

Enfin mes remerciements vont à mes camarades de promotion, Zadig Maguesyan et Laura Attia pour leur recommandations, ainsi qu'à ma famille pour m'avoir soutenu pendant toute la durée de ce cursus et de mes études d'une manière générale, enfin à mes amis pour le soutien et leurs relectures attentives.

## TABLE DES MATIERES

Introduction **1.1.** Contexte et importance du conflit en Libye **1.2.** Problématique de la guerre asymétrique en Libye **1.3.** Objectifs et méthodologie de la recherche.....6-19

**Partie 1 - L'implication de la Russie et de la Turquie en Libye : enjeux géopolitiques régionaux et contradictions stratégiques**

### **Chapitre 1 : Les intérêts géostratégiques de la Turquie en Libye**

*Section 1 : La diplomatie turque en Libye : Compétition et coopération dans un contexte mouvant.....20-28*

*Section 2 : La doctrine eurasiste Mavi Vatan au service de la stratégie turque en Libye : diplomatie, aide militaire et soutien logistique .....29-42*

### **Chapitre 2 : La Russie dans une conquête d'influence libyenne**

*Section 1 : La Libye, passerelle vers l'Afrique : La stratégie d'expansion géostratégique de la Russie.....43-52*

*Section 2 : De la Crimée à la Libye : les sanctions internationales et l'évolution du rôle des SMP russes dans les conflits régionaux.....53-60*

**Partie 2 - Une guerre asymétrique pour la suprématie régionale amenant à des répercussions sur le statut de la Turquie et de la Russie à l'échelle régionale et internationale**

### **Chapitre 1 : L'affrontement asymétrique entre la Turquie et la Russie en Libye**

*Section 1 : Comparaison des moyens militaires employés et des objectifs visés.....61-69*

*Section 2 : Implications économiques et sécuritaires sur la région.....70-83*

### **Chapitre 2 : Les répercussions de la rivalité Turquie-Russie en Libye sur les dynamiques régionales et internationales**

*Section 1 : Des conséquences géopolitiques et un réalignement militaire.....84-96*

*Section 2 : L'impact sur les relations entre la Turquie, la Russie et les grandes puissances internationales .....97-113*

**Conclusion 1.1.** Résumé des principales conclusions **1.2.** Perspectives pour l'avenir de la Libye et les relations entre la Turquie et la Russie **1.3.** Implications pour la recherche et la politique étrangère.....114-117

Bibliographie.....118-120

Annexes.....121-135

## TABLES DES ABRÉVIATIONS

AFRICOM : *Le Commandement des États-Unis pour l'Afrique*

ANL : *Armée nationale libyenne*

AKP : *Adalet ve Kalkınma Partisi. (en français : Parti de la justice et du développement)*

BRICS : *Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud*

CHP : *Cumhuriyet Halk Partisi (en français : Parti républicain du peuple)*

CICR : *Comité international de la Croix-Rouge*

CMU : *Centre de médecine d'urgence*

CSIS : *Center for Strategic and International Studies*

FAAL : *Forces armées de l'Assemblée libyenne*

GAN : *Gouvernement d'accord national*

GNU : *Gouvernement d'unité nationale*

GRU : *La direction générale des renseignements de l'État-Major des Forces armées de la fédération de Russie est le service de renseignement militaire de la Russie*

HDP : *Halkların Demokratik Partisi (en français : Parti démocratique des peuples)*

IED : *Improvised Explosive Devices (en français : engin explosif improvisé)*

IFRI : *Institut français des relations internationales*

MAR, PMC et RSB Group : *Sociétés militaires privées russes*

MENA : *Middle East and North Africa (en français : Moyen Orient et Afrique du Nord)*

MIT : *Organisation nationale du renseignement*

ONG : *Organisation Non Gouvernementale*

ONU : *Organisation des Nations Unies*

OTAN : *Organisation de l'Atlantique Nord*

PKK : *Parti des travailleurs du Kurdistan (en kurde : Partiya Karkerên Kurdistan)*

PIB : *Produit intérieur brut*

SADAT : *International Defense Consultancy (en turc : Uluslararası Savunma Danışmanlığı)*

SMP : *Sociétés Militaires Privées*

TB2 : *Bayraktar TB2. Drone militaire de la société Bayraktar*

UE : *Union Européenne*

ZEE : *Zone Economique Exclusive*

## **Introduction**

### **1.1. Contexte et importance du conflit en Libye**

« *La première guerre totalement privatisée de l'histoire contemporaine* »<sup>1</sup>. Depuis le soulèvement populaire de février 2011 en Libye, suivi de l'intervention militaire de l'OTAN et de la chute du régime de Mouammar Kadhafi, le pays a sombré dans le chaos, la fragmentation et l'ingérence étrangère. Les trois régions traditionnelles de la Libye se sont transformées en enclaves rivales. À l'est, la Cyrénaïque abrite la Chambre des représentants, basée à Benghazi, qui est sous le contrôle du maréchal autoproclamé Khalifa Haftar<sup>2</sup> et de son groupe armé, l'Armée nationale libyenne (ANL). Dans l'ouest, en Tripolitaine, règne le gouvernement d'accord national (GAN) de Favez el-Sarraj<sup>3</sup> à partir du 12 mars 2016 jusqu'à son remplacement le 15 mars 2021 par le gouvernement Abdel Hamid Dbeibah, aussi appelé gouvernement d'unité nationale (GNU), reconnu par l'ONU et affilié aux Frères musulmans<sup>4</sup>, bien que son contrôle sur la région soit fragmenté et contesté. Dans le même temps, dans la région multiethnique du Fezzan, au sud, où une importante production pétrolière est concentrée, les milices Toubous exercent un pouvoir prédominant, se répartissant entre les factions rivales.

Cette fragmentation territoriale a conduit à des affrontements incessants, une rivalité féroce pour le contrôle des ressources et une instabilité généralisée. Les rivalités politiques, tribales et idéologiques se sont exacerbées, alimentant les divisions et les violences. De plus, l'intervention de puissances étrangères, qui soutiennent différentes factions, a contribué à la complexité du conflit, créant une véritable guerre par procuration en Libye. Le chaos libyen a également facilité la prolifération des groupes extrémistes et des organisations terroristes, qui ont exploité les failles de la gouvernance et de la sécurité pour étendre leur influence. Cela a eu des

---

<sup>1</sup> LIBYA: THE FIRST TOTALLY PRIVATIZED WAR IN MODERN HISTORY, 2021, Javier Martin, disponible sur : [https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/issues/Mercenaries/WG/OtherStakeholders/shockmonitor\\_submission.pdf](https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/issues/Mercenaries/WG/OtherStakeholders/shockmonitor_submission.pdf) consulté le 20/08/2023

<sup>2</sup> Khalifa Belqasim Haftar Alferjani, né le 7 novembre 1943 à Ajdabiya, est un militaire libyen, maréchal et commandant en chef de l'Armée nationale libyenne depuis 2015. Il est candidat déclaré à la prochaine élection présidentielle libyenne.

<sup>3</sup> Favez el-Sarraj (en arabe : فايز السراج), né le 20 février 1960 à Tripoli, est un architecte, homme d'affaires et homme d'État libyen. En vertu des accords de Skhirat, il est désigné, en décembre 2015, président du Conseil présidentiel et Premier ministre. Il prend ses fonctions le 12 mars 2016 en exil à Tunis. Le 30 du même mois, son gouvernement s'installe à Tripoli. Courant 2021, il est finalement remplacé par un nouveau Conseil présidentiel et un nouveau gouvernement, cette fois-ci reconnu par le Parlement de Tobrouk.

<sup>4</sup> France info, « Tout savoir sur Abdel Hamid Dbeibah, l'homme-clé de la transition en Libye », 01/03/2021 (mis à jour 15/03/2021), disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/tout-savoir-sur-abdel-hamid-dbeibah-lhomme-cle-de-la-transition-en-libye\\_4312379.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/tout-savoir-sur-abdel-hamid-dbeibah-lhomme-cle-de-la-transition-en-libye_4312379.html) consulté le 20/04/2023.

répercussions régionales et internationales, notamment en termes de migration irrégulière, de trafic d'armes et de menaces pour la stabilité de la région méditerranéenne<sup>5</sup>.

Dans ce contexte, la Libye est confrontée à d'immenses défis pour parvenir à la réconciliation, à la stabilité et à la reconstruction. La résolution du conflit exige une approche globale, impliquant un dialogue inclusif entre les différentes factions, la désescalade des tensions et la recherche d'un compromis politique durable. Il est essentiel de comprendre la complexité de la situation du territoire libyen, marquée par la fragmentation territoriale, les rivalités politiques et tribales, l'ingérence étrangère et les enjeux économiques liés aux ressources pétrolières. Une analyse approfondie de ces facteurs permettra de formuler des recommandations éclairées pour surmonter les défis actuels et rétablir la stabilité en Libye.

L'émergence de la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye trouve ainsi ses racines dans ce contexte complexe et tumultueux. Plusieurs facteurs ont contribué à la situation actuelle, notamment les printemps arabes qui ont secoué la région et conduit à la chute du régime de Mouammar Kadhafi le 23 octobre 2011. En effet, la Libye, en raison de sa situation géostratégique, a toujours été une plaque tournante des routes commerciales et une zone d'intérêt pour les grandes puissances. Son emplacement sur la côte méditerranéenne, ses frontières avec plusieurs pays d'Afrique subsaharienne et sa proximité avec l'Europe en font un point de convergence pour les enjeux géostratégiques<sup>6</sup>.

En outre, l'état libyen est caractérisé par une diversité ethnique, tribale et politique qui a souvent été source de tensions internes. Après la chute de Kadhafi, des milices et des groupes armés se sont multipliés<sup>7</sup>, chacun cherchant à défendre ses intérêts régionaux, tribaux ou idéologiques. Cette fragmentation du pouvoir a créé un vide politique et sécuritaire propice à l'intervention étrangère et à la montée des rivalités régionales.

C'est également un pays riche en ressources naturelles, notamment en hydrocarbures. Ses vastes gisements pétroliers et gaziers en font un enjeu économique majeur, attisant les convoitises des

---

<sup>5</sup> Le Monde Diplomatique, « Rivalités et convergences dans un pays en plein chaos : Libye, le terrain de jeu russo-turc », septembre 2020 (consulté le 20/04/2023)

<sup>6</sup> « Libye, géopolitique d'un chaos », Béatrice Giblin, in Hérodote 2021/3 (N°182), pages 3 à 5 Éditions La Découverte (consulté le 20/03/2023)

<sup>7</sup> RFI, « Libye : des affrontements entre milices rivales font plusieurs morts à Tripoli », 28/08/2022, mis à jour 29/08/2022, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220827-libye-des-affrontements-entre-milices-rivales-font-plusieurs-morts-%C3%A0-tripoli> consulté le 20/04/2023

grandes puissances<sup>8</sup>. Le contrôle de l'accès et de l'exploitation de ces ressources représente une motivation importante pour les acteurs étrangers impliqués dans le conflit libyen. Dans ce contexte, des acteurs extérieurs, tels que des milices, des groupes armés et des États régionaux, ont exacerbé les divisions internes en soutenant différentes factions et en intervenant directement dans le conflit. Ces ingérences extérieures ont contribué à la polarisation du pays et ont alimenté la rivalité entre la Turquie et la Russie.

La rivalité entre les deux puissances revêt également une importance géostratégique pour les deux pays. La Turquie cherche à renforcer sa position en Méditerranée orientale, où elle est confrontée à des différends territoriaux avec la Grèce et Chypre concernant l'exploration des ressources maritimes. En soutenant le GNA devenue GNU en Libye, la Turquie cherche à protéger ses intérêts et à établir des partenariats économiques avantageux dans la région<sup>9</sup>.

Quant à la Russie, son engagement en Libye s'inscrit dans une stratégie plus large de projection de puissance au Moyen-Orient et en Afrique. Elle cherche à consolider sa présence militaire en Méditerranée, à étendre ses liens économiques dans le secteur énergétique et à maintenir des relations politiques favorables avec les acteurs régionaux.

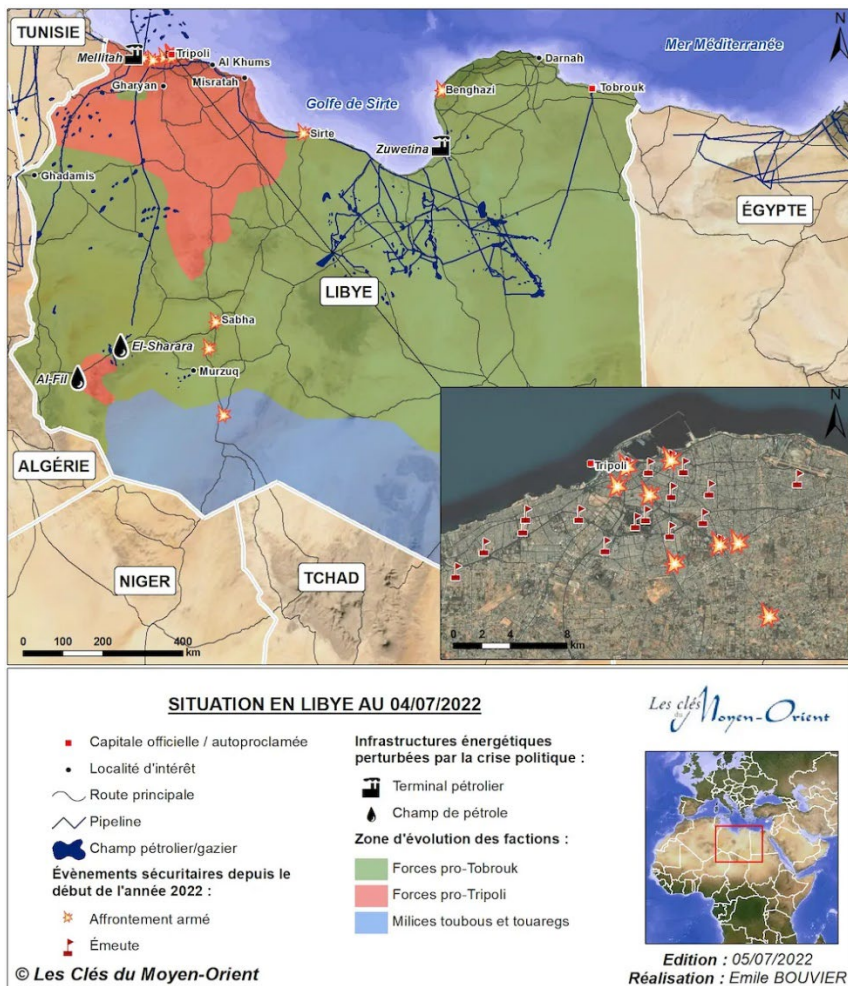
La carte géopolitique suivante fait état des lieux de la conflictualité sur le sol libyen en date de juillet 2022, entre les différents belligérants et les contrôles des différents points stratégiques de ressources d'hydrocarbures.

---

<sup>8</sup> Le monde-arabe, « Les ressources naturelles de la Libye appartiennent « à tous les Libyens », 26/07/2022, disponible sur : <https://lemonde-arabe.fr/26/07/2022/les-ressources-naturelles-de-la-libye-appartiennent-a-tous-les-libyens/> consulté le 20/04/2023

<sup>9</sup> Fmes-France, « LA TURQUIE EN LIBYE », Benoit De La Ruelle, 04/10/2021, disponible sur : <https://fmes-france.org/la-turquie-en-libye/> consulté le 20/04/2023





10

La situation politique en Libye est toujours très instable, avec une fragmentation du pouvoir et des groupes armés qui continuent de jouer un rôle important dans la situation sécuritaire. Le Gouvernement d'Union Nationale (GNA) est un gouvernement reconnu par l'ONU qui a été formé en 2015 à la suite d'un accord politique entre les factions politiques rivales de la Libye. Le GNA est basé à Tripoli et est dirigé par le Premier ministre Abdelhamid Dbeibah. Le GNA a été soutenu par la communauté internationale dès 2016<sup>11</sup>, notamment par l'Union européenne, les États-Unis et certains pays arabes, et a été considéré comme le gouvernement légitime de la Libye jusqu'à la nomination du gouvernement intérimaire en mars 2021. Le GNA a travaillé pour unifier les institutions gouvernementales du pays et a tenté de restaurer la stabilité, mais il

<sup>10</sup> « Nouvelle crise politique en Libye : le pays risque-t-il de sombrer à nouveau dans la guerre civile ? », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen-Orient.fr, publié le 07/07/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Nouvelle-crise-politique-en-Libye-le-pays-risque-t-il-de-somber-a-nouveau-dans.html#:~:text=Si%20les%20combats%20se%20poursuivront,que%20conna%C3%A9tre%20%C3%A9chec%20sur%20%C3%A9chec>. Consulté le 20/04/2023

<sup>11</sup> RFI, « Libye : une vingtaine de pays affichent leur soutien à Favez el-Sarraj », 23/09/2016, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20160923-libye-onu-vingtaine-pays-affichent-premier-ministre-soutien-favez-el-sarraj> consulté le 20/04/2023

a été confronté à des défis majeurs, notamment la concurrence d'autres gouvernements rivaux, la présence de groupes armés et milices, ainsi que des tensions ethniques et régionales. Le GNA a également été impliqué dans des conflits militaires avec le gouvernement de l'Est dirigé par le général Khalifa Haftar, notamment lors de la bataille de Tripoli en 2019.

Le gouvernement de l'Est de la Libye, également connu sous le nom d'Armée Nationale Libyenne (ANL), est dirigé par le général Khalifa Haftar. Il contrôle une grande partie de l'est du pays, notamment les villes de Benghazi et Tobrouk. En outre il est soutenu par certains pays arabes, notamment l'Égypte, les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite, ainsi que par la Russie et la France<sup>12</sup>. Officiellement, le gouvernement de l'Est a été impliqué dans des affrontements militaires avec le GNA depuis 2014. En avril 2019, le gouvernement de l'Est a lancé une offensive pour prendre le contrôle de la capitale Tripoli, mais elle a été repoussée par les forces du GNA. Les forces d'Haftar ont été critiquées pour leur manque de respect des droits de l'homme et sa répression contre les opposants politiques<sup>13</sup>.

Cependant, il a également été salué pour ses efforts pour lutter contre les groupes terroristes dans la région. Les relations turques et russes en Libye ont été complexes et souvent tendues en raison de leur soutien à des factions opposées dans le conflit libyen. La Turquie a soutenu le Gouvernement d'Union Nationale (GNA) basé à Tripoli, en fournissant des armes, des conseillers militaires et en envoyant des troupes pour aider à repousser l'offensive lancée par le gouvernement de l'Est dirigé par le général Khalifa Haftar en 2019. Le gouvernement d'Erdoğan a notamment joué un rôle crucial en fournissant des drones Bayraktar TB2. Ces drones ont considérablement renforcé les capacités aériennes de Tripoli, obligeant même les forces russes alliées au maréchal Haftar à déployer des avions de chasse MiG-29 en mai 2020. Il convient de noter que ces avions ne portaient aucun marquage ou identifiant, mais leur provenance de la base russe de Hmeimim en Syrie est connue. D'autre part, la Russie a soutenu le gouvernement de l'Est dirigé par Haftar en fournissant des armes et en envoyant des mercenaires pour soutenir ses forces<sup>14</sup>. La Russie a également bloqué des tentatives de l'ONU de sanctionner les violations de l'embargo sur les armes en Libye. Le rôle du personnel de la compagnie Wagner est fortement souligné dans les différents rapports des Nations Unies. Les

---

<sup>12</sup> France24, « Libye, qui sont les soutiens du Maréchal Haftar », 04/03/2019, disponible sur : <https://graphics.france24.com/libye-marechal-haftar-soutiens/> consulté le 20/04/2023

<sup>13</sup> LeFigaro, « Libye: «graves violations» des droits de l'homme (ONU) », 14/06/2018, disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/06/14/97001-20180614FILWWW00415-libye-graves-violations-des-droits-de-l-homme-onu.php> consulté le 21/04/2023

<sup>14</sup> Daktilo1984, « Les politiques intérieure et extérieure de la Turquie sont entremêlées. La politique étrangère sert de carburant à la politique intérieure », de Fehim Tastekin, 21/06/2020, consulté le 11/06/2023

experts estiment que leur effectif est difficile à évaluer, mais il serait proche de 20 000 hommes. Un grand nombre d'entre eux ont déjà été déployés en Syrie et ont participé, aux côtés de combattants soudanais et tchadiens, à l'offensive lancée au printemps 2019 par l'Armée nationale libyenne (ANL) pour tenter de prendre le contrôle de Tripoli<sup>15</sup>.

Dans la région de Tripoli, il existe un groupe turc similaire à la compagnie Wagner, appelé SADAT (International Defense Consultancy). Fondé en 2012 par M. Adnan Tanriverdi, un ancien général des forces spéciales de l'armée turque et proche du président Recep Tayyip Erdoğan, ce groupe entretient des liens étroits avec les services de renseignement turcs. En collaboration avec M. Fawzi Boukatif, ancien chef de la Brigade des martyrs du 17 février, une milice puissante qui a joué un rôle dans la chute de Mouammar Kadhafi, SADAT est chargé de former et de superviser les combattants syriens « importés » par la Turquie en décembre 2019 pour renforcer les forces armées de Tripoli<sup>16</sup>.

Cependant, malgré leur soutien à des factions opposées, la Turquie et la Russie ont cherché à trouver une solution politique à la crise libyenne. En janvier 2020<sup>17</sup>, les deux pays ont organisé une conférence à Moscou pour tenter de négocier un cessez-le-feu, mais les pourparlers ont échoué en raison de divergences entre les parties. Finalement, en octobre 2020<sup>18</sup>, la Turquie et la Russie ont soutenu l'accord de cessez-le-feu entre le GNA et le gouvernement de l'Est, ce qui a ouvert la voie à la formation d'un gouvernement intérimaire et à des élections en décembre 2021. Finalement deux jours avant la date prévue, l'élection présidentielle est reportée par la Haute Commission électorale qui propose de l'organiser le 24 janvier 2022. Début janvier 2022, le Parlement n'ayant pas validé la date du 24 janvier 2022, la commission chargée du suivi des élections présenta un rapport concluant qu'il serait risqué de fixer une nouvelle date à la vue des instabilités que connaît le pays, laissant ainsi planer un doute sur la tenue de l'élection. Le 7 juin 2023, une commission chargée de rédiger des lois électorales parviennent un accord sur les lois électorales visant à organiser des élections, d'ici fin 2023. L'annonce fut faite par le président

---

<sup>15</sup> ArabNews (fr) « Le groupe Wagner, fer de lance du mercenariat russe en Libye », de Nousreddine Bessadi, 8/07/2021 (consulté le 11/06/2023)

<sup>16</sup> Fehim Tastekin, Ibid.

<sup>17</sup> LeMonde, « A Berlin, un appel fragile de la communauté internationale pour relancer la paix en Libye », Frédéric Bolin, 20/01/2020, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/01/20/a-berlin-la-communaute-internationale-presente-un-front-fragile-face-a-la-crise-en-libye\\_6026531\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/01/20/a-berlin-la-communaute-internationale-presente-un-front-fragile-face-a-la-crise-en-libye_6026531_3212.html) consulté le 11/06/2023

<sup>18</sup> Le Monde, « Accord en Libye sur un cessez-le-feu permanent », 23/10/2023, mis à jour 24/10/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/23/les-parties-en-conflit-en-libye-s-accordent-sur-un-cessez-le-feu-permanent\\_6057106\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/23/les-parties-en-conflit-en-libye-s-accordent-sur-un-cessez-le-feu-permanent_6057106_3212.html) consulté le 11/06/2023

de la Chambre des représentants, Aguila Salah Issa et par le chef du Haut Conseil d'Etat en Libye, Khaled al-Michri<sup>19</sup>.

Il est important de noter que la situation en Libye peut évoluer rapidement et de manière imprévisible, et que les informations peuvent rapidement devenir obsolètes.



La situation géopolitique en Libye est donc marquée par sa fragilité et sa complexité, bien que le bilan de la guerre civile relancée en 2014 ne soit pas aussi catastrophique que celui de la guerre en Syrie. Les interventions militaires de la Russie et de la Turquie en 2019-2020 ont été moins conséquentes. Cependant, cette situation a des répercussions sur les pays voisins du Sahel tels que le Niger, le Tchad et le Mali, qui sont directement impactés par l'instabilité en Libye.

La complexité de la situation géopolitique libyenne découle ainsi principalement de la fragmentation extrême de la société, qui se traduit par une multiplicité d'acteurs à la tête de groupes armés. Les alliances se forment et se défont au gré des rapports de force sur le terrain, sans qu'une stratégie politique clairement définie n'émerge. Les groupes armés et les groupes

---

<sup>19</sup> AfricaNews, « Libye : le comité mixte "6+6" s'accorde sur les lois électorales », sur Africanews, 7/06/2023, disponible sur : <https://www.afrique-actualites.com/article/159610/libye-le-comite-mixte-6-6-s-accorde-sur-les-lois-electorales/> consulté le 11/06/2023

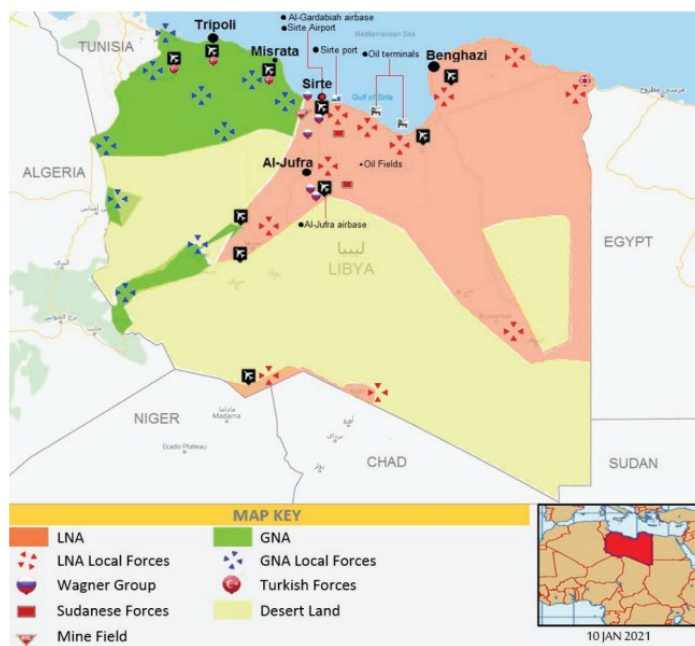
<sup>20</sup> *Libyan Prime Minister Fayez al-Sarraj, left, and Gen. Khalifa Haftar, commander of the Libyan National Army, at a press conference in La Celle-Saint-Cloud, near Paris, France, July 25, 2017 (Photo by Christian Liewig for Sipa via AP Images)*

locaux concernés recherchent avant tout les avantages et les gains potentiels découlant de ces alliances changeantes<sup>21</sup>.

En somme, la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye est le résultat d'une combinaison complexe de ces facteurs historiques, géographiques, ethniques, économiques et géostratégiques. Comprendre ces éléments permettra de saisir les enjeux multiples qui entourent le conflit libyen et les motivations des acteurs impliqués. Cela souligne également l'importance d'une approche globale pour résoudre la crise et promouvoir la stabilité en Libye et dans la région.

## 1.2. Problématique de la guerre asymétrique en Libye

La guerre en Libye présente une dimension asymétrique significative, caractérisée par des acteurs non étatiques, des groupes armés et des milices qui jouent un rôle prépondérant dans le conflit. Cette dynamique asymétrique complique davantage la situation et rend la résolution du conflit encore plus complexe.



22

<sup>21</sup> « Libye, géopolitique d'un chaos », Béatrice Giblin, in *Hérodote*, 2021/3 (N°182), pages 3 à 5 Éditions La Découverte (consulté le 2/04/2023)

<sup>22</sup> « How Sirte Became a Hotbed of the Libyan Conflict », Omar Al-Hawari, in *Middle East Directions*, Robert Schuman for Advanced Studies, Issue 2021/05, Février 2021, (consulté le 30/03/2023). *The strategic importance of Sirte and different controlling local and international parties in Libya until December 2020*

Il y a eu donc des accusations de guerre asymétrique ou encore de guerre hybride<sup>23</sup> par d'autres puissances ou des acteurs locaux entre la Turquie et la Russie en Libye, en raison de leur soutien à des factions opposées dans le conflit libyen. Une guerre asymétrique est un type de conflit où une partie a une supériorité militaire écrasante, mais l'autre partie utilise des tactiques non conventionnelles pour compenser son infériorité, voir la carte ci-dessus illustrant (Janvier 2021) l'hybridation du conflit et sa multitude d'acteurs. Malgré leur origine ancestrale dans les affrontements humains, la période suivant la Seconde Guerre mondiale a donné lieu à un ordre mondial propice à la manifestation de nombreux exemples de guerres asymétriques. Cette dynamique s'est particulièrement illustrée pendant la Guerre Froide avec des conflits tels que la Guerre du Vietnam (1955-1975) et la guerre d'Afghanistan (1979-1989), et elle perdure dans les temps modernes avec des cas tels que la Guerre d'Irak (2003-2011) et surtout le conflit en Syrie (à partir de 2011). En effet, le conflit syrien est semblable au conflit libyen de par le fait qu'il implique un large éventail d'acteurs, notamment le gouvernement syrien, des groupes rebelles, des forces djihadistes et des puissances étrangères (France, Etats Unis, Turquie, Russie, Iran, Arabie Saoudite...). Les groupes rebelles ont utilisé des tactiques asymétriques, notamment des attaques terroristes, des actions de guérilla et des opérations de harcèlement contre le gouvernement syrien et ses alliés.

A contrario la théorisation moderne du concept de guerre asymétrique est très récente, elle a été notamment impulsée dans la doctrine militaire des Etats-Unis en 1997 dans une étude du *National Defense Panel*, suite aux premiers travaux faits par la conclusion de la Guerre du Golfe de 1991. Le général Philippe BOONE, général en 2<sup>o</sup> section de l'armée de terre avait proposé en 2003, la définition suivante : « *La guerre asymétrique, c'est l'absence de correspondance entre les buts, les objectifs et les moyens des forces belligérantes. Une guerre asymétrique est un conflit qui oppose des combattants dont les forces sont incomparables ; où le déséquilibre militaire, sociologique et politique entre les camps est total : une armée régulière forte contre un mouvement de guérilla a priori faible ; une nation contre un mouvement terroriste, etc.* »<sup>24</sup>.

Datant de 2007 mais prédisant l'omniprésence des technologies de télécommunications dans les conflits actuelles, Bernard Thorette, ancien chef d'état-major de l'Armée de terre, expliquait

---

<sup>23</sup> « Qu'est-ce que la guerre hybride ? », Dr. Guillaume Lasconjarias, chercheur au Collège de défense de l'OTAN, chef de bataillon (r), disponible sur : <https://www.anoraa.org/articles/20995-quest-ce-que-la-guerre-hybride> consulté le 11/04/2023

<sup>24</sup> Le Monde.fr, « Définir un conflit asymétrique », Alexandre Martin et Loïck Coriou, 31/03/2003, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2003/03/31/definir-un-conflit-asymetrique\\_315022\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2003/03/31/definir-un-conflit-asymetrique_315022_3210.html) consulté le 30/03/2023

dans un article de l'IFRI (Institut français des relations internationales) : « *Les grandes batailles conventionnelles frontales ont cédé la place à des engagements multiples et répétés de plus faible ampleur – ce qui ne signifie pas de faible intensité. Nos armées sont désormais confrontées à des États et des sociétés fragmentés, voire atomisés, ainsi qu'à une ramification complexe favorisant l'apparition de petits groupes déterminés. Il en découle une asymétrie quasi-systématique des menaces. Celles-ci ne sont pas nécessairement rustiques, loin s'en faut, comme en témoigne la généralisation des IED (Improvised Explosive Devices) dans les opérations de stabilisation* »<sup>25</sup>.

Dans son ouvrage « *The War of the Flea: Guerilla Warfare, Theory and Practice* » publié en 1977, Richard Taber, un théoricien de renom dans le domaine de la guérilla, présente le concept de la « guerre des puces ». En se basant sur les principes de Clausewitz<sup>26</sup>, il met en avant l'importance politique inhérente à cette forme de conflit contemporain où les combattants sont à la fois des soldats et des militants, portant une cause spécifique comme la lutte pour la souveraineté nationale ou la promotion d'une révolution idéologique. Taber propose une définition classique de la guérilla, décrivant une stratégie qui vise à renverser une autorité contestée en utilisant des moyens militaires limités mais hautement mobiles, exploitant l'effet de surprise et démontrant une grande capacité de concentration et de dispersion sur le terrain. Cette approche souligne la nature complexe et dynamique de la guérilla, qui combine des aspects militaires et politiques étroitement liés dans le but de parvenir à un changement politique significatif<sup>27</sup>.

Cette guerre asymétrique en Libye a également des conséquences dévastatrices pour la population civile. Les affrontements entre les différents groupes armés et les attaques terroristes ont entraîné des pertes en vies humaines, des déplacements massifs de population et des

---

<sup>25</sup> « Technologies et défense : quels apports dans le contexte des conflits actuels : Dialogue entre un militaire et un industriel de défense », Bernard Thorette, Général d'armée (2s) Marwan Lahoud, P.-D.G. de MBDA, in *l'IFRI*, 23/05/2007 (consulté le 03/04/2023)

<sup>26</sup> Les principes de Clausewitz comprennent :

- La primauté de la politique : la guerre est un moyen au service des objectifs politiques.
- La friction : la guerre est confrontée à l'incertitude et à des obstacles imprévus.
- La bataille décisive : l'importance de remporter une victoire décisive pour atteindre les objectifs stratégiques.
- L'interaction entre l'offensive et la défensive : une approche équilibrée entre les deux.
- L'engagement du commandement : un leadership fort et une prise de décision éclairée. Ces principes reflètent la vision de Clausewitz sur la guerre en tant que phénomène politique complexe, soumis à des variables et des dynamiques multiples. In *Principes fondamentaux de stratégie militaire*, 1812

<sup>27</sup> « Guérilla 2.0 : la guerre asymétrique à l'âge de la tech », in *Polytechnique Insights*, Richard Robert, 27/10/2021 (consulté le 03/05/2023)

destructions considérables des infrastructures. Les civils sont pris au piège dans un cycle de violence incessant et sont confrontés à des violations des droits de l'homme, des enlèvements, de la réduction en esclavages pour certains groupes ethniques et d'autres formes de violence<sup>28</sup>. La guerre asymétrique en Libye souligne donc l'importance de trouver des solutions politiques et diplomatiques pour résoudre le conflit. Une approche militaire conventionnelle seule ne peut pas apporter une résolution durable à la crise. Il est crucial d'impliquer toutes les parties prenantes et de travailler à la réconciliation, au désarmement des milices et à la consolidation d'un gouvernement central fort. Cela nécessitera également une coopération internationale soutenue afin de mettre fin à l'ingérence étrangère et de promouvoir un processus de paix inclusif en Libye.

### 1.3. Objectifs et méthodologie de la recherche

L'objectif de cette recherche est d'analyser en profondeur la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye, en tant qu'affrontement par proxy pour la (re)conquête d'influences en Afrique. L'étude vise à comprendre les motivations, les intérêts et les stratégies de ces deux acteurs régionaux et à examiner comment leur rivalité a façonné le conflit libyen et ses conséquences sur la stabilité régionale. Il est important de distinguer entre « conquête » et « reconquête ». La conquête désigne l'extension de l'influence vers de nouvelles zones géographiques ou politiques où ces pays n'avaient pas précédemment de présence significative. En revanche, la reconquête se réfère à la tentative de restaurer ou renforcer une influence antérieure dans une région où ils avaient déjà eu une présence, mais qui a été diminuée ou perdue en raison de circonstances historiques, politiques ou militaires. Ces concepts sont cruciaux pour comprendre comment la Turquie et la Russie interagissent en Libye et en Afrique plus largement, dans leur quête respective d'influences régionales. Ainsi dans le cas de la Libye, la Turquie et la Russie sont dans une forme de reconquête d'un rayonnement de partenariats passés avec l'état libyen et un certain prestige auprès de la population locale. Pour atteindre cet objectif, cette recherche adoptera une méthodologie multidimensionnelle. Tout d'abord, une analyse approfondie de la littérature académique, des rapports officiels, des articles de presse et des sources primaires sera réalisée. Cela permettra d'établir une base solide de connaissances sur le contexte historique, géopolitique et socio-économique de la Libye, ainsi que sur les relations entre la Turquie, la Russie et les autres acteurs régionaux impliqués. Ensuite, une analyse des politiques étrangères de la Turquie et de la Russie, ainsi que de leurs objectifs

---

<sup>28</sup> « Libye : 284 civils tués et 363 blessés cette année à la suite du conflit armé », UN, 20/12/2019, disponible sur : <https://news.un.org/fr/story/2019/12/1058681> consulté le 03/11/2023



géostratégiques plus larges, sera effectuée. Cela impliquera l'examen des discours officiels, des déclarations publiques, des accords bilatéraux et des actions diplomatiques entreprises par les deux pays. L'objectif est de déterminer les intérêts spécifiques de chaque acteur et de comprendre comment ces intérêts se manifestent en Libye.

En outre, une étude des dynamiques du conflit libyen sera entreprise, en se concentrant sur les acteurs non étatiques, les groupes armés et les milices impliqués. Cela impliquera une analyse de leurs affiliations, de leurs sources de financement, de leurs tactiques de guerre asymétrique et de leur influence sur le conflit. L'objectif est de saisir l'impact de ces acteurs sur la rivalité entre la Turquie et la Russie, ainsi que sur la stabilité globale de la Libye.

L'ensemble de ces éléments sera analysé de manière approfondie afin de formuler des conclusions et des recommandations pertinentes. Cette recherche visera à apporter une contribution significative à la compréhension de la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye.

Ce travail de recherche va donc s'attarder sur la Libye post-Kadhafi, plus précisément sur la situation politique, militaire, économique et diplomatique du pays depuis 2015, date à laquelle les deux principaux dirigeants de l'Etat Libyen ont pris le pouvoir. Favez El-Sarraj a pris la tête du gouvernement d'union nationale dès le mois de décembre 2015, puis le général Khalifa Haftar commandant l'Armée nationale libyenne dès la même année à l'Est de la Libye. Ce conflit dans un premier temps seulement national est le terreau d'un affrontement régional et international dans le cadre d'une guerre asymétrique que se mène de nombreuses puissances dont la Turquie aux côtés du GNA et la Russie aux côtés de l'ANL. Ce travail va donc tenter de synthétiser une situation libyenne chaotique et transversale à travers la relation et l'affrontement stratégique qu'entretienne les régimes de Recep Tayyip Erdogan et de Vladimir Poutine sur le territoire hautement important pour les puissances régionales que celui de la Libye.

Intitulé « *La Libye, une zone grise de conflit, espace d'un affrontement par proxy entre la Turquie et la Russie pour la (re)conquête d'influences en Afrique.* » mon travail se place donc dans le domaine scientifique des sciences politiques et dans le cadre des relations internationales et de la pensée stratégique et militaire. La problématique est la suivante :

**En quoi la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye, met en évidence les contradictions dans leurs politiques étrangères respectives ?**

Afin de traiter le sujet, un plan de recherche a été établi, couvrant les différents axes du plan, de nombreux documents écrits, audio, mais également vidéos ont été consultés, des observations et recherches ont été faites en France majoritairement mais aussi directement en Turquie où j'ai eu l'opportunité de séjourner quelques jours lors de la rédaction de ce travail. De plus, dès le départ il a été décidé de faire un plan transversal qui traiterait des événements avec des allers-retours dans le temps dans le but d'expliquer correctement et en détails les propos de ce mémoire de recherche, malgré l'unité de temps affiché allant principalement de 2015 à 2023. Des entretiens avaient été prévus mais ont dû être annulés par manque de temps, l'essentiel des travaux consultés sont donc de facto de natures scientifiques.

L'objectif de cette étude est d'analyser la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye et de comprendre comment cette rivalité met en évidence les contradictions dans leurs politiques étrangères respectives. Le travail vise également à examiner les répercussions de cette rivalité sur le statut et l'influence régionale et internationale de ces deux pays. En se concentrant sur la Libye en tant que zone grise de conflit et d'affrontement par proxy, l'objectif est de démêler les motivations et les stratégies des deux acteurs, en mettant en lumière les conséquences géopolitiques de leurs actions dans la région et au-delà. La question fondamentale qui en ressort vise essentiellement donc à illustrer comment la Libye par son terrain propice à une guerre asymétrique est le terreau des contradictions stratégiques de ces deux puissances que sont la Russie et la Turquie. Nous verrons dans un premier temps comment la Turquie cherche à réaffirmer son influence régionale en soutenant le gouvernement national, tandis que la Russie cherche à étendre sa présence géopolitique en soutenant le maréchal Haftar et les forces opposées au gouvernement d'union nationale. Comprendre pourquoi l'un supporte une partie et l'autre la partie opposée est essentiel pour appréhender les implications géopolitiques de leur affrontement par proxy en Libye et cela permettra d'illustrer leurs velléités propres. Donc il sera nécessaire d'appréhender correctement par quel processus historique ces deux états se sont intéressés aujourd'hui à la Libye. Les intérêts turcs en Libye visent à soutenir le gouvernement d'union nationale reconnu internationalement, en échange d'accords économiques et d'influence régionale, notamment pour sécuriser l'accès à des ressources énergétiques en Méditerranée orientale. Tandis que les intérêts russes consistent à soutenir les forces opposées au gouvernement d'union nationale, en vue de sécuriser des bases militaires et de contrôler les routes énergétiques, renforçant ainsi leur présence géopolitique en Méditerranée et en Afrique du Nord. (**Première partie**). Une seconde partie portera sur l'analyse et la comparaison militaire, diplomatique et stratégique que ces deux acteurs utilisent pour atteindre leurs objectifs

respectifs. Leur rivalité dans ce contexte de guerre asymétrique a des répercussions sur leur statut et leur influence à l'échelle régionale et internationale, soulignant les contradictions dans leurs politiques étrangères. En outre, les répercussions de cette rivalité sont examinées tant au niveau régional qu'international, en termes de conséquences économiques, de risques sécuritaires et géopolitiques. De plus, l'impact de cette rivalité sur les relations entre la Turquie, la Russie et les grandes puissances internationales est étudié, en considérant les alliances et les équilibres de pouvoir mondiaux. Cette étude vise à comprendre en profondeur les implications de cette rivalité pour le statut et l'influence des deux pays, à la fois dans la région et sur la scène internationale, en fournissant une analyse approfondie des dynamiques géopolitiques à l'œuvre en Libye (**Seconde partie**).

## **Partie 1 - L'implication de la Russie et de la Turquie en Libye : enjeux géopolitiques régionaux et contradictions stratégiques**

Au cœur de la région tumultueuse de l'Afrique du Nord, la Libye est devenue un théâtre d'affrontement majeur entre deux puissances régionales émergentes : la Turquie et la Russie. La première partie de ce travail se penche sur les dynamiques géopolitiques complexes qui ont incité ces deux acteurs à intervenir en Libye, tout en examinant les intérêts stratégiques qui sous-tendent leurs actions. Alors que la Turquie et la Russie poursuivent des objectifs apparemment distincts, cette partie révèle les contradictions subtiles qui émergent de leurs stratégies concurrentes, démontrant ainsi comment la Libye est devenue l'arène où se joue un jeu complexe de rivalités, d'alliances et de quêtes d'influence au niveau régional.

### **Chapitre 1 : Les intérêts géostratégique de la Turquie en Libye**

*Dans le paysage géopolitique complexe de la Libye, la Turquie émerge comme un acteur déterminé, investi d'intérêts majeurs et de motivations profondes. Ce premier chapitre se penche sur l'intrication des intérêts géostratégiques de la Turquie dans la crise libyenne, analysant les facteurs qui ont conduit Ankara à une intervention active et aux alliances formées. En mettant en lumière les considérations politiques, économiques et sécuritaires qui sous-tendent cette implication, ce chapitre dévoile la vision globale de la Turquie en Libye, éclairant ainsi la dynamique complexe qui se déploie dans ce contexte régional tendu.*

*Section 1 : La volonté de réaffirmer un élargissement de l'influence régionale par la voie d'un soutien au gouvernement national*

La volonté de réaffirmer un élargissement de l'influence régionale par le soutien au gouvernement national en Libye revêt une importance capitale pour la Turquie en termes de géostratégie.

Premièrement, en renforçant son influence en Libye, la Turquie cherche à consolider sa position en Méditerranée orientale, une région qui revêt une grande importance en raison de ses ressources énergétiques, de ses voies de navigation vitales et de ses enjeux géopolitiques. La Turquie, en tant que pays côtier de la Méditerranée, considère cette région comme une zone d'importance stratégique pour la sécurité énergétique et la projection de puissance. En établissant des relations étroites avec le gouvernement national reconnu en Libye, la Turquie peut exercer une influence sur les développements politiques, économiques et sécuritaires dans cette région cruciale. Cela lui permet de défendre ses intérêts maritimes, de promouvoir la stabilité régionale et d'assurer sa propre sécurité dans un environnement géopolitique complexe.

Deuxièmement, cette politique étrangère lui offre des avantages économiques significatifs. La Libye possède d'importantes réserves de pétrole et de gaz, et en soutenant le gouvernement national, la Turquie cherche à garantir l'accès à ces ressources énergétiques stratégiques. L'industrie énergétique est cruciale pour l'économie turque, et l'accès à des sources d'énergie fiables et diversifiées est essentiel pour soutenir la croissance économique et répondre aux besoins nationaux. De plus, la Turquie possède des intérêts économiques importants en Libye, notamment dans les secteurs de la construction, de l'énergie, de l'infrastructure et du commerce. En renforçant son influence, l'état turc peut donc protéger ses investissements et maintenir des partenariats commerciaux fructueux, ce qui contribue à sa croissance économique et renforce sa position en tant que puissance régionale émergente.

Troisièmement, en soutenant activement le GNA en Libye, la Turquie cherche à contrer les initiatives et les influences régionales d'autres acteurs étatiques. Des pays tels que l'Égypte, les Émirats arabes unis et d'autres acteurs régionaux soutiennent les forces rivales du gouvernement de l'Est dirigé par le général Khalifa Haftar. Ces puissances régionales cherchent à étendre leur influence et à promouvoir leurs intérêts dans la région méditerranéenne. En s'opposant à ces influences concurrentes, la Turquie cherche à préserver ses intérêts géopolitiques, à protéger ses partenaires et alliés régionaux, et à maintenir un équilibre des pouvoirs dans la région. La Turquie considère également que la stabilité de la Libye est essentielle pour la sécurité régionale, notamment en ce qui concerne la lutte contre le terrorisme, la gestion des flux migratoires et la préservation des intérêts turcs en Afrique du Nord<sup>29</sup>. Enfin, l'élargissement de son influence en Libye offre à la Turquie des opportunités de coopération et de partenariat avec d'autres acteurs régionaux et mondiaux. En renforçant ses relations avec le gouvernement national, la Turquie peut développer des alliances stratégiques, des accords commerciaux et des partenariats politiques avec d'autres pays influents dans la région méditerranéenne et au-delà. Cela permet à la Turquie d'accroître son poids diplomatique et d'avoir une voix plus forte dans les affaires régionales et internationales. De plus, elle peut utiliser son soutien à la Libye comme un moyen de renforcer ses relations avec l'Union européenne et d'autres acteurs internationaux, en les impliquant dans les efforts de stabilisation et de reconstruction du pays.

---

<sup>29</sup> « Turquie/Égypte : des rivalités persistantes entre anciens empires », in EGE, Martin Evrard, 03/11/2022, disponible sur : <https://www.ege.fr/infoguerre/turquieegypte-des-rivalites-persistantes-entre-anciens-empires#:~:text=La%20Libye%20se%20trouve%20au,du%20Mar%C3%A9chal%20Haftar%20%C3%A0%20Tobruk>. Consulté le 15/11/2023

A cela s'ajoute des arguments idéologiques pour le régime de Recep Tayyip Erdoğan, en ravivant notamment comme souvent un passé glorieux et « protecteur » pour certains peuples libyens et africains au sens large, sous l'égide de l'Empire Ottoman. « *Recep Tayyip Erdoğan est obsédé par l'idée de restaurer la gloire du sultanat ottoman afin de contrôler le monde arabe et le monde entier* » scandait Khalifa Haftar en janvier 2020<sup>30</sup>.

En effet, en réponse aux interrogations de l'opposition sur la raison de leur implication en Libye, le gouvernement adopte une interprétation qui met en avant la dimension historique : les Ottomans sont de retour, leur retour était prévu<sup>31</sup>. L'objectif est de reconstituer une influence du moins dans les territoires autrefois conquis par les sultans. Plusieurs arguments sont avancés à cet égard. Le premier est anticolonial, visant à contrer une éventuelle « nouvelle Sèvres », en référence au traité de Sèvres de 1920 qui avait affaibli l'Empire ottoman. La Turquie considère son intervention en Libye comme une légitime défense contre des puissances coloniales d'hier et d'aujourd'hui. Le deuxième argument est néo-ottoman, soulignant la présence historique ottomane en Libye. Bien que limitée aux côtes, cette présence est perçue comme respectueuse de la culture islamique locale. Enfin, le troisième argument concerne la renaissance de la puissance turque, mobilisant la mémoire collective de la décadence ottomane et la volonté de restaurer la grandeur passée. Ces différentes motivations s'entrecroisent en Libye, où l'histoire ottomane et la quête de puissance turque contemporaine se rejoignent<sup>32</sup>.

En résumé, la Turquie justifie sa présence en Libye en s'appuyant sur des raisons historiques<sup>33</sup>. Elle fait référence au passé ottoman pour contrer les influences néocoloniales, revendiquer son héritage et légitimer son expansionnisme. La mémoire de la décadence ottomane et le désir de renaissance de la puissance turque se mêlent dans cette approche, avec la Libye comme terrain où ces deux histoires convergent et s'incarnent à travers des acteurs contemporains.

Selon de nombreux observateurs, le terrain Libyen a été, encore plus que ne l'était le conflit syrien, l'occasion pour la Turquie de mettre en pratique sa nouvelle doctrine militaire et

---

<sup>30</sup> « Pourquoi la Turquie va envoyer ses troupes en Libye », France24, 02/01/2020, disponible sur : [https://www.youtube.com/watch?v=PIKz0p4hv6k&ab\\_channel=FRANCE24](https://www.youtube.com/watch?v=PIKz0p4hv6k&ab_channel=FRANCE24) consulté le 11/06/2023

<sup>31</sup> « La Turquie en Libye, les prémices du réveil d'un empire (2/4) », *dauphine-stratégie-défense*, Charles Roussel, 27/01/2021, disponible sur : <https://www.dauphine-strategie-defense.com/publications/2021/1/27/turquie-en-libye-les-prmices-du-rveil-dun-empire-1> consulté le 11/06/2023

<sup>32</sup> « Erdogan et la politique de l'histoire en Libye », in LeMonde.fr, Oliver Bouquet, 09/01/2020, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/09/erdogan-et-la-politique-de-l-histoire-en-libye\\_6025245\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/09/erdogan-et-la-politique-de-l-histoire-en-libye_6025245_3232.html) consulté le 11/06/2023

<sup>33</sup> André Martel : La Libye des Ottomans à Daech (1835-2016) ; Pierre Razoux ; *Revue Défense Nationale* 2017/2 (N° 797), pages 130 à 132

stratégique, la *Mavi Vatan*<sup>34</sup>. Cette doctrine profondément eurasiste viendrait en remplacement d'une doctrine néo ottomane, maintenant éprouvée, notamment entre 2000 et 2010, celle de la profondeur stratégique d'Ahmet Davutoğlu<sup>35</sup> popularisant la célèbre politique de « zéro problèmes avec les voisins » (en turc *Komşularla Sıfır Sorun Politikası*). Les idées principales portent sur le rôle de l'Etat turc en tant que nation souveraine, les liens qu'elle a avec l'occident notamment les États-Unis et Israël, des liens devenus trop étroits à la deuxième moitié du XXème siècle selon Davutoğlu notamment sur l'alignement quasiment systématique de la Turquie sur les leaders occidentaux en matière de politique étrangère. En synthèse, l'homme politique prône un éloignement, voir un abandon de l'idéal kémaliste laïc de l'Etat nation en place puis 1923, pour un retour à ce qu'il nomme une « profondeur stratégique naturelle, profondeur que forme l'arc islamique du Maroc à l'Indonésie »<sup>36</sup>.

Cette politique du zéro problème avec les voisins représentait la doctrine de l'AKP jusqu'aux Printemps Arabes en matière de politique étrangère et de défense de la Turquie dans son environnement régional. Dans la continuité de l'action d'Ahmet Davutoğlu depuis 2002, cette politique se base sur trois axes centraux, les trois points de rupture avec l'idéal kémaliste de l'Etat turc :

- Le premier correspond à cesser le soutien presque permanent aux puissances occidentales comme c'était le cas lors de la guerre froide et jusqu'au début des années 1990. Une politique qui s'était suivi par l'intégration de la Turquie dans l'OTAN dans le contexte du conflit ouvert entre l'Etat turc et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), soutenu par l'Union soviétique jusqu'à la dissolution de cette dernière. Un point crucial pour le pouvoir étatique.
- Deuxièmement, le processus d'intégration européenne, dont les va et vient successifs ont conduit la Turquie à se tourner vers d'autres partenaires au Moyen-Orient ; des partenaires qu'ils avaient oubliés selon Ahmet Davutoğlu, à la faveur d'une politique étrangère occidentalo-centrée.
- Enfin, la tenue à l'écart d'acteurs civils ou religieux en matière de politique étrangère et la prépondérance absolue de l'armée turque. Un dernier élément bien connu de la Turquie

---

<sup>34</sup> Patrie Bleue.

<sup>35</sup> Ahmet Davutoğlu, *Stratejik Derinlik: Türkiye'nin Uluslararası Konumu*, Küre Yayınları, Turquie, 2001

<sup>36</sup> *Ibid*

moderne, qui a connu de nombreux coups d'Etats militaires dans la seconde moitié du XXème siècle<sup>37</sup>.

Ainsi, la doctrine *Mavi Vatan* est un concept stratégique élaboré par la Turquie pour renforcer sa présence et protéger ses intérêts dans les mers entourant le pays. Elle vise à garantir la sécurité nationale de la Turquie, à défendre ses droits souverains et à promouvoir ses objectifs géopolitiques dans les régions maritimes clés. Un aspect important de la doctrine est la reconnaissance de la Turquie en tant que pays maritime, avec une longue histoire de présence et d'influence dans les mers voisines. Elle souligne l'importance stratégique des mers Égée, Méditerranée et Noire, qui sont des zones de convergence des intérêts économiques, politiques et sécuritaires. La Turquie considère ces mers comme des espaces où elle a des droits et des intérêts légitimes qu'elle doit défendre activement. Dans le cadre de cette doctrine, la Turquie cherche à renforcer sa présence navale et à développer sa capacité de projection de puissance dans ces régions maritimes. Elle vise à maintenir une force navale moderne, bien équipée et capable d'agir rapidement pour protéger les intérêts turcs, dissuader les menaces potentielles et préserver la souveraineté nationale.

La doctrine *Mavi Vatan* met également l'accent sur la protection des ressources naturelles et énergétiques dans les mers environnantes. Cela fait qu'elle marque surtout une rupture avec la construction de la puissance de la République turque, principalement axée sur le territoire terrestre. La Turquie considère ces ressources comme des éléments clés de sa sécurité énergétique et de son développement économique. Elle mène des activités d'exploration et de production d'hydrocarbures en mer Méditerranée et en mer Noire, notamment dans les zones contestées, afin de préserver ses droits et d'assurer son indépendance énergétique.

En outre, elle souligne l'importance géostratégique de la Turquie en tant que pont entre l'Europe, l'Asie et le Moyen-Orient. En maintenant une présence navale forte et une influence régionale, la Turquie cherche à jouer un rôle actif dans les affaires internationales, à favoriser la coopération régionale et à protéger ses intérêts économiques, sécuritaires et politiques.

Cependant, la doctrine *Mavi Vatan* a également suscité des tensions avec certains pays voisins. Les différends maritimes en Méditerranée orientale, en particulier concernant les revendications de la Turquie sur les zones contestées, ont entraîné des confrontations diplomatiques et des

---

<sup>37</sup> Voir le mémoire de recherche : Le soft power de la République turque (2003-2022). Médias, culture, religion et influence internationale en contexte critique. Pour un approfondissement de la question. (2022)



tensions géopolitiques avec d'autres États riverains. Ces différends soulignent les défis auxquels la doctrine est confrontée, notamment en termes de conciliation des intérêts concurrents et de recherche de solutions pacifiques aux différends territoriaux.

La doctrine *Mavi Vatan* est donc un concept stratégique qui vise à renforcer la présence de la Turquie et à protéger ses intérêts dans les mers entourant le pays. Elle met l'accent sur la nécessité de défendre les droits souverains de la Turquie, de maintenir une présence navale forte et de promouvoir la coopération régionale. Cependant, les différends maritimes avec d'autres États soulignent les défis auxquels cette doctrine est confrontée dans la recherche d'une stabilité régionale durable.

Dans son article de fond pour l'Observatoire de la Turquie contemporaine, Alican Tayla revient en profondeur sur la genèse de cette doctrine stratégique et militaire et surtout comment elle illustre la mise en avant du complexe politico-militaire turque.

Ainsi, il explique : « On ne peut étudier la doctrine *Mavi Vatan*, ainsi que l'idéologie qu'elle représente et l'évolution de la place qu'elle occupe sur le plan politico-stratégique en Turquie en les dissociant du sort des acteurs qui la défendent depuis longtemps. Il s'agit d'un groupe d'officiers de l'armée turque anti-atlantistes et séculaires, nationalitaires [*ulusalcieteurasistes*, et en particulier de Cem Gürdeniz, contre-amiral de la marine turque désormais retraité ]<sup>38</sup>.

En effet, c'est Gürdeniz qui utilise le terme *Mavi Vatan* pour la première fois en 2006, alors qu'il est contre-amiral et à la tête de la « Présidence des plans et doctrines des forces navales [*Deniz Kuvvetleri Plan Prensipler Başkanlığı*] », pour désigner la zone d'influence maritime de la Turquie. Il sera un de ses principaux défenseurs pendant de nombreuses années encore après sa prise de retraite de l'armée en 2012. Il commencera à s'en détacher sur certains aspects notamment après le putsch raté du 15 juillet 2016. En 2021, suite à la rédaction d'une lettre par 103 amiraux turcs à la retraite et lui-même dans laquelle il revenait sur la volonté à l'époque de se détacher de la Convention de Montreux de 1936 par le pouvoir d'Ankara, il a été inquiété par la justice notamment pour des motifs de crime contre la constitution. En effet, les amiraux avaient critiqué cette volonté de sortir de la Convention de Montreux comme un risque d'une "islamisation" des forces armées turques. Le principal concerné Cem Gürdeniz s'en était

---

<sup>38</sup> "Mavi Vatan" versus la "Profondeur Stratégique" : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In ObservatoiredeLaTurquiecontemporaine.fr, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023

défendu par une volonté de défense de la nation « Pendant des années, nous avons agi dans l'intérêt de la Turquie et nous avons adopté la doctrine de la Patrie Bleue. En tant que tels, la déclaration faite visait à protéger les intérêts de la Turquie et de la Patrie Bleue »<sup>39</sup>.

Finalement, en décembre 2022, un tribunal pénal supérieur d'Ankara a innocenté les 103 accusés de l'accusation de « *complot visant à commettre un crime contre la sécurité de l'État et l'ordre constitutionnel* » après avoir entendu les défenseurs et leurs avocats. Le tribunal a unanimement décidé que les éléments juridiques dudit crime ne s'étaient pas formés<sup>40</sup>.

Comme le résume Ilhan Üzgel, enseignant-chercheur en relations internationales, dans un article consacré à *Mavi Vatan*, cette doctrine reprend un certain nombre de discours nationalitaires qui circulent depuis les années 1990, sans proposer un véritable cadre d'analyse approfondi. Ainsi, parmi ses fondements idéologiques nous retrouvons trois éléments traditionnels liés entre eux : l'anti-impérialisme (qui, ne définissant jamais réellement ce qu'est l'impérialisme et ne critiquant jamais les puissances eurasiatiques, se réduit le plus souvent à une posture purement anti-occidentaliste), le sentiment d'être menacé (selon lequel la Turquie est constamment sous la menace de la cupidité des puissances étrangères, un postulat éternel qui trouve sa genèse dès la fondation même de la République turque) et la « géographie-destin » (selon une ancienne formule, traditionnellement attribuée à Ibn-Khaldoun en Turquie et à Napoléon Bonaparte en France, utilisée en Turquie en allusion à la position géographique extrêmement stratégique du pays, convoitée par les mêmes puissances impérialistes). S'ajoute à ceux-ci, depuis le début des années 2000, le constat de *realpolitik* qui tend à affirmer que la superpuissance états-unienne est en déclin face à l'émergence des puissances asiatiques ou plutôt eurasiatiques que sont avant tout la Russie et la Chine. Pour ce constat, une politique étrangère judicieuse pour la Turquie serait de ne pas être affiliée au bloc occidental comme par le passé. Par conséquent, le glissement de l'allégeance stratégique de la Turquie du bloc occidental vers le bloc eurasiatique souhaité par les nationalitaires est censé être à la fois conforme à leur point de vue idéologique, mais aussi opportun en termes de calculs stratégiques<sup>41</sup>.

---

<sup>39</sup> "Retired admiral behind Blue Homeland doctrine dismisses coup allegations over declaration", In ahval.com, 05/04/2021, disponible sur: <https://ahvalnews.com/cem-gurdeniz/retired-admiral-behind-blue-homeland-doctrine-dismisses-coup-allegations-over#> consulté le 18/08/2023

<sup>40</sup> "Turkish admirals acquitted in 'Montreux Convention' case", In DailySabah.com, 20/12/2022, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/politics/turkish-admirals-acquitted-in-montreux-convention-case/news> consulté le 18/08/2023

<sup>41</sup> *Ibid*

C'est donc ainsi, basée sur un discours de menace constante, que se justifie une doctrine de plus en plus agressive, proche de la notion de « défense de l'avant » [*forward defense*] qui renvoie avant tout à la nécessité pour la Turquie d'avoir une puissance maritime importante et de mener une politique active, si ce n'est belliqueuse, afin d'étendre au maximum son contrôle sur les zones maritimes de sa région » (Tayla, 2020)<sup>42</sup>.

Il est intéressant de noter comment cette doctrine préfigure d'une manière le rapprochement décisif entre la Russie et la Turquie dès l'automne 2015 suite à l'intervention russe en Syrie, consolidé par le soutien important de Vladimir Poutine après le coup d'état manqué du 15 juillet 2016. En effet, cette course en avant de la Turquie a été impulsée par cette doctrine et cette envie de toute défense, combinée à la volonté de grande puissance de ses dirigeants. Cependant, Igor Torbakov, un spécialiste de l'Eurasie, met en évidence des similitudes entre la vision de Profondeur stratégique et l'eurasisme, bien qu'il puisse accorder une importance excessive au terme « néo-ottomanisme ». Selon lui, ces deux concepts découlent d'un sentiment de perte et expriment le désir de récupérer ce qui a été perdu. Les eurasistes russes regrettent la « *Russie historique* », tandis que les néo-ottomanistes déplorent la disparition de la société ottomane complexe et culturellement diversifiée, ainsi que la perte de l'intégrité territoriale de l'Empire ottoman.

Dans le contexte turc, la construction d'une pax ottomana par les néo-ottomanistes présente des similarités avec l'eurasisme. De plus, l'influence eurasiste semble se manifester également dans le concept de Mavi Vatan, notamment par la voie de l'influence de la Chine. Les eurasistes turcs préconisent une alliance avec la Russie, l'Iran et la Chine pour contrer l'impérialisme occidental. Cette approche se reflète dans les revendications territoriales de la Turquie en mer Égée et en Méditerranée orientale.

Il convient de noter que la Chine utilise le terme de « sol national bleu » pour décrire ses revendications territoriales maritimes, qui présente des similitudes avec la notion de "Patrie bleue" en Turquie. La Chine considère la mer de Chine comme relevant de sa seule souveraineté, remettant ainsi en question le principe de la liberté de navigation. Cette idée d'une

---

<sup>42</sup> "Mavi Vatan" versus la "Profondeur Stratégique" : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In *Observatoire de la Turquie contemporaine.fr*, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023

souveraineté territoriale absolue sur les mers trouve également écho dans la vision turque de la « Patrie bleue »<sup>44</sup>.

En conclusion, selon Igor Torbakov, la vision néo-ottomaniste partage certaines similarités avec l'eurasisme, en particulier en termes de sentiment de perte et de désir de récupération. De plus, l'influence eurasiste peut être observée dans le concept de Mavi Vatan, en mettant l'accent sur les alliances avec la Russie, l'Iran et la Chine pour contrer l'impérialisme occidental. La notion de « sol national bleu » utilisée par la Chine présente également des similitudes avec la notion de « Patrie bleue » en Turquie, soulignant l'importance accordée à la souveraineté territoriale dans les zones maritimes<sup>45</sup>.

Cette première section était l'occasion de revenir sur les intérêts, les motivations et plus généralement les raisons ayant poussé l'état turc à s'engager en Libye, et ce dès 2011 avec sa participation à la chute de Mouammar Kadhafi, jusqu'à aujourd'hui et son importance stratégique, du fait de ses investissements à l'encontre du gouvernement d'union nationale de l'état Libyen. La section suivante portera sur l'action concrète de la Turquie en Libye essentiellement entre 2015 et 2023 notamment à travers les outils diplomatique et militaire, mettant en scène la doctrine *Mavi Vatan* et la confrontation avec d'autres acteurs importants du conflit, le premier étant la Russie de Vladimir Poutine.

---

<sup>44</sup> "Perspectives | Turkey and Russia: The paradox of family resemblance", in *Eurasianet.org*, Igor Torbakov, 28/12/2018, disponible sur: <https://eurasianet.org/perspectives-turkey-and-russia-the-paradox-of-family-resemblance> consulté le 13/06/2023

<sup>45</sup> "Mavi Vatan" versus la "Profondeur Stratégique" : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In *Observatoire de la Turquie contemporaine.fr*, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023

*Section 2 : La doctrine eurasiste Mavi Vatan au service de la stratégie turque en Libye : diplomatie, aide militaire et soutien logistique*

En Libye, la présence de groupes armés liés à la Turquie et à la Russie a joué un rôle significatif dans le conflit, en soutenant respectivement les forces du Gouvernement d'union nationale (GNA) et du gouvernement de l'Est.

Parmi les milices turques présentes en Libye, les Forces de Protection Syriennes (FPS) sont un exemple notable. Il s'agit d'un groupe de miliciens syriens recrutés et soutenus par la Turquie pour combattre aux côtés des forces du GNA. Ces combattants syriens ont été déployés en Libye dans le cadre d'un accord entre la Turquie et le GNA, offrant un soutien militaire crucial aux forces gouvernementales face à l'offensive des troupes du général Haftar.

La prise de conscience de la situation en Libye avait suscité l'intérêt et la préoccupation de Jean-Yves Le Drian, qui occupait alors le poste de ministre de l'Europe et des Affaires étrangères. Lors de son audition devant le Sénat le 8 juillet 2020, Le Drian avait utilisé des termes forts pour décrire l'évolution du conflit en Libye. En employant le terme « militarisation », il exprimait son inquiétude face à l'intensification des opérations militaires dans le pays, qui entraînait une présence accrue de forces armées et de milices en différents endroits. Cette militarisation du conflit avait créé un environnement volatile, augmentant les risques pour la sécurité et le bien-être des civils libyens.

En utilisant le terme « syrianisation », Le Drian faisait référence à la transformation du conflit libyen en un scénario similaire à celui de la Syrie, où l'intervention de puissances étrangères et les rivalités régionales avaient contribué à prolonger et à complexifier le conflit. Il suggérait ainsi que le conflit libyen était en train de subir une internationalisation croissante, avec différentes parties prenantes étrangères intervenant de manière directe ou indirecte, alimentant les tensions et les divisions au sein du pays<sup>46</sup>.

Les Loups Gris, un groupe nationaliste turc d'extrême droite, ont également été signalés en Libye. Bien que leur présence ne soit pas exclusivement liée au conflit libyen, certains éléments

---

<sup>46</sup> « La syrianisation de la Libye est réelle et pas uniquement symbolique » Jean Yves Le Drian au Sénat le 8 Juillet 2020 disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/275572-jean-yves-le-drian-08072020-politique-etrangere> Cette "syrianisation" se traduit notamment par une « milicisation » du conflit à l'instar de la situation syrienne. « La « milicisation » de la Syrie » Page 56 - ANNUAIRE FRANÇAIS DE RELATIONS INTERNATIONALES 2018 Volume XIX disponible sur : <https://www.afri-ct.org/wp-content/uploads/2019/07/Article-Bou-Nader.pdf> consulté le 25/06/2023

du groupe ont été impliqués dans des activités paramilitaires en soutien aux intérêts turcs. Leur idéologie nationaliste et leur rôle potentiel dans les opérations militaires ont suscité des préoccupations quant à leur impact sur la situation sécuritaire et politique en Libye. Les Unités de Protection de la Méditerranée sont un autre groupe paramilitaire turc opérant en Libye. Ils ont été déployés dans le pays pour protéger les installations énergétiques, notamment les champs pétroliers et les infrastructures maritimes. Ces unités ont pour mission de sécuriser les ressources stratégiques et de fournir un soutien logistique aux forces du GNA, contribuant ainsi à renforcer leur position et à assurer l'accès aux ressources cruciales.

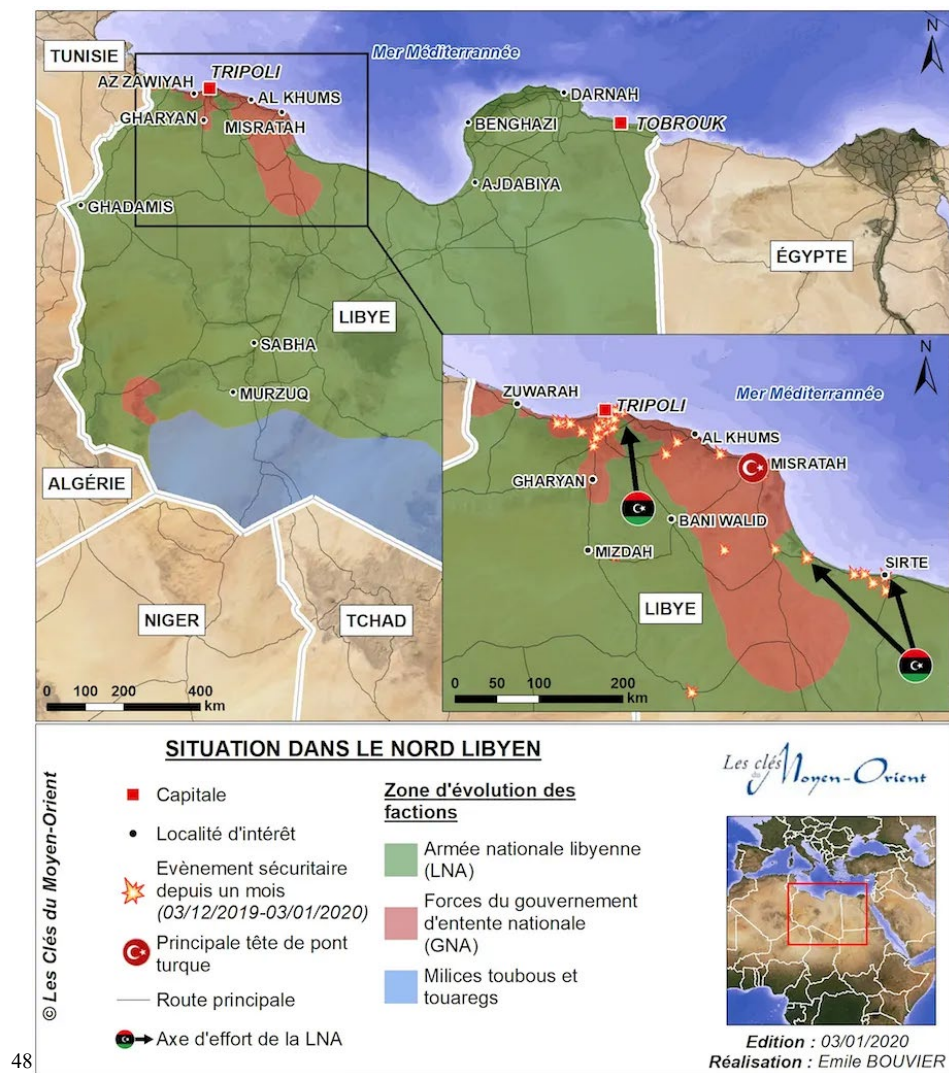
Enfin comme évoqué précédemment un autre groupe d'intérêt est la SADAT, une société de sécurité privée turque de premier plan : « SADAT fonde ouvertement son existence sur la nécessité de promouvoir l'islam, de protéger les minorités turques éparpillées sur différents territoires et de soutenir les alliés civilisationnels de la Turquie tels que l'Azerbaïdjan. De surcroît, en coordination avec l'Organisation nationale du renseignement (MIT), service compétent tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du pays, la SADAT, sans s'impliquer dans des combats comme en Libye ou dans le Haut-Karabakh, y superviserait néanmoins le déploiement de milliers de combattants. Ce faisant, elle se différencie de sociétés telles que Wagner en Russie, dont l'implication dans des conflits récents est directe. Enfin, la SADAT serait également utilisée par le pouvoir turc comme un dispositif sécuritaire voué à assurer la pérennité du régime du président Erdogan par des moyens répressifs à l'intérieur de la société turque »<sup>47</sup>.

La présence de ces milices turques en Libye a suscité des débats et des inquiétudes à l'échelle internationale. Certains pays voisins et acteurs régionaux ont exprimé leur préoccupation quant à leur influence croissante et à leur rôle potentiel dans la déstabilisation de la région. De plus, leur présence a exacerbé les tensions et compliqué les efforts de recherche d'une solution politique et pacifique au conflit libyen. En résumé, la présence de milices turques en Libye, telles que les Forces de Protection Syriennes, les Loups Gris et les Unités de Protection de la Méditerranée, et surtout le groupe SADAT a été un élément majeur du conflit. Leur soutien aux forces du GNA et leur implication dans la protection des intérêts turcs ont eu un impact significatif sur la dynamique du conflit libyen, suscitant des préoccupations et des controverses quant à leur rôle et à leur influence sur la situation dans le pays. Ces milices sont une première grande conséquence de l'intervention turque en Libye dans le domaine militaire, bien qu'indirecte, elle témoigne par sa démesure, l'importance que revêt ce territoire pour l'état turc.

---

<sup>47</sup> « La SADAT, un ovni dans le monde des SMP », Ana Pouvreau, in revue Conflits, 12/02/2023

De nombreux experts, notamment africains ont produits des analyses depuis que le conflit s'est intensifié en 2019-2020, sur l'importance nommer tous les intervenants dans cette guerre hybride, qu'ils soient étatiques ou non étatiques, afin de proposer des solutions viables.



Par conséquent, dans cette tendance, dans le *Bulletin de la sécurité africaine*, Tarek Megerisi explique comment le conflit s'est intensifié pour devenir une lutte d'influence géostratégique de plus en plus dangereuse opposant les Émirats arabes unis, l'Égypte et la Russie au Qatar, à

<sup>48</sup> « De la Syrie à la Libye, la Turquie sur tous les fronts, résumé et analyse », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen-Orient.fr, publié le 24/01/2020, mise à jour 05/05/2020, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/De-la-Syrie-a-la-Libye-la-Turquie-sur-tous-les-fronts-resume-et-analyse-3082.html> consulté le 20/05/2023

la plupart des pays européens et à la Turquie. Cette compétition a de fortes implications pour l'Afrique du Nord, le sud de l'Europe, le Sahel et le Moyen-Orient.

« Voici quelques recommandations tirées de cette analyse, en juin 2020, une situation qui n'a pas tant évoluée que ça dans le fond :

- **Reconnaître que l'ONU est le médiateur impartial le mieux placé.**
- **Cesser de considérer Khalifa Haftar comme une alternative viable.**
- **Promouvoir une politique européenne unifiée sur le conflit en Libye.**
- **Faire respecter les normes internationales en appliquant des sanctions pour stopper l'escalade.**
- **Rendre un cessez-le-feu national plus durable grâce à des cessez-le-feu locaux »<sup>49</sup>.**

Sur le premier point, Tarek Megeresi veut illustrer le fait que l'ONU, a travaillé à faciliter les pourparlers entre les différentes parties en Libye, mais les divisions au sein du Conseil de sécurité ont parfois entravé ses initiatives. Une reconnaissance unanime de l'ONU comme médiateur clé, avec le soutien de membres influents comme la France et la Russie, serait essentielle pour renforcer la légitimité de la médiation et favoriser un dialogue constructif. Sur le second point, la question se pose en effet de ne plus considérer Haftar comme la seule alternative viable. En effet, sa stratégie militaire unilatérale a sapé les efforts de paix. L'évaluation objective de son rôle, avec l'implication de pays clés comme la Russie et l'Égypte, est nécessaire pour éviter de légitimer une solution militaire au conflit. Troisièmement, le rôle de l'Union Européenne est ici souligné par divisions entre les pays européens, tels que la France et l'Italie, qui ont affaibli la position de l'UE. L'alignement des voix de personnalités telles qu'Emmanuel Macron et Giorgia Meloni, soutenues par Ursula Von Der Leyen, serait crucial pour établir une politique étrangère européenne cohérente vis-à-vis de la Libye, favorisant ainsi un front diplomatique solide. En outre, l'importance des acteurs étrangers au conflit pourrait limiter la violation de l'embargo sur les armes en Libye par des acteurs étrangers comme les Émirats arabes unis et la Russie. Le soutien du Conseil de sécurité de l'ONU, serait crucial pour imposer des sanctions ciblées. Enfin le dernier point concernant les cessez-le-feu ont montré la possibilité d'une désescalade, notamment en 2020. La médiation de personnalités peut capitaliser sur ces efforts locaux pour parvenir à un cessez-le-feu national, jetant ainsi les bases d'une stabilité à long terme en Libye.

---

<sup>49</sup> « Changements dans la guerre civile en Libye », in Africacenter.org, 02/07/2020, disponible sur : <https://africacenter.org/fr/spotlight/changements-dans-la-guerre-civile-en-libye/> consulté le 13/06/2023



Ces recommandations bien que globalement assez généralistes sont le marqueur du pluralisme d'entités évoluant sur le territoire libyen et surtout de la différences points de vue. Bien que cette analyse date de 2020, elle est toujours de mise dans sa majorité en 2023, comme on peut le voir ci-dessous (*Tableau 1*) par la multitude des acteurs présents et créant forcément de facto, une instabilité dans l'instabilité, avec une convergence d'intérêts minimes entre les différents protagonistes, mais un partage assurément mutuel des avantages octroyés par cette présence militaire et diplomatique, principalement de la Russie et de la Turquie.

TABLEAU 1. FORCES ARMÉES ÉTRANGÈRES ENGAGÉES DANS LA GUERRE CIVILE EN LIBYE				
		Visées politiques	Déploiement de forces armées	Enjeux
Pays soutenant le général Khalifa Haftar et l'ANL	Émirats arabes unis	Renforcement de leur influence régionale ; soutien d'une gouvernance autocratique ; faire de la Libye un État-client	Équipements et formations pour les milices ; appui aérien et par drones de l'ANL	Influence politique dans la région de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ; avantages économiques ; mainmise sur les voies d'échanges commerciaux ; diversification pétrolière
	Égypte	Promouvoir le modèle incarné par Abdel Fattah al-Sissi à travers Khalifa Haftar ; faire de la Libye un État-client ; accès aux ressources naturelles de la Libye	Armes, ravitaillement, renseignement et fonds envoyés à l'ANL par l'est de la Libye	Sécurisation des frontières de l'ouest ; avantages économiques ; renforcement de son influence régionale
	Russie	Renforcement de son influence régionale ; soutien d'une gouvernance autocratique ; accès aux ressources naturelles de la Libye	Mercenaires du groupe Warner ; armes, équipements, ravitaillement et monnaie parallèle	Avantages économiques ; accès aux territoires du sud de la Méditerranée ; affirmation de son statut de grande puissance
	France	Nouvelles relations avec la Libye	Assistance de sécurité par le biais de l'Égypte et des EAU	Développement du partenariat économique ; lutte anti-terroriste au Sahel ; politique européenne
Pays soutenant le Gouvernement d'Union nationale	Qatar	Renforcement de son influence régionale ; soutien de l'opposition islamiste	Équipements et formations pour les milices révolutionnaires	Influence politique sur l'ordre dans la région de l'Afrique et du Moyen-Orient
	Turquie	Sécurisation de l'Accord de sécurité et maritime de 2019 ; renforcement de son influence régionale ; blocage de l'expansion des Émirats arabes unis et de l'influence russe ; préservation de ses intérêts économiques	Drones, appui aérien, forces terrestres ; équipements, formations et autres ressources militaires	Partenariats économiques ; contentieux sur les frontières maritimes ; accès et influence dans la région d'Afrique et du Moyen-Orient
	Italie	Maintien des liens politiques et économiques avec la Libye sous le GUN ; endiguement des flux migratoires et des réfugiés illégaux	Hôpital de campagne à Misrata ; renseignement et assistance en matière de sécurité	Stabilité régionale ; partenariats économiques ; politique européenne
	Union européenne	Réaffirmation de son engagement envers la souveraineté de la Libye ; blocage de l'expansion russe dans la région méditerranéenne ; endiguement des flux migratoires et des réfugiés illégaux	Déploiement naval pour faire respecter l'embargo sur les armes par voie maritime	Stabilité régionale ; unité européenne ; agression russe ; partenariats économiques
	Nations Unies	Mise en application de l'Accord politique libyen ; respect des lois internationales ; stabilité régionale	MANUL ; embargo sur les armes	Ordre international ; souveraineté de l'État membre

50

A présent, il faut revenir sur l'application concrète de la doctrine *Mavi Vatan* dans le théâtre d'opération libyen par la Turquie, que ce soit militairement ou diplomatiquement. En effet, dans sa volonté d'asseoir l'importance de son Etat, durablement dans la méditerranée, le gouvernement d'Erdogan a voulu légitimer sa présence en Libye par son appui conséquent aux forces de

<sup>50</sup> Les enjeux géostratégiques de la guerre civile en Libye, in Bulletin de la Sécurité Africaine, Tarek Megeresi, n37, juin 2020

l'administration de Favez el-Sarraj, par un usage qui « illustre néanmoins les points de convergence entre la Profondeur stratégique et *Mavi Vatan*, ou plutôt le résultat hybride érigé en doctrine d'Etat par Erdogan »<sup>51</sup>.

En effet, outre l'envoi de nombreux mercenaires issus de différents groupes et contingents comme explicité en début de section, l'autre partenariat important et non des moindres est énergétique.

Cela débute avec un premier accord bilatéral de coopération militaire et maritime signé le 27 avril 2019 permettant deux avancées majeures dans les relations turco-libyennes : Tout d'abord, la Turquie a officiellement et ouvertement décidé de soutenir militairement le Gouvernement d'union nationale (GNA) en Libye, ce qui fait d'elle le premier État à intervenir de manière directe et déclarée dans le conflit libyen. Alors que d'autres États, tels que la Russie, la France, l'Égypte et les Émirats arabes unis, soutiennent également le gouvernement opposé dirigé par Khalifa Haftar, basé à Tobrouk, leur implication se fait plutôt de manière officieuse.

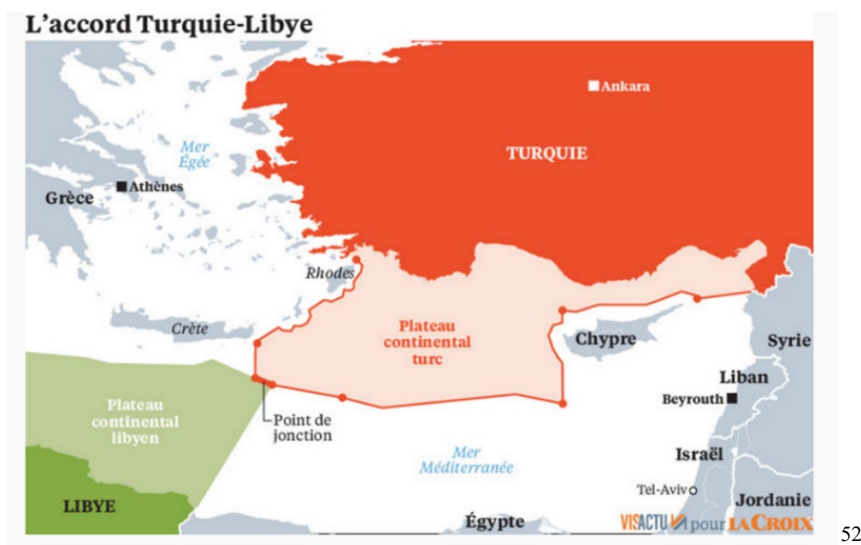
Ces soutiens peuvent prendre la forme de l'envoi de mercenaires, du financement ou de la fourniture d'armes, mais la Turquie se distingue en étant le premier État à s'engager publiquement aux côtés du GNA. Cela a des répercussions significatives sur l'équilibre des forces en Libye et influe sur les dynamiques du conflit.

Deuxièmement, l'accord prévoit une extension considérable des zones économiques exclusives (ZEE) des deux États, en particulier pour permettre à la Turquie de prendre des initiatives dans la recherche des ressources énergétiques en Méditerranée orientale, notamment les hydrocarbures. Cela implique que la Turquie obtient des droits étendus sur les activités d'exploration et d'exploitation des ressources maritimes dans cette région.

Cette expansion des ZEE peut être vue comme une stratégie pour renforcer la position de la Turquie dans la course aux ressources énergétiques et protéger ses intérêts économiques dans la région. Cependant, cela a également suscité des tensions avec d'autres pays méditerranéens qui revendiquent également des droits sur ces ressources, ce qui a conduit à des différends et des confrontations géopolitiques.

---

<sup>51</sup> "Mavi Vatan" versus la "Profondeur Stratégique" : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In ObservatoiredeLaTurquiecontemporaine.fr, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023



De nombreux états de la région ont dénoncés avec ferveur cet accord, dont la Grèce<sup>53</sup>, Chypre et l’Égypte. Cela s’est accentué avec un nouvel accord conclu le 3 octobre 2022 concernant de la prospection d’hydrocarbures : « M. Çavuşoğlu a défendu cet accord et le mémorandum sur les hydrocarbures. Il s’agit d’ *« une affaire qui concerne deux pays souverains, c’est du gagnant-gagnant pour les deux et les autres pays n’ont pas le droit de s’ingérer dans ces affaires »*, a-t-il précisé. M<sup>me</sup> Mangoush s’est pour sa part félicitée de l’accord *« très important »* conclu lundi, affirmant qu’il servait *« les intérêts des deux pays »*. [...] Le président du Parlement basé dans l’Est, Aguila Saleh, un allié du maréchal Haftar, a qualifié l’accord signé lundi d’ *« illégal et inacceptable »*. Le gouvernement soutenu par le camp de l’Est l’a lui aussi rejeté, se réservant *« le droit de recourir à la justice »* pour obtenir son annulation. Chypre, l’Égypte et la Grèce estiment que l’accord de délimitation maritime turco-libyen de 2019 viole leurs droits économiques dans ce secteur où la découverte ces dernières années de vastes gisements gaziers a aiguisé l’appétit des pays de la région. L’Égypte et la

<sup>52</sup> “Mavi Vatan” versus la “Profondeur Stratégique” : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In ObservatoiredeLaTurquiecontemporaine.fr, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023. Illustration de l’expansion de la ZEE turque par l’accord de 2019

<sup>53</sup> Libye : un accord militaire entre Ankara et Fayez al-Sarraj provoque la colère de Khalifa Haftar et d’Athènes-francetvinfo, disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-un-accord-militaire-entre-ankara-et-fayez-al-sarraj-provoque-la-colere-de-khalifa-haftar-et-dathenes\\_3730295.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-un-accord-militaire-entre-ankara-et-fayez-al-sarraj-provoque-la-colere-de-khalifa-haftar-et-dathenes_3730295.html) consulté le 25/06/2023

Grèce avaient d'ailleurs signé en août 2020 leur propre accord de démarcation de frontières maritimes en Méditerranée orientale, en guise de riposte à l'entente turco-libyenne »<sup>54</sup>.

Cette citation met en évidence les conflits d'intérêts et les controverses liés aux accords de délimitation maritime, en particulier celui entre la Turquie et la Libye. La position de la Turquie, défendue par M. Çavuşoğlu, est basée sur la souveraineté étatique et le principe de non-ingérence dans les affaires bilatérales. La notion de « gagnant-gagnant » souligne l'accent mis sur les avantages économiques et les droits d'exploration d'hydrocarbures.

Cependant, l'opposition de l'Est libyen, soutenue par Aguila Saleh, soulève des questions quant à la légalité de l'accord. Le terme « illégal et inacceptable » renvoie à des préoccupations juridiques et politiques concernant la validité et la portée de l'accord, notamment en ce qui concerne la séparation des pouvoirs et l'autorité du gouvernement. La réaction de Chypre, de l'Égypte et de la Grèce reflète les enjeux géopolitiques plus larges. L'accord turco-libyen de 2019 contredit les revendications maritimes d'autres pays dans la région, remettant en question le droit international de la mer et le concept de zones économiques exclusives. Les accords ultérieurs entre l'Égypte, la Grèce et Chypre constituent une réponse directe à l'extension des droits maritimes de la Turquie.

Cette situation met en évidence les complexités de la délimitation maritime, liant des facteurs géopolitiques, économiques et juridiques. Les rivalités territoriales et la concurrence pour les ressources énergétiques alimentent les tensions et soulignent la nécessité de négociations internationales et de clarifications juridiques pour résoudre ces conflits et éviter des escalades potentiellement dommageables pour la stabilité régionale. Le chercheur en géopolitique Aurélien Denizeau illustre pertinemment l'importance cruciale de la Libye dans la stratégie de la doctrine *Mavi Vatan* pour les dirigeants politiques et militaires turcs, notamment dans leur politique d'expansion de défense perpétuelle et d'une certaine manière de fuite en avant dans l'objectif de consolider leurs forces : « Dans ce cadre, le partage des eaux avec la Libye devient un élément de sécurité nationale essentiel : d'une part, il ouvre à la Turquie un voisinage avec un État considéré comme allié ; d'autre part, et surtout, il empêche la constitution d'un espace maritime *hélénochypriote* continu, encerclant presque toute la péninsule anatolienne et enfermant la Turquie dans son espace terrestre. La *Mavi Vatan* devient alors une garantie contre

---

<sup>54</sup> La Libye et la Turquie signent un accord de prospection d'hydrocarbures, in LeMonde.fr, 04/10/2022, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/10/04/la-libye-et-la-turquie-signent-un-accord-de-prospection-d-hydrocarbures\\_6144316\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/10/04/la-libye-et-la-turquie-signent-un-accord-de-prospection-d-hydrocarbures_6144316_3212.html) consulté le 13/06/2023

la perspective d'un rattachement de Chypre à la Grèce – l'Enosis –, un projet qui relève plus de l'idéalisme panhellénique que d'une politique concrète, mais présenté par les nationalistes turcs comme une menace récurrente »<sup>55</sup>.

Ainsi l'auteur explique bien que dans cette stratégie de développement, Cihat Yaycı tel que vu dans la section précédente, l'un des théoriciens de cette doctrine – va accorder une place centrale à la Libye. Ses premières analyses à ce sujet remontent à la période 2009-2011, bien avant la chute de Mouammar Kadhafi (1969-2011). Dans cette approche, ce n'est pas tant le régime en place qui compte, mais plutôt l'importance géopolitique de la Libye en elle-même. Peu importe le pouvoir en cours, la Turquie considère la Libye comme un partenaire incontournable, principalement en raison de sa position géographique stratégique. L'objectif est d'établir une Zone Économique Exclusive (ZEE) contiguë à celle de la Turquie afin d'éviter toute isolation due à un rapprochement entre la Grèce et l'Égypte. Un autre allié crucial identifié dans cette stratégie est la RTCN, désignée comme la « forteresse sud » de la *Mavi Vatan*.

Ainsi, les principaux penseurs de cette doctrine, dont Cem Gürdeniz, Cihat Yaycı et Soner Polat ont durant les années 2010 notamment lors des printemps arabes, théorisés de nombreux concepts géostratégiques principalement, comme illustré précédemment concernant la ZEE turque. Cependant, ce qu'il est intéressant d'appuyer, ce sont les recommandations que ces généraux et amiraux ont fait au chef de l'Etat turc sur son positionnement stratégique et ses alliances. Par exemple, la présence et le rôle de la Turquie dans l'OTAN sont énormément discutés, ils voudraient que son rôle soit reconsidéré du fait de son importance géographique et stratégique. A ce sujet, rappelons-nous la saillie de Recep Tayyip Erdogan en mars 2022, en réponse à celle d'Emmanuel Macron en 2019 : « Visiblement, l'OTAN n'est pas en état de mort cérébrale, a dit Erdogan, rappelant les propos de son homologue français, Emmanuel Macron. C'était une déclaration très regrettable. Macron est actuellement l'un des leaders les plus actifs au sein de l'OTAN. Il déploie beaucoup d'efforts »<sup>56</sup>.

A partir de cette situation et surtout de la gestion des crises libyennes et syriennes, assez mal considéré aujourd'hui en Turquie, que ce soit par la population générale (avec notamment

---

<sup>55</sup> Aurélien Denizeau, « Mavi Vatan, la "Patrie bleue" : Origines, influence et limites d'une doctrine ambitieuse pour la Turquie », *Études de l'Ifri*, Ifri, avril 2021

<sup>56</sup> Erdogan : "Visiblement, l'OTAN n'est pas en état de mort cérébrale", Ferdi Turkten, in Anadolu Ajansı, 25/03/2022. Disponible sur : <https://www.aa.com.tr/fr/turquie/erdogan-visiblement-lotan-nest-pas-en-%C3%A9tat-de-mort-c%C3%A9brale/2545731> consulté le 14/06 2023

environ 3,5 millions de Syriens sur son sol)<sup>57</sup> ou des membres des hautes institutions comme l'armée, des recommandations ont été faites, ainsi qu'un virage à 180 degrés. En effet, le rapprochement initial avec la Russie de Vladimir Poutine dès l'automne 2015 provient de cette impasse politique, également le souhait de remettre en ordre les relations diplomatiques, en piteux état dans la décennie 2010, avec l'Égypte<sup>58</sup> et Israël<sup>59</sup> principalement.

En Libye, la doctrine Mavi Vatan va donc faire partie intégrante de la politique étrangère de la Turquie dès la bataille de Tripoli qui s'est déroulée entre le 4 avril 2019 et le 5 juin 2020, lors de la deuxième guerre civile libyenne. Elle a débuté par une offensive lancée par l'Armée nationale libyenne (ANL) du maréchal Khalifa Haftar, branche militaire de la Chambre des représentants à Benghazi, contre les forces du Gouvernement d'union nationale (GNA) dirigé par Fayez el-Sarraj et reconnu par l'ONU, afin de prendre le contrôle de la capitale, Tripoli, et de ses environs. Les forces de l'ANL atteignent la banlieue, mais ne parviennent pas à entrer dans la capitale. Le GNA lance pour sa part une contre-attaque sous le nom d'« opération Volcan de la Colère ». Mais pendant plusieurs mois les combats sont indécis et connaissent de nombreuses phases d'accalmies.

Par conséquent, outre le soutien au gouvernement de Fayez al-Sarraj (2016-2021), le pouvoir turc a usé de cette pénétration diplomatique et militaire dans l'espace libyen notamment au cours de l'année 2020. En effet, En janvier 2020, le déploiement des troupes turques en Libye avait un double objectif. D'une part, il visait à soutenir le gouvernement de Fayez al-Sarraj pour prévenir sa chute face à l'offensive menée par le maréchal Khalifa Haftar, qui bénéficiait du soutien de l'Égypte. Fayez al-Sarraj dirigeait le gouvernement d'accord national (GAN), reconnu internationalement et soutenu par les Nations Unies. La défaite de ce gouvernement aurait pu entraîner une période d'instabilité accrue et de conflits internes en Libye.

D'autre part, la Turquie avait également un intérêt stratégique à sécuriser l'accord sur les Zones économiques exclusives (ZEE) en Méditerranée orientale, conclu avec le gouvernement Al-

---

<sup>57</sup> Les réfugiés syriens, boucs émissaires de la politique turque, Timour Ozturk, in LesEchos.fr, 27/05/2023, disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/les-refugies-syriens-boucs-emissaires-de-la-politique-turque-1947118>, consulté le 14/06/2023

<sup>58</sup> L'Égypte et la Turquie rétablissent leur pleines relations diplomatiques, Challenges.fr, 04 juillet 2023, disponible sur : [https://www.challenges.fr/monde/l-egypte-et-la-turquie-retablissent-leur-pleines-relations-diplomatiques\\_860787](https://www.challenges.fr/monde/l-egypte-et-la-turquie-retablissent-leur-pleines-relations-diplomatiques_860787), consulté le 12/07/2023

<sup>59</sup> Les relations diplomatiques entre la Turquie et Israël sont définitivement renouées, Ouest-France.fr, 27/12/2022, disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/monde/turquie/les-relations-diplomatiques-entre-la-turquie-et-israel-sont-definitivement-renouees-9ab1db24-8616-11ed-98b9-32dde9f7da8f>, consulté le 12/07/2023

Sarraj. Cet accord avait pour objectif de délimiter les frontières maritimes et de protéger les droits d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles en Méditerranée. Cependant, cette intervention militaire turque en Libye a suscité des inquiétudes chez certains acteurs régionaux et internationaux, tel que l'Italie<sup>60</sup> plus particulièrement l'Égypte, qui soutenait le maréchal Haftar dans son offensive contre le gouvernement Al-Sarraj. Ce conflit d'intérêts et d'influence dans la région a exacerbé les tensions et complexifié davantage le conflit libyen.

Le déploiement de troupes turques en Libye était donc motivé par la volonté de préserver la stabilité du gouvernement Al-Sarraj et de protéger l'accord sur les ZEE pour défendre les intérêts turcs dans la région. Cette intervention a également été perçue comme une réponse à l'influence grandissante de l'Égypte dans le conflit libyen, créant ainsi des rivalités régionales pour le contrôle des sphères d'influence et des positions stratégiques en Méditerranée orientale<sup>61</sup>. En somme, l'intervention turque en Libye en 2020 a joué un rôle essentiel dans la complexité du conflit, et ses répercussions continuent de façonner la situation politique et sécuritaire dans la région.



<sup>60</sup> Le chef de la diplomatie italienne, en janvier 2020 (à propos du conflit libyen) « *il y a beaucoup de pays qui interviennent dans la guerre civile en la transformant en une guerre par procuration* » 1:46 Conflit en Libye : l'arrivée de l'armée turque a réveillé Européens et puissances voisines -euronews (en français)- disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=l9Y8ccgxtw> consulté le 10/07/2023

<sup>61</sup> Aurélien Denizeau, « Mavi Vatan, la "Patrie bleue" : Origines, influence et limites d'une doctrine ambitieuse pour la Turquie », Études de l'Ifri, Ifri, avril 2021

<sup>62</sup> La carte la Patrie Bleue créée par Cihat Yayci, in @turkdegs « VATAN SUYU... » 23/12/2021, 16h21, disponible sur : <https://twitter.com/turkdegs/status/1341765970533249025?s=21> consulté le 13/06/2023

Sur le plan politique, il y a eu un renforcement significatif des liens avec le gouvernement Al-Sarraj, en effet, l'intervention a renforcé les liens entre la Turquie et le gouvernement d'accord national (GAN) dirigé par Fayez al-Sarraj. La Turquie a été perçue comme un allié crucial qui a fourni un soutien militaire essentiel pour maintenir le gouvernement en place face à l'offensive du maréchal Haftar et à ses soutiens étrangers.

De plus il y a eu une affirmation du rôle régional de la Turquie : ainsi, suite au relatif échec de l'intervention turque en Syrie, que ce soit politiquement ou humanitairement, l'intervention en Libye a permis à la Turquie de jouer un rôle plus actif sur la scène régionale, affirmant son influence en tant qu'acteur important dans les affaires libyennes et méditerranéennes.

Cela a donné à la Turquie une opportunité d'accroître sa présence géopolitique dans la région et de défendre ses intérêts stratégiques. Le premier et le plus important étant d'ordre économique, à savoir l'accord sur les Zones économiques exclusives (ZEE) conclu entre la Turquie et le gouvernement al-Sarraj ayant ouvert la voie à une coopération économique plus étroite entre les deux pays. Cet accord vise à renforcer les prétentions turques d'exploration et d'exploitation des ressources maritimes en Méditerranée orientale.

Enfin, sur le plan militaire et plus généralement sur un niveau de général de l'action, cela a permis une illustration théorique sur un terrain réel de la doctrine Mavi Vatan par l'intelligence stratégique turque, un usage permettant notamment une légitimation des opérations militaires à l'étranger : L'intervention en Libye a été l'une des rares opérations militaires à l'étranger menées par la Turquie ces dernières années. Elle a servi à légitimer et à renforcer l'expérience et les capacités militaires turques, ce qui pourrait être utile pour d'autres opérations à l'avenir.

Ainsi que des tests d'équipements militaires conséquent, la Turquie a pu tester certaines de ses dernières technologies, notamment ses drones armés de fabrication locale, qui ont joué un rôle clé dans le conflit libyen. Ces tests ont permis à la Turquie de démontrer l'efficacité de ses armements et de promouvoir leur vente sur le marché international. Le matériel le plus significatif qui ressort de ce conflit étant le drone *Bayraktar T2*, qui est toujours au cœur de l'actualité avec le conflit russo-ukrainien et c'est une des questions de dissensions entre la Turquie et la Russie à ce niveau-là.

En effet, tel que résumé par Emile Bouvier du site internet Les clés du Moyen Orient la vente des drones TB2 et leur succès fait partie intégrante de la stratégie d'Ankara : « Ces drones constituent en effet un outil diplomatique puissant pour la Turquie mais qui, aujourd'hui,



complicque l'équilibre que tente d'entretenir Ankara à l'égard de Moscou et de Kiev : si les drones représentent un axe majeur du rapprochement stratégique entre la Turquie et l'Ukraine, qui devait d'ailleurs fournir à la Turquie les nouveaux moteurs des TB2, ils contrarient par ailleurs fortement la Russie qui a dénoncé, à plusieurs reprises, la livraison de ces drones aux forces ukrainiennes. »<sup>63</sup>.

Cette histoire de drone constitue également une épine dans le pied d'Ankara dans ses relations avec Moscou « Les autorités turques, soucieuses de ménager Moscou, essaient en effet de se désolidariser des ventes de drones en affirmant que ces dernières ne constituent pas une vente gouvernementale mais une transaction réalisée par une entreprise privée, soulignant par ailleurs que ces livraisons avaient été prévues bien avant le déclenchement de la guerre. Le 31 mai 2022, le Ministre turc des Affaires étrangères Mevlüt Çavuşoğlu affirmait encore que « personne ne devrait être outré par la vente de drones à l'Ukraine. C'est juste du commerce »<sup>64</sup>.

En outre, l'axe le plus important de ces « victoires » stratégiques, politiques et militaires de la Turquie par la voie du conflit libyen est l'installation totale et durable de la *Mavi Vatan*. En effet, tel que le rappelle Aurélien Denizeau, il y a une sorte de quasi « consensus » au sein du monde politique turc et surtout de la société en elle-même, ainsi comme il le rappelle « seul le Parti Démocratique des Peuples [*Halkların Demokratik Partisi*, HDP], pro-Kurde, marginalisé au Parlement, a émis une critique envers cette doctrine »<sup>65</sup>.

En effet, le HDP avait vivement critiqué la doctrine Mavi Vatan en la personne de Pervin Buldan, la co-présidente du HDP depuis 2018 : « Ils ont proposé quelque chose appelé 'Patrie Bleue' pour la Méditerranée orientale. Le vrai nom de cela est 'Patrie Verte'. La patrie du dollar vert. Ils ont alimenté le climat de haine pour maintenir les politiques de guerre en place »<sup>66</sup>.

Mais le plus intéressant, et important au niveau de la vie politique nationale turque, c'est la critique émise par le principal parti d'opposition le CHP, Parti républicain du peuple (en turc : *Cumhuriyet Halk Partisi* ou CHP, anciennement *Cumhuriyet Halk Fırkası* ou CHF), Ahmet

---

<sup>63</sup> « Les drones turcs en Ukraine, un succès aux forts accents diplomatique », Emile Bouvier, In Les Clés du Moyen-Orient, 16/06/2022 disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-drones-turcs-en-Ukraine-un-succes-aux-forts-enjeux-diplomatiques> consulté le 14/06/2023

<sup>64</sup> Ibid

<sup>65</sup> Aurélien Denizeau, « Mavi Vatan, la "Patrie bleue" : Origines, influence et limites d'une doctrine ambitieuse pour la Turquie », Études de l'Ifri, Ifri, avril 2021

<sup>66</sup> Traduction personnelle. HDP ve CHP Mavi Vatan düşmanlığında buluştu!, In Aydinlik.com.tr, 18/09/2021, mis à jour le 10/02/2022, disponible sur : <https://www.aydinlik.com.tr/haber/hdp-ve-chp-mavi-vatan-dusmanliginda-bulustu-257738> consulté le 15/06/2023

Ünal Çeviköz : « La rhétorique de Patrie Bleu est comme un discours qui permet à l'AKP à militariser la politique étrangère et à rendre la politique étrangère un peu plus agressive. Si vous regardez la "recette" de la Patrie bleue, il s'agit en fait d'un concept, d'un concept qui couvre une zone au-delà des droits souverains et qui prédit donc la propagation de la souveraineté sur une zone plus vaste »<sup>67</sup>.

Ces critiques bien qu'existantes ne sont pas assez nombreuses pour parler d'une réelle dissension dans la société turque à l'encontre de la doctrine Mavi Vatan, car cette pensée stratégique va au-delà du concept militaire ou du droit international et est née d'un contexte historique et stratégique, elle pourrait exister bien aussi longtemps que la situation internationale de la Turquie l'exige.

Cependant, il est important de noter que l'intervention turque en Libye a également suscité des critiques et des préoccupations, tant au niveau régional qu'international. En premier lieu de la Russie qui a soutenu le camp du maréchal Haftar, créant ainsi une situation complexe et potentiellement instable dans la région. Le chapitre suivant de cette étude va porter sur le rôle et l'impact du gouvernement de Valdimir Poutine en Libye et surtout les conséquences politiques et stratégiques que cela a eu sur les relations turco-russes qu'est ce terrain géopolitique très important que la Libye.

---

<sup>67</sup> Traduction personnelle. HDP ve CHP Mavi Vatan düşmanlığında buluştu!, In Aydinlik.com.tr, 18/09/2021, mis à jour le 10/02/2022, disponible sur : <https://www.aydinlik.com.tr/haber/hdp-ve-chp-mavi-vatan-dusmanliginda-bulustu-257738> consulté le 15/06/2023

## Chapitre 2 : La Russie dans une conquête d'influence libyenne

*La Libye, à la croisée des intérêts stratégiques et des rivalités régionales, est devenue le théâtre d'une compétition acharnée pour l'influence. Ce chapitre explore en profondeur le rôle de la Russie dans cette dynamique, illustrant comment Moscou s'appuie sur la Libye pour étendre son influence en Afrique. De la stratégie d'expansion géostratégique de la Russie à travers la Libye en tant que passerelle vers l'Afrique, jusqu'à l'analyse des ramifications de la Crimée jusqu'aux SMP russes (sociétés militaires privées) dans les conflits régionaux, ce chapitre démêle les éléments clés qui alimentent la quête russe pour établir un solide ancrage en Libye et au-delà.*

*Section 1 : La Libye, passerelle vers l'Afrique : La stratégie d'expansion géostratégique de la Russie*

Les intérêts de la Russie en Libye sont divers et complexes, jouant un rôle essentiel dans le conflit et les dynamiques régionales. Plusieurs facteurs clés motivent l'engagement de la Russie en Libye, et ces intérêts se sont manifestés à travers son soutien aux forces du gouvernement de l'Est dirigé par le maréchal Khalifa Haftar dès la deuxième guerre civile libyenne à partir de 2016, et prend la forme d'un soutien matériel et de l'envoi de mercenaires russes du groupe de sécurité privée Wagner<sup>68</sup> dans le camp du gouvernement de l'Est.

Ainsi en 2017, Arnaud Dubien, directeur de l'Observatoire franco-russe déclarait : « Même s'ils ont la volonté de préserver les apparences en soutenant un GNA affaibli politiquement, les Russes mènent une politique concrète en misant ouvertement sur la carte Haftar, qui est la force dominante en Libye »<sup>69</sup>, avant d'ajouter que les liens politiques unissant les deux états ne sont pas tout récents et il y a un véritable précédent historique à cette coopération de Moscou avec une certaine partie de la Libye, ici celle du Maréchal Haftar : « La Russie ne part pas de zéro avec la Libye. On ne peut pas comprendre ce que Moscou essaye de mettre en place

---

<sup>68</sup> Les hommes de la Wagner, ces mercenaires de Poutine – Le Télégramme – disponible sur : <https://www.letelegramme.fr/monde/les-hommes-de-la-wagner-ces-mercenaires-de-poutine-05-12-2020-12667596.php> consulté le 10/07/2023

<sup>69</sup> En soutenant le maréchal Haftar, la Russie marque son territoire en Libye, In France24, Marc DAOU, disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20170122-libye-russie-marechal-khalifa-haftar-vladimir-poutine-gna-soutien-kadhafi> consulté le 15/06/2023

actuellement dans ce pays, sans connaître le contexte et l'histoire de cette relation bilatérale née à la fin des années 1960, et plus généralement l'histoire de la politique soviétique, puis russe en Méditerranée »<sup>70</sup>. En outre, comme Dubien l'analyse, l'intervention occidentale a eu un impact fatalement très négatif sur cette relation de confiance qui s'était construite après l'arrivée de Vladimir Poutine au pouvoir : « Il faut voir la restauration de l'influence de Moscou en Libye comme un pied-de-nez à l'intervention franco-britannique de 2011, et qui a été perçue par Poutine, à l'instar du printemps arabe qui est concomitant, comme une véritable menace, comme quelque chose d'orchestré. Ne pas laisser l'Occident répéter le scénario libyen en Syrie fût l'une des principales motivations de l'engagement russe auprès de Damas »<sup>71</sup>.

Ensuite, il faut ajouter l'aspect primordial de la sécurité régionale qui est crucial pour la Russie. L'instabilité en Libye est perçue comme une menace pour la sécurité des pays voisins tels que l'Égypte et la Tunisie. En soutenant Haftar, la Russie espère contribuer à stabiliser la situation en Libye et réduire l'impact négatif sur la région, afin de préserver ses propres intérêts géopolitiques dans le voisinage immédiat et ses relations<sup>72</sup>.

En outre, les ressources énergétiques de la Libye revêtent une grande importance pour la Russie. La Libye possède d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel, faisant d'elle un acteur clé sur les marchés énergétiques mondiaux. En renforçant ses liens avec les forces de Haftar, la Russie cherche à accéder à ces ressources et à renforcer son influence dans le secteur énergétique mondial. La Russie attache une importance stratégique majeure à la préservation de ses intérêts économiques en Libye, un pays doté de vastes réserves de pétrole. Pour elle, le territoire libyen représente non seulement une source potentielle de revenus pétroliers, mais également un marché prometteur pour l'exportation de produits agricoles tels que le blé et un débouché pour ses exportations d'armes.

Un exemple concret de cet intérêt s'est manifesté lors de la visite du ministre de l'Économie libyen, Nasser al-Derssi, à Moscou en octobre 2018. À cette occasion, des pourparlers ont eu lieu concernant l'achat d'un million de tonnes de blé à la Russie. De plus, les discussions ont

---

<sup>70</sup> En soutenant le maréchal Haftar, la Russie marque son territoire en Libye, In France24, Marc DAOU, disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20170122-libye-russie-marechal-khalifa-haftar-vladimir-poutine-gna-soutien-kadhafi> consulté le 15/06/2023

<sup>71</sup> *Ibid*

<sup>72</sup> Atalyar, « La Russie et l'Égypte font le point sur leurs relations et discutent de la Libye », 30/10/2020, mis à jour 27/11/2020, disponible sur : <https://www.atalayar.com/fr/articulo/politique/russie-et-legypte-font-point-sur-leurs-relations-et-discutent-libye/20201030100031148173.html> consulté le 15/07/2023

porté sur la relance d'un projet de construction ferroviaire d'une valeur de 2,5 milliards d'euros, projet qui avait été suspendu en raison des conflits internes en Libye<sup>73</sup>.

Avant les bouleversements de 2011, la Russie avait déjà établi des relations commerciales substantielles avec la Libye. Elle avait signé des contrats prometteurs évalués à plusieurs milliards de dollars, portant notamment sur la vente d'armements sophistiqués et la coopération dans le secteur pétrolier. La Libye constituait alors l'un des principaux partenaires arabes de la Russie, ouvrant des opportunités économiques cruciales pour le pays.

La stabilité et l'ouverture du marché libyen restent donc des enjeux cruciaux pour la Russie, qui cherche à préserver ses liens économiques et à renforcer sa présence dans la région. Toutefois, ces intérêts russes doivent être équilibrés avec les défis liés aux développements politiques et sécuritaires en Libye, car le pays est confronté à des transitions complexes depuis la révolution de 2011 et aux conséquences continues de la guerre civile.

La lutte contre le terrorisme constitue également un intérêt majeur pour la Russie. La présence de groupes terroristes tels que l'État islamique<sup>74</sup> et Al-Qaïda dans le Maghreb islamique en Libye suscite des inquiétudes sécuritaires pour la Russie. En appuyant Haftar, la Russie espère contribuer à affaiblir ces groupes et à limiter leur influence dans la région, protégeant ainsi ses intérêts en matière de sécurité. Sur ce volet et surtout donc la partie militaire et stratégique de la politique russe en Libye, il ne pouvait avoir meilleur candidat qu'Haftar pour Moscou, comme le souligne l'analyste de l'IFRI, Alexandre Choumiline : « *Haftar est idéologiquement proche de la Russie. Il milite activement pour une coopération et a reçu des armes russes. C'est l'homme de Moscou* »<sup>75</sup>. La notion selon laquelle Haftar est « *l'homme de Moscou* » souligne l'influence substantielle de la Russie sur ses actions et sa position dans le conflit. Cela suggère que la Russie joue un rôle significatif dans la formation de la stratégie et des décisions de Haftar, potentiellement en échange de soutien militaire et politique. Cette relation souligne la complexité des alliances et des intérêts extérieurs dans le conflit libyen, avec la Russie jouant un rôle majeur dans la dynamique du conflit à travers son soutien à Haftar.

---

<sup>73</sup> En Libye, la Russie en quête d'influence, in France24, Romain HOUÉIX, disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20200114-en-libye-la-russie-en-qu%C3%AAt-e-d-influence> consulté le 15 juin 2023

<sup>74</sup> Atalyar, « Daesh réapparaît dans le sud de la Libye », Margarita Arredondas, 02/02/2022, disponible sur : <https://www.atalayar.com/fr/articulo/politique/daesh-reapparaît-dans-sud-libye/20220202103559154900.html> consulté le 15/06/2023

<sup>75</sup> La Russie mise sur Haftar, mais ménage ses intérêts, in L'OrientLeJour.com, OLI/AFP/r Maxime POPOV et Olga ROTENBERG, le 10/04/2019, disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1165558/la-russie-mise-sur-haftar-mais-menage-ses-interets.html> consulté le 15/06/2023

Enfin, l'engagement russe en Libye s'inscrit dans une volonté plus large de restaurer son influence dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. La Russie a été un acteur clé en Libye pendant la guerre froide<sup>76</sup>, mais a progressivement perdu de son influence au cours des années suivantes. En soutenant Haftar, qui contrôle une partie significative du pays, Moscou cherche à regagner son influence passée et à consolider sa position géopolitique dans la région.

En somme, les intérêts russes en Libye sont liés à la sécurité régionale, l'accès aux ressources énergétiques, la lutte contre le terrorisme et la restauration de son influence géopolitique dans cette région hautement stratégique. Cependant, l'implication russe dans le conflit a suscité des préoccupations parmi les acteurs régionaux et internationaux, complexifiant davantage la situation et les enjeux géopolitiques en Libye. Comme rappelé en début de section, le théâtre libyen représente à la fois géopolitiquement et diplomatiquement le crédit le plus important pour la Russie dans son illustration de la dualité avec l'occident<sup>77</sup>. Donc dans cette optique, la Libye permet à la fois à Moscou d'exprimer son ambition géopolitique en tant que puissance régionale et souveraine, mais également de servir de ciment politique et militaire à une puissance globale à en devenir, le tout toujours dans une posture en contre face à ce qu'on nomme l'alliance euro atlantique. L'intervention occidentale en 2011 et la chute du colonel Mouammar Kadhafi à instiguer cette dimension-là dans la relation Russie-Occident et la crise ukrainienne survenue en 2014 a consolidé cela. Par conséquent, l'intervention russe en Libye dès 2016 aux côtés notamment du Maréchal Haftar suit une politique logique.

Les chercheurs Nour Hedjazi et Igor Delanoë illustrent bien cela dans leur article commun : *La Libye : une crise à la croisée des ambitions globale et régionale de la Russie* : « Le dossier libyen constitue en revanche un maillon de la posture de puissance souveraine en rupture avec la communauté euro atlantique adoptée par la Russie depuis la crise ukrainienne. Le rapport de force établi avec la communauté euro atlantique depuis 2014 constitue en effet une ressource en crédit géopolitique dans laquelle puise le Kremlin afin de façonner son statut revendiqué de puissance globale.

---

<sup>76</sup> Orient XXI, « Libye, la nouvelle carte russe », Igor Delanoë, 23/02/2017, disponible sur : <https://orientxxi.info/magazine/libye-la-nouvelle-carte-russe,1715> consulté le 15/06/2023

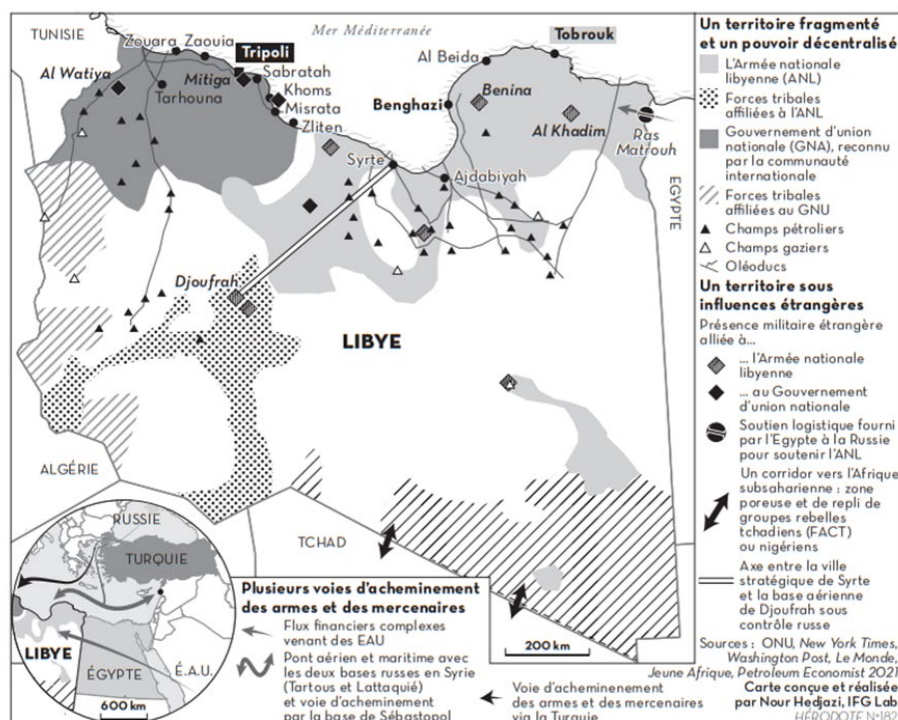
<sup>77</sup> *Stratégies russes en Libye : le déploiement d'une politique étrangère multifacette* Adlene Mohammadi Dans Confluences Méditerranée 2021/3 (N°118), pages 37 à 47 Éditions L'Harmattan

Aussi, la Russie envisage la crise libyenne à travers le prisme de ce rapport de force. Le Kremlin ne manque jamais de rappeler, souvent par l'entremise des déclarations de son ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, que depuis 2011 la confiance entre les membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies a été rompue suite à l'intervention de l'Otan en Libye.

La fragmentation du pays apporte en outre de la substance au narratif déployé par Moscou sur le rôle prétendument destructeur de l'interventionnisme et de l'unilatéralisme occidentaux dénoncés avec virulence dès 2007 par Vladimir Poutine dans son discours de Munich. Ce constat de délitement étatique de la Libye constitue la matrice du conservatisme géopolitique promu par Moscou sur la rive sud de la Méditerranée au cours des années 2010. Il s'agit là d'un discours auquel peuvent se montrer sensibles les pouvoirs, parfois aux abois, d'une région toujours secouée par les soubresauts des « printemps arabes »<sup>78</sup>.

---

<sup>78</sup> La Libye : une crise à la croisée des ambitions globale et régionale de la Russie. Igor Delanoë, Nour Hedjazi, In Hérodote 2021/3 (N°182), pages 129 à 147 Éditions La Découverte



LIBYE: UNE CRISE À LA CROISÉE DES AMBITIONS GLOBALE ET RÉGIONALE DE LA RUSSIE  
CARTE - LIBYE, TERRE D'INFLUENCES

ita | Tālāchamā la 31/03/2023 sur www.caim.info via l'Université Paris 13 (IP: R1 104.43.202)

Enfin, outre une volonté de projection de puissance à l'échelle régionale, ainsi que le développement et l'usage de son influence géopolitique, Moscou est également motivé par les grandes opportunités économiques pouvant donner lieu grâce à des partenariats avec l'état libyen. En effet, nous savons que le sud de la Libye est stratégique pour les différentes puissances, notamment pour ses ressources naturelles. En effet, le sud du pays est riche en ressources naturelles, en particulier en pétrole et en gaz. Il possède les plus grandes réserves de pétrole en Afrique et occupe une place cruciale sur le marché mondial des hydrocarbures. L'accès aux ressources énergétiques du sud libyen offre des opportunités économiques pour la Russie, qui est un important exportateur de pétrole et de gaz et cherche à renforcer sa position sur le marché énergétique mondial. Dans un second temps pour de la stabilité régionale : La

<sup>79</sup> Ibid



stabilité du sud de la Libye est essentielle pour la sécurité et les intérêts régionaux de la Russie. Une situation instable dans cette région pourrait entraîner des flux de réfugiés et d'armes incontrôlés, augmentant le risque d'instabilité et de conflits dans toute l'Afrique du Nord et le Sahel. L'accès au Soudan<sup>80</sup> notamment est un des points cruciaux des opportunités qu'offrent le sud de Libye dans sa fonction de corridor et presque de lien « organique » vers cette partie de l'Afrique du Nord. En tant qu'acteur géopolitique cherchant à étendre son influence, la Russie considère la stabilité régionale comme un facteur clé pour la protection de ses intérêts dans la région. Enfin l'accès aux marchés africains : La Libye est située à la croisée des routes commerciales reliant l'Afrique du Nord et subsaharienne. L'accès au sud libyen offre à la Russie des opportunités d'investissement et de commerce en Afrique, ce qui peut contribuer à diversifier son économie et à renforcer ses liens commerciaux avec les pays africains.

La guerre russo-ukrainienne, débutée le 24 février 2022, a mis en évidence la présence de la société militaire privée Wagner sur le devant de la scène. Wagner, connue pour son opacité et ses opérations opaques, a été impliquée dans des conflits précédents, notamment en Syrie et en Afrique. Cependant, ce n'est qu'au cours de cette guerre que son rôle a suscité une attention internationale accrue. Cette soudaine mise en lumière a conduit à des discussions sur le rôle des sociétés militaires privées dans les conflits contemporains et sur les liens entre Wagner et le gouvernement russe. L'émergence de Wagner en tant qu'élément central de la guerre russo-ukrainienne a souligné l'évolution des dynamiques de conflit et la complexité croissante des acteurs impliqués. Cette dernière, dans le sillon du gouvernement russe continue ses activités notamment de sécurité et de protection de sites pétroliers stratégiques.

Ainsi, la Libye est de plus en plus vue comme un hub logistique entre l'Afrique et la Syrie : « Plus au nord, en Libye, l'impact de la guerre en Ukraine est minime. Sa position, à mi-chemin entre la Syrie et l'Afrique subsaharienne, est stratégique. L'allègement des forces de Wagner y est donc « marginal »<sup>81</sup>. « Les mercenaires russes restent déployés sur des sites pétroliers et des

---

<sup>80</sup> À la fin de l'année 2020, la marine russe a établi un point d'appui naval à Port-Soudan, suite à l'implication de la société Wagner dans le pays au cours de la deuxième moitié des années 2010. L'accord naval correspondant est disponible en russe sur le portail officiel du gouvernement russe, démontrant l'engagement accru de la Russie dans la région. L'établissement de ce point d'appui naval permet à la Russie de renforcer sa présence et son influence dans la région de la mer Rouge, offrant des avantages géopolitiques et sécuritaires, tout en reflétant l'importance stratégique du Soudan pour les intérêts russes dans la zone. Disponible (en russe) sur : <http://publication.pravo.gov.ru/Document/View/0001202011110016> consulté le 18/06/2023

<sup>81</sup> Pendant la guerre en Ukraine, le Groupe Wagner continue de tisser sa toile en Afrique, in LeMonde.fr, Par Emmanuel Grynszpan , Cyril Bensimon , Elliott Brachet (Khartoum, correspondance), Hélène Sallon (Beyrouth, correspondante), Elise Vincent et Frédéric Bobin, 28/01/2023, mis à jour le 27/07/2023, disponible sur :

bases militaires de Cyrénaïque et du Fezzan, sous l'ombrelle du maréchal Khalifa Haftar », note une source diplomatique française, qui évalue leur nombre entre 1 000 et 1 500. [...] Après la débâcle de l'offensive menée avec Haftar sur Tripoli en 2020, les mercenaires ont protégé la retraite des forces du maréchal et sanctuarisé son bastion. Depuis, une accalmie a permis à Wagner de se concentrer sur trois activités : la prédation du pétrole, grâce à son déploiement dans le golfe de Syrte et près des puits du Fezzan ; l'utilisation de la Libye comme hub logistique entre la Syrie et l'Afrique, secondé dans cette tâche par un millier de miliciens syriens pro-Damas ; et la reprise de vieilles ambitions russes consistant à contenir militairement les Occidentaux sur la rive sud de la Méditerranée. Le Groupe Wagner travaille notamment au retour au pouvoir du fils de Kadhafi Saïf Al-Islam »<sup>82</sup>.

La Russie par le biais de Wagner est toujours très présente en Libye<sup>83</sup>, plus de quatre années après la bataille de Tripoli (2019), dans une position plus militaro-stratégique afin de rassurer ses partenaires locaux mais également de s'assurer des contrats pétroliers très avantageux.

Un renouvellement d'alliances à la défaveur des Etats-Unis, grand perdant du dossier Libye depuis le retrait de son ambassade en 2014. Une des facettes du conflit que nous traiterons plus en profondeur dans la seconde partie.

Par conséquent, la volonté de Moscou est de consolider un statu quo en Libye : « Bien que leur nombre ait diminué depuis l'invasion de l'Ukraine atteignant jusqu'à 4000 membres, les forces de Wagner sont présentes sur quatre bases militaires en Libye, selon le groupe de réflexion Sadeq Institute basé en Libye et le Navanti Group, qui conseille des clients privés et des agences gouvernementales américaines. Les paramilitaires ont également accès à certaines des installations énergétiques les plus importantes du pays, y compris le plus grand gisement de pétrole, Sharara, et Es Sider brut terminal d'exportation. [...] Poutine semble maintenant avoir opté pour une politique de soutien au statu quo, une situation qui pourrait laisser les exportations de pétrole de la Libye livrée à la Russie, qui ressent l'effet des sanctions sur ses propres ventes de pétrole brut »<sup>84</sup>.

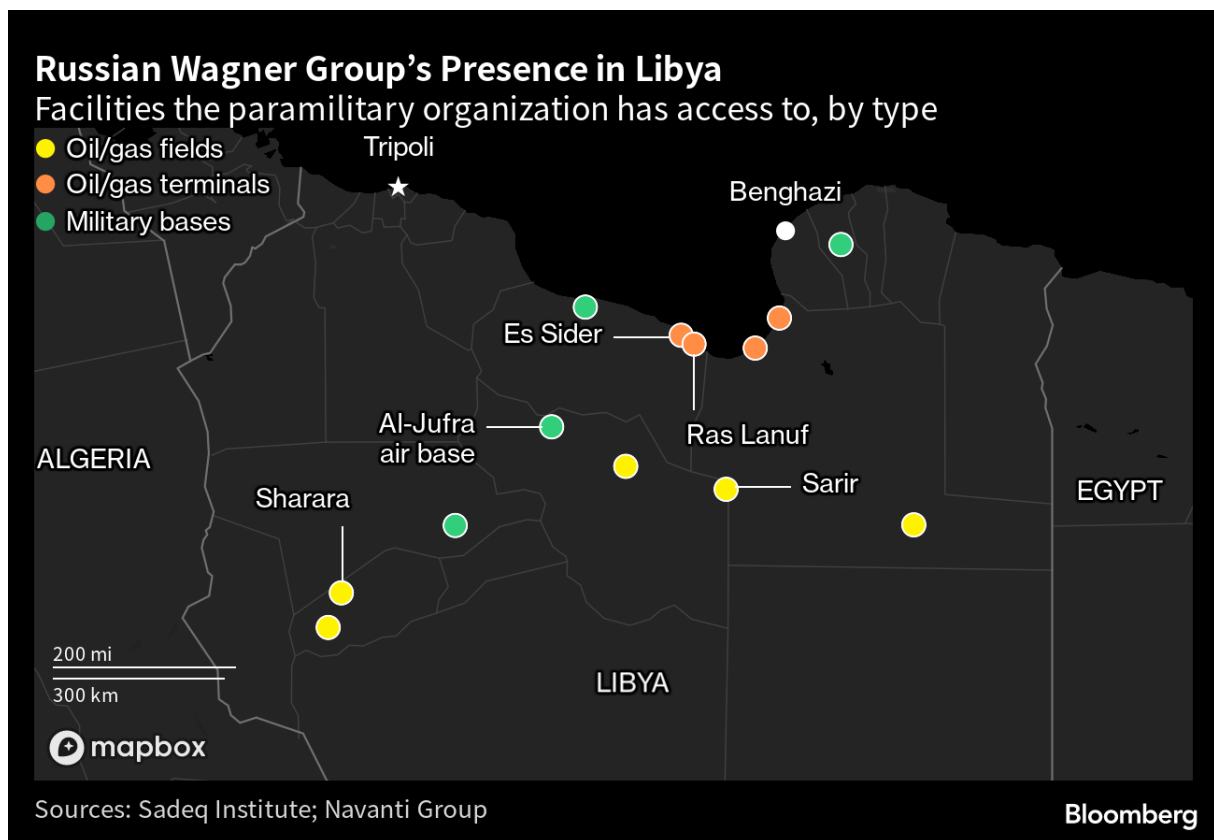
---

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/01/28/malgre-la-guerre-en-ukraine-wagner-continue-de-tisser-sa-toile-en-afrique\\_6159626\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/01/28/malgre-la-guerre-en-ukraine-wagner-continue-de-tisser-sa-toile-en-afrique_6159626_3212.html) consulté le 29/07/2023

<sup>82</sup> *Ibid*

<sup>83</sup> AA, « Libye : La tenue d'élections en 2023 au centre d'entretiens avec la France et la Russie », Muetaz Wannes, 09/03/2023, disponible sur : <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/libye-la-tenue-d%C3%A9lections-en-2023-au-centre-dentretiens-avec-la-france-et-la-russie/2840639> consulté le 29/07/2023

<sup>84</sup> Putin Gains Influence in Oil-Rich Libya as US Struggles to Oust Wagner Group, BloombergNews, 04/06/2023, traduction personnelle, disponible sur : <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-07-31/saudi-arabia-s-economy-slows-as-oil-prices-and-production-drop> consulté le 29/07/2023



85

« Nous avons l'impression que l'Occident tente d'assurer la stabilité en Libye pour que plus de pétrole et de gaz en provenance de ce pays atteignent les marchés européens », a déclaré Elena Suponina, analyste du Moyen-Orient basée à Moscou<sup>86</sup>. « Le Kremlin comprend que les États-Unis veulent utiliser n'importe quel moyen pour affaiblir l'influence de la Russie en Libye et l'une de nos tâches est de ne pas permettre que cela se produise »<sup>87</sup>.

Les intérêts géopolitiques et économiques sont liés ici. Le contrôle ou l'influence sur le sud de la Libye permet à la Russie d'étendre sa présence dans la région méditerranéenne et de renforcer sa position en tant qu'acteur géopolitique clé. Cela peut également être perçu comme un moyen

<sup>85</sup> Présence du groupe russe Wagner en Libye, Installations auxquelles l'organisation paramilitaire a accès, par type (Champs de Pétrole/Gaz, terminaux de Pétrole/Gaz, Bases militaires) Putin Gains Influence in Oil-Rich Libya as US Struggles to Oust Wagner Group, BloombergNews, 04/06/2023, traduction personnelle, disponible sur: <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-07-31/saudi-arabia-s-economy-slows-as-oil-prices-and-production-drop> consulté le 29/07/2023

<sup>86</sup> *Ibid*

<sup>87</sup> *Ibid*

pour la Russie de contester l'influence d'autres puissances régionales ou internationales, en particulier dans un contexte de rivalités et d'intérêts concurrents en Libye.

En outre, comme le rappelle les analyses des chercheurs Nour Hedjazi et Igor Delanoë, les ressources pétrolières et énergétiques d'une manière générale ne sont pas les seuls points de motivation pour la diplomatie en Libye : « Le sud de la Libye présente aussi un intérêt en tant que débouché vers l'Afrique subsaharienne et centrale qui suscite un intérêt grandissant de la Russie au cours de la seconde moitié des années 2010. Régions passablement tourmentées souffrant d'un fort déficit sécuritaire, ces zones pourraient se montrer sensibles à une présence plus robuste de la Russie.

Vu de Moscou, s'insérer dans les structures politico-sécuritaires des pays d'Afrique subsaharienne et d'Afrique centrale, à la manière du partenariat qu'elle a forgé avec Bangui, permet par ailleurs d'alléger la pression que le Kremlin estime subir sur son flanc occidental de la part de la communauté euro atlantique. En outre, il s'agit d'une certaine manière pour Moscou de rendre la pareille aux Occidentaux qui ont accru sensiblement au cours de ces trente dernières années leur influence dans l'espace post-soviétique que le pouvoir russe considère comme son pré carré. Enfin, dans le contexte des sanctions euro atlantiques qui pèsent sur la Russie depuis la crise ukrainienne, l'Afrique constitue un champ propice au déploiement d'activités opérationnelles pour les conglomérats russes du secteur extractif.

Ces derniers se retrouvent en effet privés d'accès aux technologies occidentales nécessaires à la mise en valeur de certains gisements pétroliers et gaziers – notamment par grandes profondeurs en zone arctique –, et se tournent donc vers des zones géographiques où l'accès à ces ressources est moins compliqué sur le plan technologique, mais plus risqué sur le plan politique. D'où l'irruption de milices de sécurité privées, dont la présence est le corollaire du déploiement de ces activités extractives dans la mesure où, en plus des services qu'elles occasionnent aux pouvoirs les ayant sollicitées (formation de troupes régulières, outils médiatiques d'influence...), elles sécurisent les sites industriels concernés.

Le corridor libyen que la Russie cherche à s'aménager pourrait se structurer à partir de la Cyrénaïque autour de la mobilité combattante. Les flux de mercenaires entre le Tchad et la Libye sont attestés : les forces du Front pour l'alternance et la concorde du Tchad (Fact) ont ainsi loué leurs services aux milices de Misrata, puis elles ont bénéficié de l'appui du maréchal

Haftar, avant, à leur tour, de lui prêter main-forte dans son offensive infructueuse contre Tripoli en 2019 »<sup>88</sup>.

En conclusion, les intérêts de la Russie en Libye sont divers et complexes, jouant un rôle essentiel dans le conflit et les dynamiques régionales<sup>89</sup>. La Libye offre à la Russie des opportunités d'accès aux ressources énergétiques, de stabilité régionale, de projection de puissance en Afrique et de contester l'influence occidentale. Le conflit libyen est également vu comme une opportunité pour la Russie de se positionner en contre-face de l'alliance euro-atlantique, consolidant ainsi son statut de puissance globale. Cependant, cette intervention russe a suscité des préoccupations internationales et complexifié davantage la situation en Libye.

Nous allons analyser, comment dans la section suivante cette géostratégie globale en Libye, s'imbrique pour l'état russe dans son soutien concret au Maréchal Haftar, notamment dans les premières années de la seconde guerre civile libyenne.

## *Section 2 : De la Crimée à la Libye : les sanctions internationales et l'évolution du rôle des SMP russes dans les conflits régionaux*

Comme nous l'avons aperçu dans la section précédente, le point d'ancrage principal de la Russie dans ce conflit asymétrique est son engagement sur le temps long depuis 2015-2016 aux côtés des forces du Maréchal Haftar. En effet, le théâtre libyen est devenu un terrain d'opération clé pour les Sociétés Militaires Privées (SMP) russes au Moyen-Orient, constituant une extension logique des enseignements acquis grâce à leurs déploiements antérieurs en Syrie à partir de 2013 et en Ukraine en 2014.

Après avoir gagné de l'expérience en Syrie en soutenant le gouvernement de Bachar el-Assad dans sa guerre civile, les SMP russes ont développé leur expertise dans la gestion de conflits

---

<sup>88</sup> La Libye : une crise à la croisée des ambitions globale et régionale de la Russie. Igor Delanoë, Nour Hedjazi, In Hérodote 2021/3 (N°182), pages 129 à 147 Éditions La Découverte

<sup>89</sup> La Russie en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, une percée guidée par les circonstances Adlene Mohammedi Dans Confluences Méditerranée 2022/4 (N°123), pages 137 à 148 Éditions L'Harmattan

asymétriques et ont appris à coordonner leurs actions avec les forces militaires régulières. Leur implication en Ukraine, où ils ont soutenu les séparatistes pro-russes dans le conflit du Donbass, leur a permis de perfectionner leurs tactiques de guérilla et de projection de puissance dans des zones contestées.

Cet engagement bien qu'aujourd'hui amoindri, est nécessaire à analyser car il représente le cœur du conflit de ces dernières années sur le théâtre libyen. Ainsi, Il est important de noter que la participation de groupes de mercenaires russes, tels que le Groupe Wagner pour ne citer que le plus important en termes d'implication, d'envergure, de nombres d'hommes déployés et de matériel à sa disposition en Libye a été un sujet de préoccupation majeur au niveau international. Ces groupes de mercenaires russes tel que MAR PMC et RSB Group ont été impliqués dans des opérations militaires en soutien aux forces du maréchal Khalifa Haftar et de l'Armée nationale libyenne (ANL) dans l'est du pays. Leur présence et leur engagement en Libye ont suscité des critiques de la part de la communauté internationale, car leur implication pourrait entraîner une escalade du conflit et compliquer les efforts visant à parvenir à une solution politique pacifique. Dans une analyse parue en 2020 dans le *Center for Strategic and International Studies* (CSIS) on a une certaine définition du rôle que jouent les SMP pour le gouvernement de Vladimir Poutine : « Les Sociétés Militaires Privées (SMP) jouent un rôle clé dans la mise en œuvre des objectifs politiques de Moscou et dans la promotion des intérêts de sécurité nationale russes à travers le monde. Bien que les SMP soient techniquement illégales en vertu de l'article 13.5 de la Constitution russe, certains des plus proches alliés du président Vladimir Poutine, tels que Yevgeny Prigozhin, dirigent des SMP russes. Un élément essentiel de la stratégie de "guerre hybride" de la Russie, les SMP fournissent au Kremlin un moyen quasi-niable de poursuivre ses objectifs russes, complétant ou remplaçant les formes plus traditionnelles et ouvertes de diplomatie d'État »<sup>90</sup>.

Le groupe le plus important est Wagner. Le Groupe Wagner est l'un des groupes de mercenaires privés les plus notoires et mystérieux de Russie. Bien qu'il soit principalement constitué d'anciens militaires russes, il n'a pas d'existence officielle et est largement considéré comme étant lié au Kremlin. Des rapports suggéraient que le Groupe Wagner a été créé en mai 2014

---

<sup>90</sup> The Expansion of Russian Private Military Companies, In CSIS, 09/2020  
Brian Katz, Seth G. Jones, Catrina Doxsee, Nicholas Harrington, disponible sur : <https://russianpmcs.csis.org/>  
consulté le 22/06/2023 (traduction personnelle)

par Yevgeny Prigozhin un homme d'affaires russe proche du président Vladimir Poutine, un élément confirmé dès le début de la guerre russo-ukrainienne<sup>91</sup>.

Au moment du temps fort du conflit libyen en 2019-2020, Wagner était présent mais raisonnablement compte tenu de ses capacités. Ainsi, on dénombrait à peu près début 2020, 800 à 1200 mercenaires sur le théâtre libyen<sup>92</sup>.

Mais avant ce point culminant, comme le rappelle l'analyste Emile Bouvier dans un article, détaille comme l'entreprise d'aide de la Russie aux forces de l'ANL s'est faite sur le temps long. Ainsi, entre 2015 et 2016, la Russie a commencé secrètement à offrir un appui en approvisionnement aux forces du maréchal Khalifa Haftar en Libye, en utilisant l'assistance logistique de l'Égypte<sup>93</sup> pour livrer des armements. Cette aide préliminaire a permis à Haftar et ses alliés de renforcer leur position au sein de la Chambre des représentants à Tobrouk<sup>94</sup> et de s'emparer de points stratégiques dans l'est de la Libye. À partir de 2016, la Russie a accru son assistance en impliquant activement les SMP russes, notamment le groupe Wagner, dans la fourniture d'armements de combat<sup>95</sup> aux forces de Haftar. Cela comprenait des armes légères, des systèmes de missiles antiaériens, des drones de reconnaissance, des véhicules blindés et de l'artillerie lourde.

Conjointement, les SMP russes ont joué un rôle clé dans l'entraînement des forces de l'Armée nationale libyenne (ANL) dirigée par Haftar. Ils ont établi des centres de formation à Benghazi<sup>96</sup> et Tobrouk, où des centaines de mercenaires russes, des membres des forces spéciales russes (Spetsnaz) et du Service des Renseignements Généraux (SRG) russe ont été envoyés. Ces centres ont offert un entraînement spécialisé aux combattants de l'ANL, abordant les tactiques

---

<sup>91</sup> Wagner. Evgueni Prigojine, « un visage connu » au Sommet Russie-Afrique de Saint-Pétersbourg, In LeCourrierInternational.fr, 28/07/2023, disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/article/wagner-evgueni-prigojine-un-visage-connu-au-sommet-russie-afrique-de-saint-petersbourg> consulté le 29/07/2023

<sup>92</sup> Des mercenaires russes bien présents en Libye, In Dw.com, Carole Assignon, 07/05/2020, disponible sur : <https://www.dw.com/fr/les-mercenaires-russes-du-groupe-wagner-bien-pr%C3%A9sents-en-libye/a-53365685> consulté le 21/06/2023

<sup>93</sup> As Trump Wavers on Libya, an ISIS Haven, Russia Presses On, nytimes.com, Jo Becker, Eric Schmitt, 07/02/2018, disponible sur : <https://www.nytimes.com/2018/02/07/world/africa/trump-libya-policy-russia.html> consulté le 19/06/2023

<sup>94</sup> How to Contain Libya's New Warlord, foreignpolicy.com, Tarek Megerisi, 06/06/2016, disponible sur: <https://foreignpolicy.com/2016/06/06/how-to-contain-libyas-new-warlord-khalifa-haftar/> consulté le 19/06/2023

<sup>95</sup> Russia ponders sending weapons to Haftar in exchange of Benghazi airbase, Libyan Express, 06/12/2016, disponible sur: <https://www.libyanexpress.com/russia-ponders-sending-weapons-to-haftar-in-exchange-of-benghazi-airbase/> consulté le 19/06/2023

<sup>96</sup> STRONG, Christopher. Wagner Group and Opportunism in Russian Foreign Policy: Case Studies of the Central African Republic (CAR), Libya, and Mozambique. 2022

de combat, l'utilisation du matériel fourni par la Russie, ainsi que l'utilisation de drones et d'armements d'artillerie.

Au cours de l'année 2018, l'engagement des SMP russes a connu une nouvelle escalade alors que le maréchal Haftar intensifiait ses opérations dans le centre et l'ouest de la Libye. Les mercenaires russes ont assumé des rôles plus actifs, pilotant directement les frappes aériennes, menant des missions de reconnaissance et de collecte d'informations, et fournissant un support en guerre électronique aux opérations de l'ANL. Ils ont aussi conseillé les forces de Haftar lors de leur avancée sur le terrain.

Cette assistance grandissante des SMP russes dans le conflit libyen a suscité des préoccupations internationales quant à l'escalade des hostilités et l'intervention étrangère dans le pays. Le rôle des SMP russes aux côtés des forces de Haftar a été un élément décisif dans le développement du conflit en Libye, complexifiant davantage la situation dans la région et accroissant les tensions géopolitiques. L'implication russe a également suscité des appels à une résolution pacifique et à un règlement politique du conflit de la part de la communauté internationale<sup>97</sup>.

La présence du Groupe Wagner en Libye aux côtés de l'ANL a suscité donc de vives critiques de la part de la communauté internationale, en particulier de l'ONU, car cela a été perçu comme une violation de l'embargo sur les armes imposé par le Conseil de sécurité de l'ONU en 2011. En effet à ce sujet, le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres déclarait la chose suivante : « Le conflit est entré dans une nouvelle phase avec une ingérence étrangère qui atteint des niveaux sans précédent, notamment par la fourniture d'équipements sophistiqués et le nombre de mercenaires impliqués dans les combats. [...] Nous sommes très préoccupés par le déploiement militaire alarmant autour de cette ville, et le haut degré d'ingérence étrangère directe en violation de l'embargo sur les armes, des résolutions du Conseil de sécurité et des engagements pris à la conférence de Berlin (en janvier) »<sup>98</sup>.

L'analyste Pavel Felgenhauer rappelle que ces mercenaires, notamment de Wagner sont essentiellement d'anciens mercenaires ayant servi dans le Donbass après l'annexion de la Crimée par le pouvoir moscovite le 18 mars 2014 : « *En Russie, il y a un énorme bassin de personnes prêtes à se battre. Fondamentalement, ce sont des vétérans du Donbass.*

---

<sup>97</sup> Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre, In LesClésduMoyenOrient.fr, Emile Bouvier, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb2> consulté le 20/06/2023

<sup>98</sup> L'Onu dénonce l'ingérence des puissances étrangères en Libye, 08/07/2020, disponible sur : <https://press.un.org/fr/2020/sc14243.doc.htm> consulté le 20/06/2023



*Actuellement dans le Donbass, ils ne se battent pas beaucoup, ils ne sont donc pas bien payés. C'est pourquoi ils cherchent à gagner de l'argent parce qu'il leur est difficile d'en gagner autrement »<sup>99</sup>.*

Il est à ce stade nécessaire de revenir sur l'annexion de la Crimée en 2014, car ce sont les sanctions notamment de l'Union Européenne à l'encontre de la Russie qui vont d'une certaine manière poser les fondations de la politique étrangère de Moscou, de la Syrie à la Libye et fondamentalement jusqu'à l'invasion de l'Ukraine le 22 février 2022. Un événement important, auquel nous allons revenir car c'est la véritable mise en avant médiatique et militaire, encore plus qu'en Libye du groupe Wagner. Ce faisant, cette déferlante médiatique a permis et permet encore aujourd'hui, des recherches, des analyses et plus globalement des travaux de plus en plus détaillés sur le rôle de Wagner en Libye et son importance significative dans la volonté d'extension géostratégique et de pénétration de la Russie dans la méditerranée par le biais de l'Afrique du Nord.

En effet, les sanctions internationales imposées à la Russie après l'annexion de la Crimée en 2014 ont eu un impact profond sur l'économie russe et ont contraint le gouvernement russe à revoir sa politique étrangère, en particulier en Libye et en Ukraine. Cependant, les sanctions ont également renforcé le nationalisme en Russie et ont été utilisées par le gouvernement de Vladimir Poutine pour renforcer l'unité nationale face à l'adversité perçue de l'Occident. Dans ce contexte, la Russie a adopté une approche plus assertive dans ses politiques étrangères, affirmant sa souveraineté et défendant ses intérêts nationaux. Elle a continué à soutenir les séparatistes pro-russes dans l'est de l'Ukraine, malgré les pressions internationales pour un règlement pacifique du conflit.

En somme, les sanctions internationales ont eu un impact ambivalent sur la politique étrangère russe. D'un côté, elles ont contraint la Russie à adopter une approche plus prudente dans certaines régions, cherchant à maintenir son influence par des voies diplomatiques subtiles. De l'autre, elles ont renforcé le nationalisme russe et ont conduit à une affirmation plus assertive des intérêts nationaux russes dans certaines zones de tension comme l'Ukraine. Les sanctions ont donc façonné la politique étrangère russe en l'incitant à chercher des solutions diplomatiques

---

<sup>99</sup> Qui sont les mercenaires russes engagés dans la guerre civile libyenne ? In Euronews.fr, 19/12/2019, mis à jour le 20/12/2019, disponible sur : <https://fr.euronews.com/2019/12/19/qui-sont-les-combattants-russes-engages-dans-la-guerre-civile-libyenne> consulté le 20/06/2023

et à préserver ses intérêts, tout en renforçant son engagement envers ses zones d'influence stratégique. Une situation qui a conduit à l'invasion russe en Ukraine le 22 février 2022.

L'implication de ces groupes de mercenaires russes en Libye est un exemple de la façon dont les conflits contemporains sont de plus en plus marqués par l'utilisation de mercenaires et d'acteurs privés, dont l'origine et les motivations peuvent être difficiles à établir. Le groupe Wagner est devenu un instrument utile pour les ambitions géopolitiques russes, offrant à la Russie une manière de soutenir des acteurs favorables à ses intérêts sans s'engager directement avec les forces régulières.

Sur le plan géopolitique, l'implication de la Russie en Libye reflète également ses intérêts stratégiques dans la région méditerranéenne. La Libye est riche en ressources naturelles, en particulier en pétrole, ce qui en fait un enjeu géopolitique important pour de nombreux pays. En soutenant l'ANL et Haftar, la Russie cherche à renforcer son influence dans la région et à accéder aux ressources libyennes.

L'implication des groupes de mercenaires russes a également exacerbé les tensions entre la Russie et d'autres acteurs internationaux impliqués en Libye, tels que la Turquie et certains pays européens. Ces pays soutiennent plutôt le gouvernement d'Accord national (GNA) basé à Tripoli, et la présence de mercenaires russes aux côtés de l'ANL a été perçue comme une concurrence pour l'influence régionale.

L'implication de mercenaires russes en Libye soulève des questions sur l'absence de réglementation internationale pour les sociétés militaires privées et les groupes de mercenaires. Cela met également en évidence les défis auxquels sont confrontés les efforts diplomatiques pour résoudre le conflit libyen, car la présence de ces acteurs privés rend les pourparlers de paix encore plus complexes et les perspectives de règlement politique incertaines.

En résumé, l'implication des groupes de mercenaires russes en Libye, en particulier du groupe Wagner, a été une source de préoccupation pour la stabilité régionale et les efforts de paix, tout en illustrant les dynamiques géopolitiques et économiques complexes en jeu dans le conflit libyen.

Il est également intéressant de souligner que malgré un soutien très important dès 2015-2016 aux forces de l'ANL et du Maréchal Haftar, le gouvernement russe sait s'adapter aux différentes situations. Dans ce cas précis, le déclenchement d'une offensive par l'Armée nationale libyenne (ANL) du maréchal Haftar en avril 2019 en vue de prendre Tripoli a été dans un premier temps

soutenu par la Russie (mais également l’Egypte) en appui logistique, matériel et un approvisionnement en soldats de Wagner par exemple de 2000 soldats<sup>100</sup>. En effet, au cours de l'été 2019, les Sociétés Militaires Privées (SMP) ont considérablement intensifié leur rôle en Libye, marquant une étape cruciale dans leur implication dans le conflit. Auparavant, leur contribution se limitait principalement à la formation et à l'équipement des forces de l'Armée nationale libyenne (ANL) de 2015 à 2018. Cependant, à partir de l'automne 2019, elles ont pris une tournure plus offensive en rejoignant activement la campagne militaire de l'ANL en direction de Tripoli, à la suite d'un échec initial au printemps de cette même année<sup>101</sup>. Cet engagement va donc s’amoinrir à mesure que le camp Haftar recule, en effet, si les opérations militaires de l'ANL n’ayant pas aux résultats escomptés, cela a conduit à une réévaluation du niveau de soutien fourni.

Des revers sur le terrain ont conduit la Russie à considérer d'autres options diplomatiques ou à rechercher une solution politique plus pragmatique, notamment par la multiplication des prises de contact avec les autres parties : Tripoli, Misrata, les tribus du Sud libyen.

De plus, il y a eu un réel risque d'enlèvement : L'implication prolongée dans un conflit pouvait être risquée et coûteuse pour la Russie, ce qui a conduit début 2020 à un retrait progressif d’une majorité des troupes de Wagner alors que Moscou multipliait au même moment les efforts diplomatiques qui ont abouti à la conférence pour la paix à Moscou le 13 janvier 2020<sup>102</sup>.

---

<sup>100</sup> « Russia, Wagner Group complicating Libyan ceasefire efforts», US Africa Command, 15/07/2020

<sup>101</sup>« Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). » En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre, In LesClésduMoyenOrient.fr, Emile Bouvier, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb2> consulté le 20/06/2023

<sup>102</sup> Moscou essaye de jouer le gendarme du conflit libyen, Benjamin Quénelle, In Les Echos.fr, 13/01/2020, mis à jour 14/01/2020, disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/moscou-plus-que-jamais-gendarme-du-conflit-libyen-1162474> consulté le 18/06/2023



103

Une conférence qui s'est soldée par un certain échec. En effet, La Russie avait organisé la conférence en tant que médiateur neutre pour tenter de rapprocher le gouvernement internationalement reconnu d'Accord national (GNA), basé à Tripoli, et l'ANL, qui contrôlait l'est du pays. Ces deux factions étaient soutenues par différents acteurs régionaux et internationaux, créant une situation complexe où les intérêts concurrents rendaient difficile tout accord de paix.

Lors de la conférence de Moscou, les délégations du GNA et de l'ANL étaient présentes, mais les dirigeants de ces deux groupes n'avaient pas tenu de rencontres directes. Les pourparlers ont été menés par l'équipe de médiation russe, et les deux parties avaient finalement accepté un cessez-le-feu temporaire, offrant un espoir de répit pour les populations civiles souffrant des violences incessantes. Cependant, les espoirs de paix se sont rapidement dissipés. Peu de temps après la conférence, le maréchal Haftar a quitté Moscou sans signer l'accord final, exprimant des réserves sur certaines clauses de l'accord proposé. Les combats ont repris, et la situation en Libye a continué de se détériorer avec une intensification des interventions étrangères.

L'échec de la conférence de Moscou a souligné les défis complexes auxquels les efforts de médiation étaient confrontés en Libye. Les différentes factions avaient des objectifs divergents et des alliances changeantes, tandis que les puissances étrangères continuaient de soutenir leurs intérêts respectifs en fournissant un appui militaire et financier aux parties en conflit. Les intérêts géopolitiques, notamment l'accès aux ressources pétrolières et la lutte contre l'extrémisme, ont également influencé le conflit et rendu difficile la recherche d'une solution politique viable.

---

<sup>103</sup> Aux côtés de leurs homologues russes, les ministres turcs des Affaires étrangères et de la Défense vont chapeauter la rencontre, ce lundi à Moscou, entre les Libyens Fayez el Serraj et Khalifa Haftar. (Pavel Golovkin/AP/SIPA)

Par conséquent, l'intérêt d'analyser l'implication des Sociétés Militaires Privées (SMP) russes en Libye représente un aspect crucial des ambitions géopolitiques russes au Moyen-Orient. Fortes de leur expérience acquise lors des conflits en Syrie et en Ukraine, les SMP ont trouvé en Libye un terrain propice pour mettre en œuvre leur expertise dans la gestion des conflits asymétriques. Le groupe Wagner, en particulier, a joué un rôle central en fournissant un soutien militaire et un entraînement spécialisé aux forces du maréchal Haftar.

Cependant, cette implication a suscité des préoccupations internationales concernant une possible escalade du conflit et une complication des efforts de paix. Les sanctions internationales imposées à la Russie après l'annexion de la Crimée ont également joué un rôle dans la stratégie russe en Libye, en encourageant une approche plus assertive tout en renforçant le nationalisme russe.

Nous allons étudier dans la seconde grande partie de ce travail, de quelle manière la Libye est devenue le terrain d'une guerre asymétrique féroce, impliquant la Turquie et la Russie. Ainsi comment ces deux puissances régionales aux ambitions géopolitiques concurrentes, via une étude comparée notamment des moyens employés et les conséquences sur leur relation intrinsèque en tant que puissances voulant tirer son épingle du jeu dans la région. Ce conflit interne a pris une dimension bien plus vaste, devenant un enjeu majeur pour ces acteurs qui cherchent à étendre leur influence et à consolider leurs intérêts dans la région méditerranéenne. Leur implication directe aux côtés de factions rivales, la Turquie soutenant le GNA et la Russie appuyant les forces du maréchal Haftar, a eu des répercussions profondes sur leurs statuts respectifs, tant à l'échelle régionale qu'internationale.

## **Partie 2 – Une guerre asymétrique pour la suprématie régionale amenant à des répercussions sur le statut de la Turquie et de la Russie en Libye**

Au cœur des rivalités géopolitiques contemporaines, cette deuxième partie se penche sur la dimension asymétrique d'une guerre aux enjeux régionaux et ses implications complexes. En se concentrant sur l'impact direct sur la Turquie et la Russie dans le contexte libyen, cette partie analyse comment leur participation stratégique à la confrontation a redéfini leur position et leur influence dans cette région clé. De l'utilisation de tactiques asymétriques à la redéfinition de l'équilibre des pouvoirs, cette exploration détaille l'interaction entre la guerre et les dynamiques géopolitiques en Libye, tout en mettant en lumière l'évolution des statuts de la Turquie et de la Russie dans cette lutte pour la suprématie régionale.

## **Chapitre 1 : L'affrontement asymétrique entre la Turquie et la Russie en Libye**

*Dans ce chapitre inaugural, l'accent est mis sur l'affrontement complexe et asymétrique qui oppose la Turquie et la Russie en Libye. En examinant les moyens militaires déployés et les objectifs poursuivis par les deux acteurs, la Section 1 compare leurs stratégies distinctes dans ce conflit. En parallèle, la Section 2 analyse les implications à la fois régionales et internationales de cet affrontement, éclairant ainsi les répercussions économiques et militaires plus larges qui découlent de cette rivalité pour le contrôle de l'influence en Libye.*

### Section 1 : Comparaison des moyens militaires employés et des objectifs visés

Lorsque l'on pénètre plus profondément dans le conflit asymétrique qui oppose la Turquie et la Russie en Libye, une analyse plus approfondie des nuances et des stratégies complexes émerge, révélant leur quête pour la suprématie régionale et leurs visions contrastées de l'avenir géopolitique de la région.

La Turquie a adopté une approche frontale et directe en fournissant un soutien militaire substantiel aux forces du Gouvernement d'Accord National (GAN). Cette assistance s'exprime à travers une diversité de moyens, allant des drones armés aux troupes spéciales déployées sur le terrain. Les drones Bayraktar TB2 se sont avérés cruciaux dans la dynamique du conflit, modifiant profondément le paysage opérationnel. Leur agilité, leur capacité de frappe précise et leur contribution en matière de renseignements en temps réel ont remodelé la stratégie tactique du GAN. Cette approche asymétrique a sapé l'efficacité des systèmes de défense

aérienne de l'adversaire et a permis au GAN de remettre en question la suprématie aérienne de ses opposants.

Le déploiement de troupes spéciales turques pour soutenir les opérations au sol démontre également l'engagement direct de la Turquie dans le conflit. Lors de la bataille pour reprendre Tripoli en 2020, les troupes spéciales ont joué un rôle essentiel en apportant leur expertise tactique et en renforçant les capacités de combat du GAN. Le déploiement de véhicules blindés, d'artillerie et de conseillers militaires a contribué à équilibrer les forces sur le terrain en faveur du GAN.

Pourtant, derrière cet engagement militaire direct, la Turquie poursuit des objectifs stratégiques complexes. D'un côté, elle vise à protéger ses intérêts économiques en Méditerranée orientale, où elle revendique des droits sur les réserves d'hydrocarbures. Le soutien au GAN renforce sa position dans les négociations sur la délimitation des zones maritimes et assure la défense de ses intérêts énergétiques. D'autre part, la Turquie aspire à étendre son influence régionale en contrant les ambitions de la Grèce et de Chypre, tout en établissant une sphère d'influence qui s'étend de l'Afrique du Nord à la Méditerranée orientale.

En contraste, la Russie a adopté une approche plus subtile en faisant appel à des acteurs privés tels que la société militaire privée Wagner pour soutenir le camp du maréchal Haftar. L'utilisation de mercenaires et de conseillers militaires permet à la Russie de maintenir un certain degré de déni plausible tout en participant activement au conflit. La fourniture de systèmes de défense antiaérienne et d'autres équipements sophistiqués a renforcé les capacités du camp de Haftar, contrecarrant les tentatives de domination aérienne de l'autre camp.

Ainsi, tel que reporté et analysé par le spécialiste Emile Bouvier<sup>104</sup>, l'intervention militaire russe significative atteint son pic à partir du printemps 2020, lorsqu'une nouvelle phase de l'engagement militaire russe en Libye sera amorcée, coïncidant avec une intensification simultanée de l'implication turque dans la deuxième guerre civile libyenne. À ce tournant crucial du conflit, la Russie intensifiera son intervention, tandis que la Turquie poursuivra sa propre montée en puissance dans la région. Le président russe Vladimir Poutine, tout en admettant, le 11 janvier 2020, la présence de mercenaires russes en Libye, affirmera toutefois

---

<sup>104</sup> « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). » En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre, In LesClésduMoyenOrient.fr, Emile Bouvier, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb2> consulté le 20/06/2023

que ces acteurs n'agissent pas au nom de la Fédération de Russie et ne reçoivent pas de soutien financier direct du gouvernement russe<sup>105</sup>. Pourtant, la réalité sur le terrain reflétera une implication plus profonde et coordonnée.

En réponse aux succès croissants des forces de Tripoli, soutenues par la Turquie, et aux revers subis par les troupes de l'Armée nationale libyenne (ANL) dirigées par le maréchal Haftar, des avions de combat russes, potentiellement opérés par des mercenaires du groupe Wagner, seront déployés en Libye. L'objectif de ce déploiement sera de renforcer les capacités de l'ANL. Des images diffusées par l'AFRICOM<sup>106</sup> en mai 2020 révéleront le déploiement d'au moins quatorze avions russes, dont des Su-24, des MiG-29 et des Su-35, sur les bases d'Al Khadim et d'Al Jufra<sup>107</sup>. Ce déploiement sera accompagné de contrôleurs aériens affiliés au groupe Wagner, illustrant ainsi le lien opérationnel entre ces acteurs privés et les opérations militaires russes sur le terrain<sup>108</sup>.

Malgré l'appui des Sociétés Militaires Privées (SMP) russes et de Moscou aux forces du maréchal Haftar, l'assaut sur la capitale du Gouvernement d'Union Nationale (GUN) à Tripoli échouera. En retraite, les mercenaires du groupe Wagner entreprendront de créer des obstacles défensifs en piégeant un vaste secteur de 720 kilomètres carrés dans la banlieue sud de Tripoli, en utilisant des mines antipersonnel<sup>109</sup> et des engins explosifs improvisés.

Face aux menaces posées par les frappes de drones turcs sur les forces de l'ANL, la Russie déploiera plusieurs systèmes de défense antiaérienne, dont le Pantsir S-1<sup>110</sup>, opérés principalement par des spécialistes du groupe Wagner. Ces systèmes seront déployés sur les bases aériennes d'Al-Jufra et d'Al-Watiyah au sud-ouest de Tripoli à partir de 2019. Ils joueront un rôle crucial dans la protection des forces de l'ANL et de leurs installations, notamment en

---

<sup>105</sup> « Poutine a parlé des "mercenaires russes" en Libye », in Rosbalt, 11/01/2020, disponible sur : <https://www.rosbalt.ru/russia/2020/01/11/1822049.html> consulté le 18/08/2023

<sup>106</sup> « Commandement des États-Unis pour l'Afrique », entité américaine supervisant toutes les activités militaires des États-Unis sur le continent africain

<sup>107</sup> "AFRICOM: Russian fighter jets flown by mercenaries are conducting combat activities in Libya", in militarytimes, Diana Stancy Correll, 12/09/2020, disponible sur: <https://www.militarytimes.com/news/your-military/2020/09/11/africom-russian-fighter-jets-flown-by-mercenaries-are-conducting-combat-activities-in-libya/> consulté le 18/08/2023

<sup>108</sup> "UN Monitors Say Mercenaries From Russia's Vagner Group Fighting In Libya", in refl.org, 07/05/2020, disponible sur: <https://www.rferl.org/a/wagner-un-russia-libya/30598355.html> consulté le 18/08/2023

<sup>109</sup> "Evidence of Russia-Linked Influence Operations in Africa", in Stanford Internet Observatory, 30/10/2019, disponible sur: <https://cyber.fsi.stanford.edu/io/news/prigozhin-africa> consulté le 18/08/2023

<sup>110</sup> « Des Pantsir d'origine inconnue aux mains de Wagner en Libye », in menadefense, 27/06/2020, disponible sur : <https://www.menadefense.net/afnord/des-pantsir-dorigine-inconnue-aux-mains-de-wagner-en-libye/> consulté le 18/08/2023



abattant un drone américain MQ-9 Reaper<sup>111</sup> en novembre de la même année. Cependant, lors de frappes de drones turcs ultérieures<sup>112</sup>, les mercenaires russes subiront des pertes<sup>113</sup>, notamment la destruction de plusieurs batteries de Pantsir S-1. Le revers se poursuivra avec la reprise de la base d'Al-Watiyah par les forces du GUN le 18 mai 2020<sup>114</sup>, forçant les mercenaires russes à abandonner d'autres systèmes Pantsir S-1. Les cartes géopolitiques des activités des mercenaires russes en Libye (09/2022) viennent ajouter une dimension visuelle à cette rivalité complexe, offrant un éclairage concret sur les fluctuations constantes des interactions entre les deux puissances et sur la manière dont elles exercent leur influence respective en Libye.

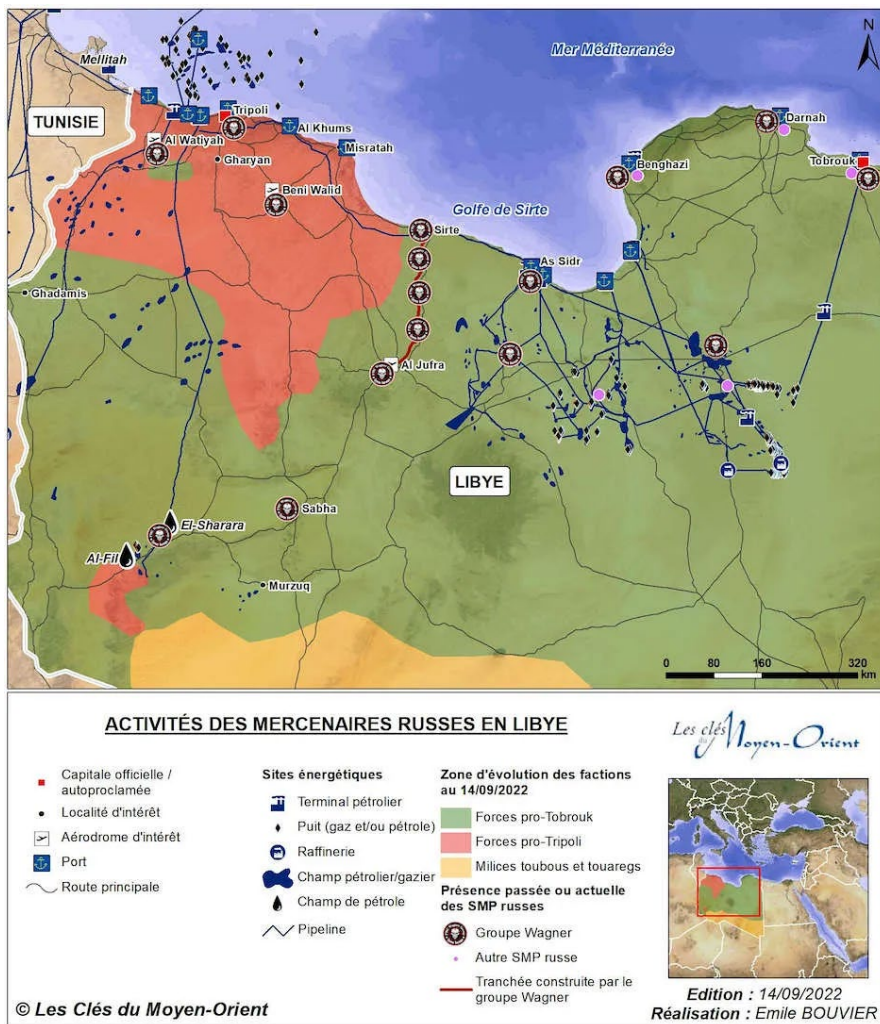
---

<sup>111</sup> "US acknowledges drone was downed over Libya, prompting investigation", in middleeastmonitor, 25/08/2022, disponible sur : <https://www.middleeastmonitor.com/20220825-us-acknowledges-drone-was-downed-over-libya-prompting-investigation/> consulté le 19/08/2023

<sup>112</sup> "Analyzing Wagner Group Air Defense and Ground Maneuvers", Candace Rondeaux, Oliver Imhof, & Jack Margolin, in The Abu Dhabi Express, 11/2021, disponible sur : <https://www.newamerica.org/future-frontlines/reports/the-abu-dhabi-express/analyzing-wagner-group-air-defense-and-ground-maneuvers> consulté le 19/08/2023

<sup>113</sup> « Le mystère du système de défense aérienne russe capturé en Libye est enfin levé », Hassan Mansour, in Kapitalis, 21/05/2020, disponible sur : <http://kapitalis.com/tunisie/2020/05/21/le-mystere-du-systeme-de-defense-aerienne-russe-capture-en-libye-est-enfin-leve/> consulté le 19/08/2023

<sup>114</sup> « Forces allied to Libyan government retake key Al Watiya Airbus », The Guardian, 18/05/2020



115

Il faut aussi souligner que la Russie mettra en place une stratégie d'investissement substantiel dans le domaine du renseignement militaire en tirant parti de ses mercenaires comme atout. Dans cette démarche, elle déploiera des équipes hautement spécialisées dédiées à la collecte d'informations de grande importance sur le plan militaire. Ces équipes seront constituées d'individus ayant une expérience préalable au sein des Spetsnaz et du GRU, ainsi que de membres du groupe Wagner qui ont également été membres de ces unités d'élite. Cette démarche vise à exploiter leur expertise et leur connaissance approfondie des opérations de renseignement pour obtenir des informations cruciales sur les mouvements et les intentions de l'adversaire<sup>116</sup>.

<sup>115</sup> « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). » En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre, In LesClésduMoyenOrient.fr, Emile Bouvier, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb2> consulté le 20/06/2023

<sup>116</sup> JONES, Seth G., DOXSEE, Catrina, KATZ, Brian, et al. Russia's Corporate Soldiers: The Global Expansion of Russia's Private Military Companies. Center for Strategic and International Studies, 2021

En intégrant les connaissances et les compétences de ces individus, la Russie cherche à accroître sa capacité à recueillir des données stratégiques en temps réel, ce qui lui permettrait de mieux anticiper les actions de ses adversaires et de prendre des décisions tactiques plus éclairées sur le terrain. De plus, le fait d'utiliser des membres du groupe Wagner ayant des antécédents au sein des forces spéciales russes renforce la cohésion et la coordination entre les équipes de collecte de renseignements et les opérations militaires en cours, créant ainsi une synergie entre les deux domaines. Les unités de renseignement russes, avec en tête les mercenaires du groupe Wagner, avaient pour objectif principal de consolider l'influence de Moscou auprès du maréchal Haftar. Leur stratégie reposait sur la fourniture de conseillers et d'experts spécialisés visant à renforcer les positions de Haftar et à les solidifier dans la région centrale de la Libye. Cette démarche visait à renforcer la compétence opérationnelle et tactique de l'Armée nationale libyenne (ANL) dirigée par Haftar, tout en l'alignant davantage sur les intérêts et les stratégies russes dans la région.

Outre cette assistance directe, la Russie a également lancé une campagne de propagande coordonnée dans le but de promouvoir un récit pro-russe favorable à Haftar. Cette campagne était conçue pour dépeindre le maréchal Haftar comme un leader fort et stabilisateur, en opposition au Gouvernement d'union nationale de Tripoli, et pour discréditer les actions entreprises par la Turquie et les États-Unis. Cette approche cherchait à influencer non seulement les acteurs locaux et régionaux, mais aussi à façonner l'opinion publique internationale en faveur de la position russe et de ses alliés.

L'intégration des sociétés militaires privées (SMP), telles que le groupe Wagner, dans cette stratégie de propagande témoigne de leur rôle multifonctionnel dans les opérations russes en Libye. Ces SMP ne se sont pas limitées aux opérations sur le terrain, mais ont également participé activement à la diffusion de messages et de récits favorables à la Russie. Leur implication renforce la synergie entre les opérations tactiques et la diplomatie de l'information, créant ainsi une approche holistique visant à façonner le paysage politique et médiatique en faveur des intérêts russes<sup>117</sup>.

---

<sup>117</sup> « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). » En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre, In LesClésduMoyenOrient.fr, Emile Bouvier, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb2> consulté le 20/06/2023

Cette approche s'inscrit dans la stratégie globale de la Russie visant à maximiser son avantage compétitif en Libye en exploitant tous les aspects de son pouvoir, y compris son expertise en renseignement. En renforçant sa capacité de collecte et d'analyse d'informations pertinentes, la Russie cherche à obtenir un avantage opérationnel sur le terrain et à influencer favorablement le cours des événements dans le conflit. En somme, cet investissement dans le renseignement militaire reflète l'engagement de la Russie à exercer une influence décisive dans la région et à atteindre ses objectifs géopolitiques en Libye.

L'approche de la Turquie dans l'utilisation de mercenaires en Libye se distingue notablement de celle de la Russie, notamment par la manière dont elle a mobilisé et déployé ces forces ainsi que par les moyens militaires employés. Contrairement à la Russie, qui a principalement recouru à des acteurs privés tels que le groupe Wagner pour soutenir ses intérêts en Libye, la Turquie a opté pour une stratégie de recrutement de mercenaires syriens, affiliés à l'Armée Syrienne Libre. Ces combattants ont été attirés par l'offre alléchante de 2000 \$<sup>118</sup> par mois ainsi que la perspective d'obtenir la nationalité turque<sup>119</sup>, une incitation qui a indéniablement renforcé l'attrait du recrutement, particulièrement à l'apogée du conflit libyen.

Cette approche a permis à la Turquie de mettre à profit ses proxys<sup>120</sup> déplacés de Syrie vers la Libye, créant ainsi une dynamique où les acteurs syriens se sont retrouvés impliqués dans un conflit qui s'étend au-delà de leurs frontières. Cette stratégie souligne la volonté d'Ankara de maximiser ses ressources humaines en mobilisant des combattants qui partagent des motivations variées, allant de la rémunération attractive à la perspective de nouveaux avantages et opportunités. Cette différence d'approche réside dans la façon dont ces deux puissances ont externalisé leur engagement militaire<sup>121</sup>. La Russie a tiré parti de sociétés militaires privées comme Wagner, ce qui lui a permis de maintenir un certain degré de déni plausible et de distanciation officielle tout en participant activement au conflit. De son côté, la Turquie a choisi

---

<sup>118</sup> « Libye : 2 000 dollars par mois et nationalité turque pour les mercenaires syriens », in Franceinfo, 15/01/2020, disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-2-000-dollars-par-mois-et-nationalite-turque-pour-les-mercenaires-syriens\\_3785861.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-2-000-dollars-par-mois-et-nationalite-turque-pour-les-mercenaires-syriens_3785861.html) consulté le 19/08/2023

<sup>119</sup> « Ankara donnerait la nationalité turque à ses mercenaires syriens en Libye », in RFI, 11/01/2020, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200111-ankara-donnerait-nationalite-turque-mercenaires-syriens-libye> consulté le 19/08/2023

<sup>120</sup> « La Libye, un nouveau terrain de chasse pour des milliers de mercenaires », Martin Mateso, in Franceinfo, disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/la-libye-un-nouveau-terrain-de-chasse-pour-des-milliers-de-mercenaires\\_4062569.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/la-libye-un-nouveau-terrain-de-chasse-pour-des-milliers-de-mercenaires_4062569.html) consulté le 19/08/2023

<sup>121</sup> « Guerre de mercenaires entre la Russie et la Turquie en Libye », Jean-Pierre Filiu, in LeMonde, 07/06/2020, disponible sur : <https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2020/06/07/guerre-de-mercenaires-entre-la-russie-et-la-turquie-en-libye/> consulté le 19/08/2023

de recruter directement des mercenaires syriens, offrant des incitations financières et des avantages, tout en exerçant un contrôle plus direct sur leur déploiement.

En ce qui concerne les moyens militaires employés, en outre de l'envoi d'instructeurs de l'armée nationale venu accompagné les mercenaires<sup>122</sup>, la Turquie a développé ce qu'on pourrait appeler une « diplomatie du drone » avec son drone de combat Bayraktar TB2. Cette plateforme aérienne a joué un rôle décisif dans le conflit libyen en offrant des capacités d'observation, de reconnaissance et de frappe en temps réel. Le Bayraktar TB2 est devenu un élément central de la stratégie turque en Libye et a même été utilisé dans d'autres contextes tels que l'Ukraine. Un élément qui sera développé en profondeur dans le chapitre suivant.

Les cartes géopolitiques du point culminant du conflit au printemps 2020, ajoutent une dimension visuelle à cette rivalité complexe, notamment au niveau des contrôles des zones qui sont toujours mouvant. Cela permet en outre, de voir la place qu'entreprend la Turquie militairement tout en mettant en lumière la dynamique en constante évolution entre les deux puissances et leurs influences respectives en Libye.



Note: Areas of control are illustrative and not to be interpreted as precise or constant delineations.

<sup>123</sup> Cette phase intense de l'affrontement entre la Russie et la Turquie en Libye révèle la complexité des opérations militaires et des enjeux géopolitiques en jeu. L'intensification du conflit, marquée par un déploiement accru d'acteurs et de moyens, a façonné l'évolution de la dynamique du conflit et de la quête concurrentielle pour la suprématie régionale. Pour la

<sup>122</sup> « Le parlement turc avance la date du vote pour une résolution sur l'envoi de soldats turcs en Libye », in TRT, 28/12/2019

<sup>123</sup> « Shifts in the Libyan Civil War », African Center for Strategic Studies, 16/06/2020, disponible sur: <https://africacenter.org/spotlight/shifts-libya-civil-war/> consulté le 19/08/2023

Russie<sup>124</sup>, la Libye s'inscrit dans une stratégie plus large de projection de puissance régionale et de contreponds aux influences occidentales dans la région. Le soutien à Haftar vise à consolider son accès aux ressources pétrolières et à étendre sa coopération économique avec la Libye. En utilisant le conflit libyen comme un moyen de renforcer sa position en Afrique du Nord, la Russie cherche à renforcer son statut de puissance régionale et à rivaliser avec les puissances occidentales dans la région. En somme, la comparaison des moyens militaires employés et des objectifs poursuivis par la Turquie et la Russie en Libye dévoile une trame complexe de stratégies et d'objectifs géopolitiques. Leurs choix tactiques reflètent leur vision de la région et de leur propre place dans l'ordre mondial. Cette dynamique complexe a façonné le cours du conflit et continue d'exercer une influence sur la quête de suprématie régionale en Libye et au-delà.

La prochaine section va explorer les conséquences de leur rivalité dans un contexte régional et international plus vaste. En mettant en évidence les enjeux géopolitiques, les alliances régionales et les dynamiques diplomatiques impactées par cet affrontement, nous analyserons comment les actions de ces puissances ont remodelé l'échiquier politique et sécuritaire en Libye et au-delà.

---

<sup>124</sup> Stratégies russes en Libye : le déploiement d'une politique étrangère multifacette, Adlene Mohammedi, in *Confluences Méditerranée* 2021/3 (N°118), pages 37 à 47 Éditions L'Harmattan

## *Section 2 : Implications économiques et sécuritaires sur la région*

La rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye va bien au-delà d'une simple lutte pour l'influence géopolitique. Cette confrontation par procuration entre deux puissances régionales majeures engendre des répercussions économiques et sécuritaires considérables, qui ne se limitent pas aux frontières libyennes. Cette section approfondit l'examen de ces implications de grande envergure.

### **Impact sur la sécurité régionale**

L'intensification du conflit en Libye, exacerbée par la rivalité entre la Turquie et la Russie, a engendré un contexte de déstabilisation régionale aux conséquences sécuritaires profondes. Cette escalade a créé un terreau fertile pour la montée en puissance de groupes extrémistes<sup>125</sup>, de milices armées et de factions rivales. L'absence d'une autorité centrale forte en Libye a ouvert des opportunités pour ces acteurs non étatiques de s'implanter et de prospérer<sup>126</sup>. On peut citer parmi ces groupes la Brigade 444 et la Force Al-Radaa, la première, la Brigade 444 joue également un rôle actif dans la lutte contre les activités de contrebande dans la région sud du désert libyen. Parallèlement, des unités de la Rada sont affiliées au Conseil présidentiel libyen. Selon les sources médiatiques en Libye, on observe actuellement une mobilisation de groupes armés liés au Premier ministre du gouvernement d'unité nationale (GUN), Abdulhamid Dabaiba. En conséquence, l'état d'urgence a été déclaré dans la capitale Tripoli<sup>127</sup>. Les forces de la Rada sont une coalition de milices armées basée à Tripoli, la capitale de la Libye. Elles sont affiliées au gouvernement d'unité nationale (GUN) et opèrent sous son autorité. La Rada est principalement composée de milices issues de la ville de Misrata<sup>128</sup>, qui ont joué un rôle crucial dans le renversement du gouvernement précédent et dans la prise de contrôle de Tripoli en 2011. Ces forces sont souvent décrites comme étant proches des Frères musulmans et sont considérées comme l'une des principales factions soutenant le GUN. Elles sont impliquées dans

---

<sup>125</sup> « Libye. La milice financée par l'État responsable d'une exécution extrajudiciaire à Misratah doit être amenée à rendre des comptes », in Amnesty.org, 31/03/2022, disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2022/03/libya-state-financed-militia-must-be-held-to-account-for-extrajudicial-execution-in-misratah/> consulté le 19/08/2023

<sup>126</sup> « Libye : les milices remplissent le vide politique », in Lacroix, Vivien Latour, 17/08/2023, disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/Libye-milices-remplissent-vide-politique-2023-08-17-1201279126> consulté le 19/08/2023

<sup>127</sup> « Libye : le commandant de la Brigade 444 à Tripoli arrêté », in agenzianova, 14/08/2023, disponible sur : <https://www.agenzianova.com/fr/news/libia-arrestato-il-comandante-della-brigata-444-a-tripoli/> consulté le 19/08/2023

<sup>128</sup> « Les milices de Misrata prennent le pouvoir en Libye », Maryline Dumas, Mathieu Galtier, in OrientXXI, 10/09/2014, disponible sur : [https://orientxxi.info/magazine/les-milices-de-misrata-prennent-le-pouvoir-en-libye\\_0670](https://orientxxi.info/magazine/les-milices-de-misrata-prennent-le-pouvoir-en-libye_0670) consulté le 19/08/2023

diverses activités, allant de la sécurité intérieure à la protection des installations clés de la capitale. La Rada a également été engagée dans des opérations militaires pour contrer les forces affiliées au général Khalifa Haftar, qui a mené des offensives contre Tripoli dans le cadre de la deuxième guerre civile libyenne<sup>129</sup>.

Ces deux milices sont aujourd'hui les principales à s'affronter en Libye et sont encore très active. En effet, le 14 août 2023 a été marqué par un affrontement violent entre la Force al-Radaa et la Brigade 444, dans les périphéries orientales et méridionales de Tripoli. Un bilan tragique, publié le 16 août 2023 par le Centre de médecine d'urgence (CMU), rapporte 27 décès et plus d'une centaine de blessés suite à ces affrontements à Tripoli. La genèse de cette escalade découle de l'arrestation, survenue le même jour en soirée, du commandant de la Brigade de Tripoli par les membres de la Force al-Radaa, dans une zone contrôlée par cette dernière.

Ce dernier, Mahmoud Hamza occupe une place centrale au sein du paysage conflictuel libyen en tant que commandant de la Brigade 444, l'une des milices les plus puissantes et influentes à Tripoli. Son parcours militaire et politique a été marqué par des alliances mouvantes et des transformations significatives dans le contexte complexe qui prévaut en Libye depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi. Initialement associé à la force de « dissuasion » du gouvernement d'unité nationale, Mahmoud Hamza a fondé sa propre unité, le bataillon « 20-20 », basé à Maitika, au nord du territoire libyen près de Tripoli, une zone où les forces turques sont également présentes. Progressivement, il a réorganisé ce bataillon pour donner naissance à la Brigade 444, tout en intégrant l'état-major du gouvernement d'union nationale. Cette milice est rapidement devenue un acteur prépondérant dans la capitale Tripoli, exerçant un rôle clé dans le complexe paysage politique et sécuritaire du pays. Sa montée en puissance au sein de la Brigade 444 l'a placé au cœur des rivalités pour le pouvoir et l'influence à Tripoli. Mahmoud Hamza est devenu un acteur central dans les tensions et les conflits opposant divers groupes armés et factions politiques de la ville. Sa proximité avec le Premier ministre par intérim du gouvernement d'unité nationale, Abdulhamid Dbeibah, a en outre renforcé son importance et son influence au sein de la sphère politique<sup>130</sup>.

---

<sup>129</sup> « Libye : qui sont les forces spéciales Rada, ces puissants salafistes de Tripoli qui ont capturé le frère du kamikaze de Manchester ? », Jules Crétois, in JeuneAfrique, 26/05/2017, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/442626/politique/libye-forces-speciales-rada-puissants-salafistes-de-tripoli-ont-capture-frere-kamikaze-de-manchester/> consulté le 19/08/2023

<sup>130</sup> « Libye : qui est Mahmoud Hamza, commandant de la Brigade 444, groupe au centre des combats à Tripoli ? », Pierre Desorgues, in Tv5monde, 17/08/2023, disponible sur : <https://information.tv5monde.com/afrique/libye-qui-est-mahmoud-hamza-commandant-de-la-brigade-444-groupe-au-centre-des-combats> consulté le 19/08/2023



La réponse à cet incident s'est traduite par le déploiement de pick-up et de véhicules blindés, suivis de tirs nourris impliquant des armes de gros calibre. Ces hostilités ont gagné du terrain jusqu'aux abords de l'aéroport de Mitiga et de l'établissement universitaire de Tripoli, engendrant la suspension des opérations aériennes et des activités académiques au sein de l'université<sup>131</sup>. Ces milices ont donc globalement un lourd poids sur la vie politique ressentie de la Libye<sup>132</sup>, en effet exerçant un pouvoir incontestable en Tripolitaine<sup>133</sup>, les groupes armés occupent une position centrale dans la rivalité entre les deux Premiers ministres, Abdulhamid Dabaiba et Fathi Bachagha<sup>134</sup>, pour le contrôle du territoire. Leur influence s'étend bien au-delà de simples entités militaires, étant en réalité des acteurs politiques et de pouvoir majeurs dans la région<sup>135</sup>. Ces groupes armés, souvent structurés en milices, ont joué un rôle crucial dans la stabilité (ou l'instabilité) politique de la Libye postrévolutionnaire. Leur loyauté peut varier en fonction des alliances politiques et des intérêts en jeu, ce qui en fait des éléments clés de l'équilibre des forces en présence dans la lutte pour le contrôle du pays. Les actions et les prises de position de ces groupes peuvent grandement influencer les dynamiques politiques et les décisions prises par les dirigeants libyens, ce qui souligne leur poids considérable dans la scène politique libyenne actuelle.

---

<sup>131</sup> « En Libye, le chaos continue à profiter aux milices », Cathrin Schaer, Marco Wolter, in DW, 18/08/2023, disponible sur : <https://www.dw.com/fr/milices-pouvoir-libye/a-66573622#:~:text=En%20face%2C%20les%20Forces%20AI,deux%20a%C3%A9roports%20internationaux%20de%20Tripoli.&text=Le%20groupe%20est%20li%C3%A9%20au,mais%20agit%20de%20fa%C3%A7on%20ind%C3%A9pendante> consulté le 19/08/2023

<sup>132</sup> « Épisode 3/4 : Libye : l'Etat otage des seigneurs de guerre », Wolfram Lacher, Chloé Berger, Raphaëlle Guillon, in radiofrance, 14/09/2022, disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/libye-l-etat-otage-des-seigneurs-de-guerre-5475772> consulté le 19/08/2023

<sup>133</sup> « En Libye, le défi des milices de Tripoli hypothèque la transition politique », Frédéric Bobin, in LeMonde, 22/02/2021, mis à jour 23/02/2021, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/02/22/en-libye-le-defi-des-milices-de-tripoli-hypothèque-la-transition-politique\\_6070837\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/02/22/en-libye-le-defi-des-milices-de-tripoli-hypothèque-la-transition-politique_6070837_3212.html) consulté le 19/08/2023

<sup>134</sup> En Libye, Fathi Bachagha, l'autre Premier ministre, suspendu par le Parlement. Ayant établi sa présence à Syrte, une ville située au centre de la Libye, avec son gouvernement, Fathi Bachagha se trouve sous le feu des critiques du Parlement pour n'avoir pas réussi à évincer son rival, malgré l'adoption d'une motion de censure controversée en septembre 2021. Fathi Bachagha, une figure influente de l'Ouest libyen, avait fait le choix de forger des alliances avec des personnalités de l'Est du pays, notamment le maréchal Khalifa Haftar et le président du Parlement basé à Tobrouk, Aguila Saleh, au nom de la "réconciliation nationale". Cette stratégie politique visait à apaiser les tensions entre les différentes factions libyennes, mais elle a également suscité des controverses et des divisions au sein du pays. « En Libye, Fathi Bachagha, l'autre Premier ministre, suspendu par le Parlement », in JeuneAfrique, 17/05/2023, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1445820/politique/en-libye-fathi-bachagha-lautre-premier-ministre-suspendu-par-le-parlement/> consulté le 19/08/2023

<sup>135</sup> « Libye : Dabaiba, Bachagha, qui les milices vont-elles « adouber » ? », Sarah Vernhs, in JeuneAfrique, 03/06/2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1350938/politique/libye-dabaiba-bachagha-qui-les-milices-vont-elles-adouber/> consulté le 19/08/2023

Ces conséquences sécuritaires dépassent les frontières libyennes pour toucher l'ensemble de l'Afrique du Nord<sup>136</sup> et même au-delà. La circulation d'armes et de combattants étrangers alimente le trafic d'armes transfrontalier, renforçant ainsi les capacités des groupes criminels et terroristes<sup>137</sup>. Par ailleurs, la fragilité des frontières libyennes et l'instabilité engendrée par le conflit ont créé un environnement propice aux trafics illicites et aux activités criminelles. Les mouvements migratoires incontrôlés résultant de la situation en Libye peuvent être exploités par les réseaux criminels pour acheminer des armes, des drogues et d'autres marchandises illégales. Cette situation renforce les risques sécuritaires dans la région, contribuant à une détérioration globale de la stabilité. Il est également important de noter que les milices libyennes, souvent soutenues par des puissances extérieures, pourraient gagner en autonomie et devenir des acteurs indépendants avec leurs propres objectifs. Cette fragmentation de la situation sécuritaire pourrait aggraver l'instabilité en Libye et dans les pays voisins, en créant des foyers de violence et de conflit.

### **Compétition pour les ressources énergétiques**

La crise libyenne a eu des effets significatifs sur les ressources énergétiques du pays, tout en exacerbant la compétition entre la Turquie et la Russie pour garantir leurs intérêts économiques et leur accès à ces précieuses ressources. La Libye, en tant que nation riche en hydrocarbures<sup>138</sup>, est un acteur clé sur la scène énergétique mondiale. En effet, selon la Direction générale du Trésor français, la Libye jouit d'un potentiel hydrocarbure considérable, mais qui demeure en grande partie inexploité. Le pays détient la plus grande réserve de pétrole en Afrique, avec une estimation de 48,4 milliards de barils, ce qui le positionne au 10ème rang mondial en termes de réserves pétrolières. Cependant, malgré cette abondance, la production pétrolière libyenne en 2022 a atteint une moyenne légèrement supérieure à 1 million de barils par jour, plaçant ainsi la Libye au 4ème rang des producteurs de pétrole brut en Afrique et au 17ème rang mondial. La richesse en gaz naturel de la Libye est également remarquable. Le pays abrite la 5ème plus grande réserve de gaz naturel en Afrique, totalisant environ 1 500 milliards de mètres cubes, et occupant la 22ème position à l'échelle mondiale. La production annuelle de gaz naturel s'est élevée à environ 13,3 milliards de mètres cubes en 2021, ce qui fait de la Libye le 5ème plus

---

<sup>136</sup> *Le Sahel et la contagion libyenne*, Mathieu Pellerin, Dans *Politique étrangère* 2012/4 (Hiver), pages 835 à 847

<sup>137</sup> « LIBYE 2022. Rapport 2022/2023 », in [amnesty.org](https://www.amnesty.org), disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/location/middle-east-and-north-africa/libya/report-libya/> consulté le 19/08/2023

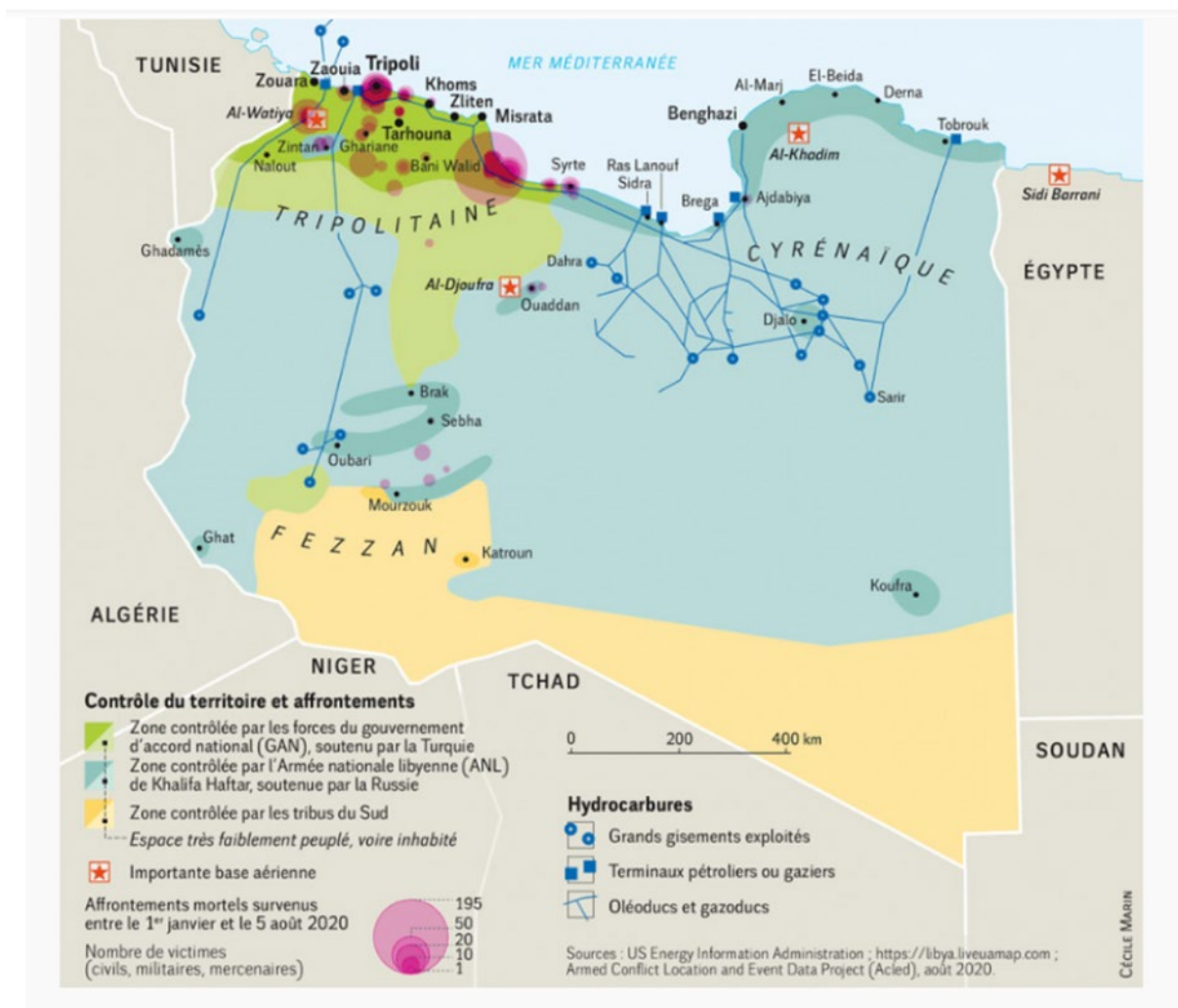
<sup>138</sup> « La Libye : un désert côtier riche en hydrocarbures... et en eau ? », Jacques Fontaine, dan *Annales de géographie* Année 1996 589 pp. 279-295

grand producteur de gaz naturel en Afrique et le 39ème au niveau mondial<sup>139</sup>. Malgré cette abondance de ressources, le secteur des hydrocarbures libyen a été entravé par des années de conflits internes, d'instabilité politique et d'incertitude économique. Les affrontements armés et les rivalités politiques ont souvent perturbé les opérations pétrolières, entraînant des fermetures temporaires d'installations clés et réduisant la capacité de production. De plus, la détérioration des infrastructures et l'absence de stabilité ont découragé les investissements étrangers et la modernisation du secteur. La situation économique difficile et les rivalités politiques ont également entravé les efforts visant à exploiter pleinement les réserves de gaz naturel du pays. La production de gaz naturel pourrait être considérablement augmentée avec des investissements adéquats et des partenariats étrangers, mais ces facteurs ont été limités en raison de l'instabilité et de l'incertitude qui ont caractérisé la Libye ces dernières années.

L'instabilité politique et sécuritaire a entraîné une diminution drastique de la production de pétrole en Libye. Les installations pétrolières ont été endommagées et la capacité de production a été sérieusement entravée. Les rivalités entre les différents acteurs politiques et militaires ont conduit à des fermetures temporaires d'installations clés, réduisant ainsi la quantité de pétrole disponible sur le marché mondial. Cette situation a contribué à des fluctuations des prix du pétrole et a affecté l'approvisionnement énergétique de nombreux pays dépendants des importations de pétrole libyen. Cela impacte aussi et surtout les enjeux de l'énergie en Méditerranée Orientale comme nous pouvons le voir sur la carte suivante.

---

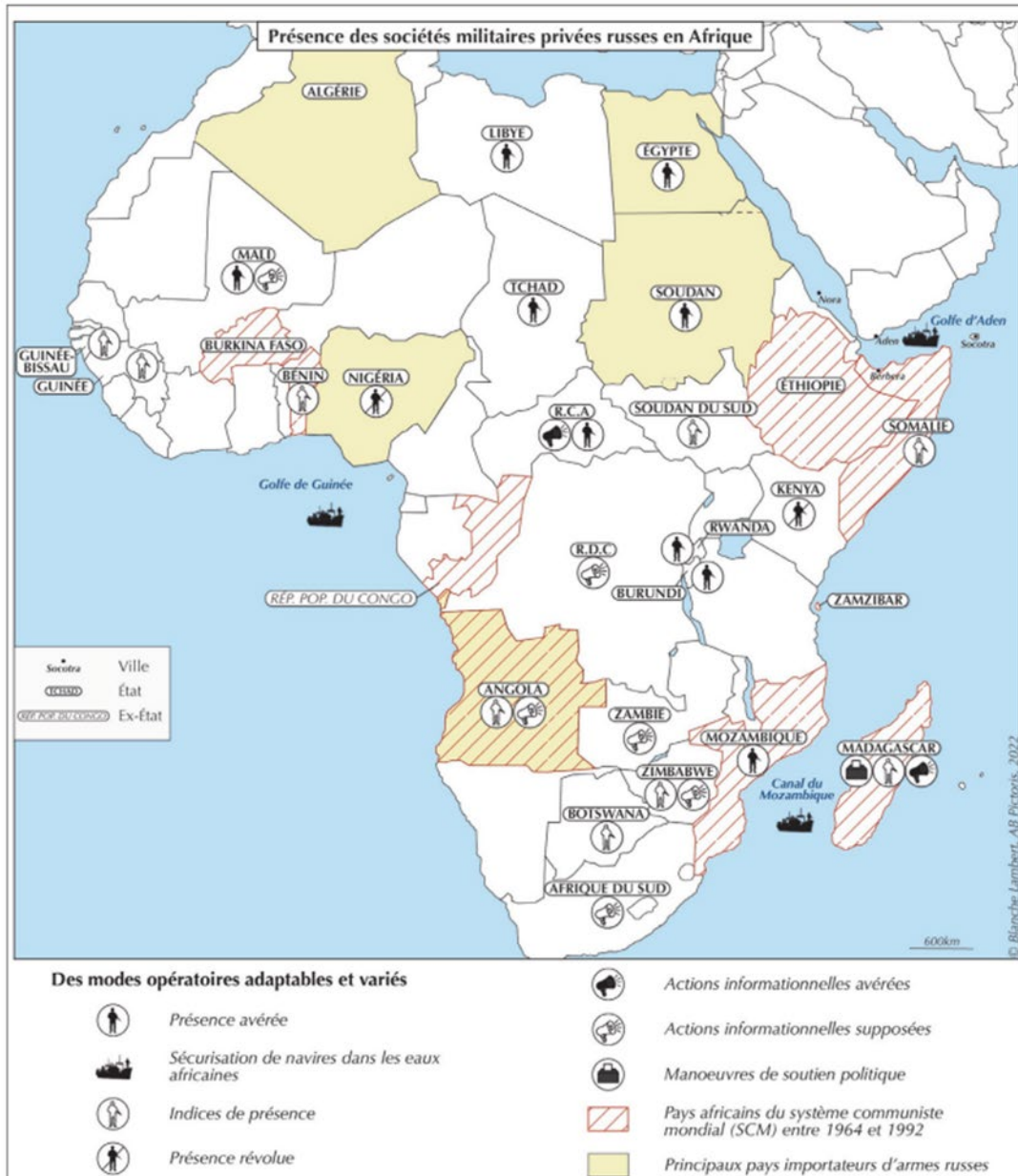
<sup>139</sup> « Secteur des hydrocarbures en Libye », in Direction Générale du Trésor, disponible sur : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/LY/secteur-des-hydrocarbures-en-libye> consulté le 19/08/2023



140

De plus, la rivalité entre la Turquie et la Russie a accentué les tensions autour de l'exploitation des ressources énergétiques en Méditerranée orientale. La Russie de son côté usant principalement Wagner comme un moyen d'obtenir des faveurs des pays africains et des moyens de pressions sur les pays occidentaux depuis le début du conflit en Ukraine notamment.

<sup>140</sup> "Mavi Vatan" versus la "Profondeur Stratégique" : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In ObservatoiredeLaTurquiecontemporaine.fr, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-replacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023



141

Selon Foreign Policy, la Russie pourrait considérer la Libye comme une « carte maîtresse » dans son éventuelle confrontation avec l'Ukraine et dans sa tentative de contourner les sanctions imposées par l'Occident. Cet enjeu est analysé dans un article dédié à la Libye, un pays d'Afrique du Nord riche en ressources pétrolières et en instabilités multiples. Plus spécifiquement, le magazine d'actualité internationale se penche sur le rôle de la Russie dans la régulation forcée de la production et de l'exportation des hydrocarbures libyens. Effectivement,

<sup>141</sup> Les sociétés militaires privées russes en Afrique (1/2) : vers un nouveau modèle d'intervention ? Malcolm Pinel Dans Revue Défense Nationale 2022/2 (N° 847), pages 99 à 104 Editions Comité d'études de Défense Nationale

dès juillet 2022, les marchés mondiaux du pétrole ont ressenti les conséquences des interruptions de la production pétrolière libyenne, contribuant notamment à l'intervention de mercenaires russes. Cette implication soulève des interrogations sur l'objectif ultime de la Russie en influençant les activités pétrolières en Libye, étant donné que le pays détient des réserves substantielles de pétrole et de gaz. Ces réserves, si elles étaient exploitées de manière optimale, pourraient non seulement renforcer la position énergétique de la Russie, mais aussi lui fournir une levée potentielle des sanctions occidentales<sup>142</sup>.

La notion de « carte maîtresse » suggère que la Russie pourrait chercher à utiliser la Libye comme un atout stratégique pour renforcer sa position géopolitique et économique dans la région et au-delà. En contrôlant partiellement ou en exerçant une influence sur la production et l'exportation des ressources pétrolières libyennes, la Russie pourrait potentiellement exercer une pression sur les marchés mondiaux du pétrole et du gaz, lui permettant ainsi de défendre ses intérêts et d'accroître sa marge de manœuvre dans les négociations internationales. La Turquie a cherché à protéger ses propres intérêts en signant des accords de délimitation maritime avec le Gouvernement d'Accord National (GAN), lui permettant de revendiquer une zone économique exclusive en Méditerranée. Cela a mis la Turquie en opposition directe<sup>143</sup> avec la Grèce, Chypre et d'autres pays de la région, créant ainsi des tensions géopolitiques autour des ressources offshore.

### **Conséquences économiques régionales**

Les destructions d'infrastructures clés, telles que les installations pétrolières et les ports, ont entravé la production et les exportations d'hydrocarbures, qui constituent la principale source de revenus pour de nombreux pays de la région<sup>144</sup>. Les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement ont également touché les industries manufacturières et le commerce, ce qui a contribué à la détérioration de la croissance économique dans les pays voisins de la Libye.

Un groupe de travail du Sénat explique les fondements des problèmes économiques de la Libye de ces dernières années. L'économie libyenne repose principalement sur les revenus tirés de

---

<sup>142</sup>«Libya Could Be Putin's Trump Card», Robert Uniacke, in foreignpolicy, 08/07/2022, disponible sur : <https://foreignpolicy.com/2022/07/08/wagner-group-libya-oil-russia-war/> consulté le 20/08/2023

<sup>143</sup>« Hydrocarbures : la Turquie va explorer les eaux libyennes », in JeuneAfrique, 04/10/2022 disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1382212/economie-entreprises/hydrocarbures-la-turquie-va-explorer-les-eaux-libyennes/> consulté le 20/08/2023

<sup>144</sup> « En Libye, la guerre est aussi économique », in LePoint, 21/05/2019, disponible sur : [https://www.lepoint.fr/monde/en-libye-la-guerre-est-aussi-economique-21-05-2019-2313917\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/en-libye-la-guerre-est-aussi-economique-21-05-2019-2313917_24.php) consulté le 20/08/2023

l'exploitation pétrolière, ce qui en fait essentiellement une économie de type patrimonial. Cependant, malgré la solidité inhérente à la richesse économique de la Libye, le mécanisme d'exploitation et de répartition de cette rente se révèle extrêmement fragile et peu résilient. Ainsi le groupe de travail illustre, l'importance auparavant de l'immigration régionale dans de nombreux secteurs de productions du pays : « Dans les phases de développement, compte tenu de la faiblesse de la population, l'économie repose sur l'exploitation d'une main d'œuvre immigrée qui occupe une grande partie des emplois salariés. Évaluée à plus de la moitié de la force de travail dans les années 1980, la main-d'œuvre étrangère en constituerait aujourd'hui encore un cinquième, voire un quart. Il est très difficile de connaître le nombre exact de travailleurs étrangers en Libye, du fait de l'étendue de l'économie informelle et de la manipulation des données statistiques. Le recensement effectué par les Nations unies évalue leur nombre à environ 700 000 à la fin des années 2000. Il faudrait ajouter les migrations saisonnières traditionnelles (par exemple dans le sud en provenance du Niger) et un nombre d'étrangers en situation irrégulière difficile à estimer. Quelles que soient les données exactes, la Libye constituait un pôle d'attraction régional en raison d'un marché du travail relativement ouvert. Principalement constituée d'Égyptiens, de Tunisiens et de ressortissants des pays voisins, la population immigrée s'est élargie à la fin des années 1990, quand le régime a encouragé les migrations de travailleurs dans le cadre de sa stratégie panafricaine d'influence. La situation s'est détériorée dans les années 2000 au cours de laquelle la Libye a commencé à devenir un pays de transit des migrations vers l'Europe, plus qu'un pays de destination. »<sup>145</sup>

Après une nette détérioration de sa production pétrolière depuis 2011, la Libye se retrouve confrontée à une dégradation continue de ses bases économiques au fil des années. Alors que le pays avait enregistré une croissance moyenne de 5,3 % entre 2005 et 2010, il a traversé cinq années de récession au cours des sept dernières années, avec une contraction annuelle moyenne de 25 % entre 2013 et 2016. Parallèlement, le rôle du secteur privé demeure extrêmement limité (représentant entre 5 % et 15 % de l'économie selon les estimations), étant affecté par un climat des affaires peu propice. La Libye occupe le 185e rang sur 190 pays en termes d'indicateur

---

<sup>145</sup> Rapport d'information n° 605 (2017-2018) de MM. Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Mme Christine PRUNAUD, fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé le 27 juin 2018, disponible sur : [https://www.senat.fr/rap/r17-605/r17-605\\_mono.html#toc42](https://www.senat.fr/rap/r17-605/r17-605_mono.html#toc42) consulté le 20/08/2023

Doing Business. Bien que de petites entreprises aient émergé après la chute du régime en 2011, le secteur privé demeure peu structuré et largement informel<sup>146</sup>.

De plus, l'instabilité en Libye et les conflits régionaux ont eu un impact sur la confiance des investisseurs étrangers. Les incertitudes entourant la situation sécuritaire et politique ont dissuadé les investissements directs étrangers et ont ralenti le développement économique potentiel de la région. Les entreprises hésitent à s'engager dans un environnement caractérisé par l'incertitude et le risque. Dans un contexte où la stabilité économique et politique est étroitement liée, la détérioration de la situation économique en Libye a également eu des répercussions sur les économies des pays voisins. La chute de la production et du commerce libyens a eu un effet domino sur les relations économiques régionales, perturbant les chaînes de valeur et les relations commerciales.

### **Crises migratoires et défis humanitaires**

La détérioration de la situation a des répercussions directes sur les flux migratoires dans la région. La Libye, longtemps un point de départ et de transit pour les migrants cherchant à atteindre l'Europe, est devenue un foyer d'instabilité. Les conflits et les violences ont accentué les risques pour les migrants, tout en créant des défis humanitaires majeurs pour les pays environnants<sup>147</sup>. L'afflux incontrôlé de migrants<sup>148</sup> a accentué les tensions politiques et sociales dans les pays d'accueil, renforçant l'interconnexion entre les conflits régionaux et les mouvements migratoires.

Au-delà de la crise migratoire, il y a la problématique des personnes déplacées à l'intérieur du territoire libyen par des milices et autres factions se disputant le pouvoir. Ainsi, selon un rapport d'Amnesty International en 2022, Plus de 143 000 individus se trouvaient toujours déplacés à l'intérieur de la Libye, certains d'entre eux étant dans cette situation depuis plus de dix ans. Cette réalité était amplifiée par des préoccupations légitimes liées aux représailles potentielles de la part des groupes armés affiliés aux Forces armées de l'Assemblée libyenne (FAAL). Parallèlement, des milliers de familles issues de régions de l'est du pays, notamment Benghazi

---

<sup>146</sup> Rapport d'information n° 605 (2017-2018) de MM. Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Mme Christine PRUNAUD, fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé le 27 juin 2018, disponible sur : [https://www.senat.fr/rap/r17-605/r17-605\\_mono.html#toc42](https://www.senat.fr/rap/r17-605/r17-605_mono.html#toc42) consulté le 20/08/2023

<sup>147</sup> Scheele, J., « Circulations marchandes au Sahara ; entre licite et illicite », *Hérodote*, no 142, 2011.

<sup>148</sup> « L'après-Kadhafi : nouveaux défis en Libye et au Sahel », Jean-Yves Moissoner et Nadia Belalimat p. 73-90, in *Le Magrheb et son sud : Vers des liens renouvelés*, Mansouria Mokhefi et Alain Antil (dir.) CNRS Alpha, 2012, 242 p



et Derna, étaient dans l'impossibilité de retourner chez elles, confrontées soit aux dommages infligés à leurs biens, soit aux menaces persistantes. Ces personnes étaient confrontées à des défis majeurs pour obtenir les documents officiels nécessaires à l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux prestations gouvernementales, telles que les salaires et les pensions. Cependant, cette démarche était entravée par des délais considérables, des refus fréquents et des complications administratives régulières. Dans certains cas, il était nécessaire de mobiliser des contacts personnels pour débloquer la situation. Cette situation a abouti à la réalité difficile pour des centaines d'individus qui étaient laissés pour compte, vivant dans des logements de location sous-équipés à Tripoli, ainsi qu'à Misrata. Cette réalité met en lumière la complexité des défis auxquels sont confrontées les personnes déplacées en Libye, et les obstacles considérables qu'elles doivent surmonter pour retrouver une certaine stabilité dans leur vie<sup>149</sup>.

La crise migratoire en Europe depuis 2011 qui explose en 2015<sup>150</sup> notamment est largement liée à la situation en Libye. Les migrants en provenance d'Afrique subsaharienne et d'autres régions utilisent souvent la Libye comme point de passage vers l'Europe. Cependant, le chaos et les violences en Libye ont fait de ce voyage une entreprise extrêmement dangereuse. Les migrants sont souvent victimes d'abus, de trafic humain, de violence et d'exploitation en cours de route. Les naufrages en Méditerranée sont devenus monnaie courante, entraînant la perte de nombreuses vies<sup>151</sup>.

Les pays voisins de la Libye, tels que la Tunisie et l'Égypte, ont également ressenti les effets de cette crise migratoire. Ils ont dû faire face à des afflux de migrants et de réfugiés, ce qui a placé une pression importante sur leurs ressources et leurs infrastructures. La Tunisie, en particulier, a été confrontée à des défis humanitaires majeurs alors qu'elle tentait de gérer l'arrivée de migrants fuyant les troubles en Libye. En effet, tel qu'expliqué par Rania Barrak, experte en géopolitique, chargée d'enseignement à Tunis, après les événements de 2011 en Libye, la Tunisie s'est trouvée confrontée à une crise migratoire majeure, la transformant en un pays d'accueil pour les migrants plutôt que d'émigration. L'instabilité provoquée par la guerre civile libyenne a poussé de nombreuses personnes des pays arabes à chercher refuge dans les pays voisins par crainte pour leur sécurité. La Tunisie a ainsi accueilli en premier lieu des libyens,

---

<sup>149</sup> « LIBYE 2022. Rapport 2022/2023 », in amnesty.org, disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/location/middle-east-and-north-africa/libya/report-libya/> consulté le 19/08/2023

<sup>150</sup> « L'Europe aux prises avec l'une des plus graves crises migratoires de l'Histoire », Sud-ouest, 26/08/2015

<sup>151</sup> « Grèce : ce que l'on sait du naufrage d'un bateau de migrants », Vinciane Joly, in La Croix, 15/06/2023, disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/Grece-lon-sait-naufrage-dun-bateau-migrants-2023-06-15-1201271613> consulté le 20/08/2023

puis des migrants subsahariens en provenance d'Afrique et enfin des Syriens fuyant le conflit dans leur pays d'origine. Actuellement, la Tunisie compte une population de réfugiés comprenant environ 3 500 Libyens, 13 000 migrants africains, dont la grande majorité (98 %) se trouve en situation illégale, ainsi que légèrement plus de 1 000 Syriens. Parmi ces derniers, seuls 220 ont réussi à régulariser leur situation. De plus, la Tunisie fait face à plus de 2 000 demandes d'asile provenant d'autres régions, notamment de la Palestine, du Yémen, de l'Irak, de la Somalie, de l'Érythrée et du Soudan. Face à cet afflux de réfugiés et à la menace potentielle de l'infiltration terroriste, le gouvernement tunisien a pris des mesures pour sécuriser ses frontières. En 2015, la décision de construire un mur de sable long de 170 km le long de la frontière avec la Libye a été prise dans le but de contrer ces risques. En 2018, un système de surveillance électronique, financé par les États-Unis, a été mis en place, comprenant des caméras et des drones pour empêcher toute tentative d'infiltration terrestre. Cependant, ces mesures ont poussé certains groupes terroristes, en particulier des membres d'al-Qaïda, à contourner la Libye en passant par le sud et à entrer en Tunisie via les frontières tuniso-algériennes, en particulier à Kasserine et Tébessa<sup>152</sup>.

Face à cette nouvelle réalité, des mouvements suspects ont été repérés malgré la coopération en matière de renseignement entre la Tunisie et l'Algérie<sup>153</sup>. Pour contrer ces défis, les Algériens ont également mis en place un système de surveillance électronique sur certaines parties de leurs frontières, notamment à Kasserine. Cette situation souligne les complexités et les enjeux auxquels sont confrontés les pays voisins de la Libye<sup>154</sup> en raison de la crise migratoire et de la menace terroriste. Ces pays ont dû faire face aux défis de l'intégration des migrants, de la fourniture d'une assistance humanitaire adéquate et de la gestion des tensions locales liées à l'arrivée de populations étrangères.

---

<sup>152</sup> « Conséquences de la guerre civile libyenne », Rania Barrak, in Guerres et Paix au XXI siècle, France Forum magazine, n° 80, mai 2021, disponible sur : <https://www.institutjeanlecanuet.org/content/consequences-de-la-guerre-civile-libyenne> consulté le 20/08/2023

<sup>153</sup> « Des migrants secourus en plein désert à la frontière entre la Libye et la Tunisie », LeTemps, 17/07/2023, disponible sur : <https://www.letemps.ch/monde/des-migrants-secourus-en-plein-desert-a-la-frontiere-entre-la-libye-et-la-tunisie> consulté le 20/08/2023

<sup>154</sup> « En Algérie, l'errance des migrants subsahariens menacés d'expulsion », Ténére Majhoul, Nour Bahri, in LeMonde, 12/07/2023 mise à jour 13/07/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/07/12/en-algerie-l-errance-des-migrants-subsahariens-menaces-d-expulsion\\_6181703\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/07/12/en-algerie-l-errance-des-migrants-subsahariens-menaces-d-expulsion_6181703_3212.html) consulté le 20/08/2023

De plus, la crise migratoire en provenance de Libye a eu un impact politique en Europe<sup>155</sup>, en particulier dans les pays de la Méditerranée. La question des migrants et des réfugiés est devenue un enjeu politique majeur, divisant les opinions publiques et mettant à l'épreuve la solidarité au sein de l'Union européenne. Les pays européens ont cherché à mettre en place des mécanismes de contrôle des flux migratoires, mais les solutions ont souvent été difficiles à trouver, avec des tensions croissantes entre les pays du Nord et du Sud de l'Europe<sup>156</sup>.

Cette situation humanitaire catastrophique a fait réunir de nombreux acteurs de l'humanitaire sur le terrain libyen, dont le Comité international de la Croix-Rouge via le Croissant-Rouge libyen, avec une volonté de participation de tous les acteurs étatiques, que ce soit les différents pouvoirs libyens ou les acteurs étrangers principalement la Turquie et la Russie. Le CICR surveille attentivement les efforts de renforcement de la présence militaire dans les environs de la ville de Syrte et maintient sa volonté de jouer le rôle d'intermédiaire impartial entre le Gouvernement d'union nationale et l'Armée nationale libyenne afin de répondre aux besoins humanitaires. L'organisation sollicite la possibilité d'accéder en toute sécurité et sans obstacles aux individus nécessitant une assistance, sans distinction de leur affiliation. A ce sujet, suite à une visite sur le sol libyen, Peter Maurer le Président du Comité international de la Croix-Rouge de 2012 à 2022 déclarait en 2020 : « Nous appelons instamment les parties au conflit, ainsi que leurs soutiens internationaux, à respecter le droit international humanitaire. Les civils doivent être protégés des effets des hostilités et ne doivent jamais être la cible d'attaques. Il en va de même pour les infrastructures indispensables à leur survie, comme les hôpitaux, les écoles, les stations de traitement des eaux et les centrales électriques. Le droit des personnes à recevoir une assistance humanitaire doit lui aussi être respecté »<sup>157</sup>.

---

<sup>155</sup> « Cinq ans après la crise migratoire, l'Europe cherche encore une politique d'asile efficace », Matthieu TARDIS, cité par l'AFP/Ouest France, in *Ifri.org*, 30/08/2020, disponible sur : <https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/cinq-ans-apres-crise-migratoire-leurope-cherche-une-politique-dasile> consulté le 20/08/2023

<sup>156</sup> « Union européenne : la « crise migratoire » de 2015 », Marion Gaillard, in *Vie-Publique*, 11/11/2018, disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/38611-union-europeenne-la-crise-migratoire-de-2015#la-r%C3%A9action-de-l%E2%80%99ue> consulté le 20/08/2023

<sup>157</sup> « Conflit en Libye : conséquences humanitaires catastrophiques », in *icrc.org*, Frédéric Joli, 21/08/2020, disponible sur : <https://blogs.icrc.org/hdtse/2020/08/21/libye-consequences-humanitaires-du-conflit-catastrophiques/> consulté le 20/08/2023

En résumé, la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye déclenche des conséquences économiques et sécuritaires qui transcendent les simples enjeux d'influence politique. L'ampleur de ces implications s'étend au-delà des frontières libyennes, impactant l'Afrique du Nord, l'Europe et au-delà. Les retombées sécuritaires, la compétition pour les ressources énergétiques, les perturbations économiques et les réalignements régionaux font de la Libye un théâtre de conflits aux multiples facettes.

Le prochain et dernier chapitre de ce travail portera sur les conséquences sur le long terme de la seconde guerre civile libyenne. Nous analyserons comment cette compétition Russo-Turque influence les relations et les stratégies de ces acteurs majeurs au niveau mondial.

## **Chapitre 2 : Les répercussions de la rivalité Turquie-Russie en Libye sur les dynamiques régionales et internationales**

*Au sein de l'échiquier géopolitique contemporain, le deuxième chapitre se consacre aux implications complexes découlant de la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye. À travers deux sections distinctes, nous examinerons tout d'abord les conséquences géopolitiques qui ont engendré d'importants réalignements militaires, pour ensuite analyser l'impact de cette rivalité sur les relations entre la Turquie, la Russie et les principales puissances internationales. Ce dernier chapitre vise à éclairer les dynamiques régionales et mondiales résultant de cette confrontation stratégique.*

### Section 1 : Des conséquences géopolitiques et un réalignement militaire

La relation entre la Russie et la Turquie est devenue un facteur majeur de conflit dans une vaste région, de l'Afrique du Nord à l'Asie centrale. Bien que les deux puissances aient l'objectif commun de rendre le système international actuel plus multipolaire, leurs divergences quant aux résultats souhaités ont entraîné des confrontations plus fréquentes, notamment en Syrie et dans le Caucase. La manière dont ces deux États parviennent à gérer à la fois leur coopération et leurs rivalités déterminera probablement le degré d'instabilité engendré par leurs politiques étrangères ambitieuses.

Ainsi comme l'analyse, Ezgi Yazici, en dehors de leur relation contradictoire sur le théâtre libyen, Moscou et Ankara participent à ce réalignement géopolitique dans un premier temps dans de nombreuses régions. En effet bien que soutenant des camps opposés dans des conflits tels que ceux en Syrie, en Libye et dans une certaine mesure au Haut-Karabakh, la Russie et la Turquie maintiennent des canaux diplomatiques réguliers. Ces liaisons n'ont pas été rompues, même lors de crises géopolitiques ou d'escalades qui auraient pu pousser d'autres nations dans des situations similaires à rompre leurs relations diplomatiques. La rivalité majeure entre la Russie et la Turquie se concentre principalement autour de leurs régions d'intérêt stratégique essentielles, plutôt que dans des territoires éloignés. La Turquie étend de plus en plus son

influence aux communautés turco-musulmanes<sup>158</sup><sup>159</sup><sup>160</sup> de l'ancienne Union soviétique et d'autres régions cruciales pour la Russie, ce qui menace sa sphère d'influence centrale. La Russie dispose d'un levier en Syrie, où elle peut contraindre la Turquie en menaçant d'une offensive pro-régime dans la province d'Idlib, à la frontière turque. Après avoir orchestré un cessez-le-feu entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan<sup>161</sup> en novembre 2020, la Russie demeure un acteur clé dans le Caucase.

En réaction aux actions turques dans les zones d'intérêt central du Kremlin, la Russie pourrait adopter des politiques de plus en plus hostiles envers la Turquie. Les deux pays sont de plus en plus enclins à intervenir dans les conflits et les crises à l'étranger pour servir leurs intérêts. La Russie cherche à maintenir sa domination dans l'ancienne Union soviétique, à renforcer sa projection de force mondiale et à étendre ses actifs économiques et bases militaires au Moyen-Orient. Ces actions entrent souvent en conflit avec les efforts de la Turquie pour renforcer son leadership dans son voisinage proche, le monde turco-musulman, et parmi les pays en développement en Afrique subsaharienne et ailleurs en Asie.

De son côté, la Turquie est de plus en plus prête à déployer ses forces armées et son équipement militaire à l'étranger pour modeler les conflits à son avantage. Par exemple, en Libye et au Haut-Karabakh, le soutien militaire de la Turquie a encouragé et facilité l'offensive de l'Azerbaïdjan fin 2020, offrant une occasion à faible coût pour étendre l'influence turque dans le Caucase et ouvrir un nouveau théâtre de compétition avec la Russie. De plus, la combinaison de l'utilisation de drones, du déploiement de forces par procuration et du conseil militaire turc a donné l'avantage aux forces soutenues par la Turquie en Libye au début de 2020. Cette présence multiple peut s'illustrer sur la carte suivante<sup>162</sup>.

---

<sup>158</sup> "President Erdoğan meets with President Minnikhanov of Tatarstan", in [tccb.gov.tr](https://www.tccb.gov.tr/en/news/542/128493/president-erdogan-meets-with-president-minnikhanov-of-tatarstan), 24/06/2021, disponible sur: <https://www.tccb.gov.tr/en/news/542/128493/president-erdogan-meets-with-president-minnikhanov-of-tatarstan> consulté le 21/08/2023

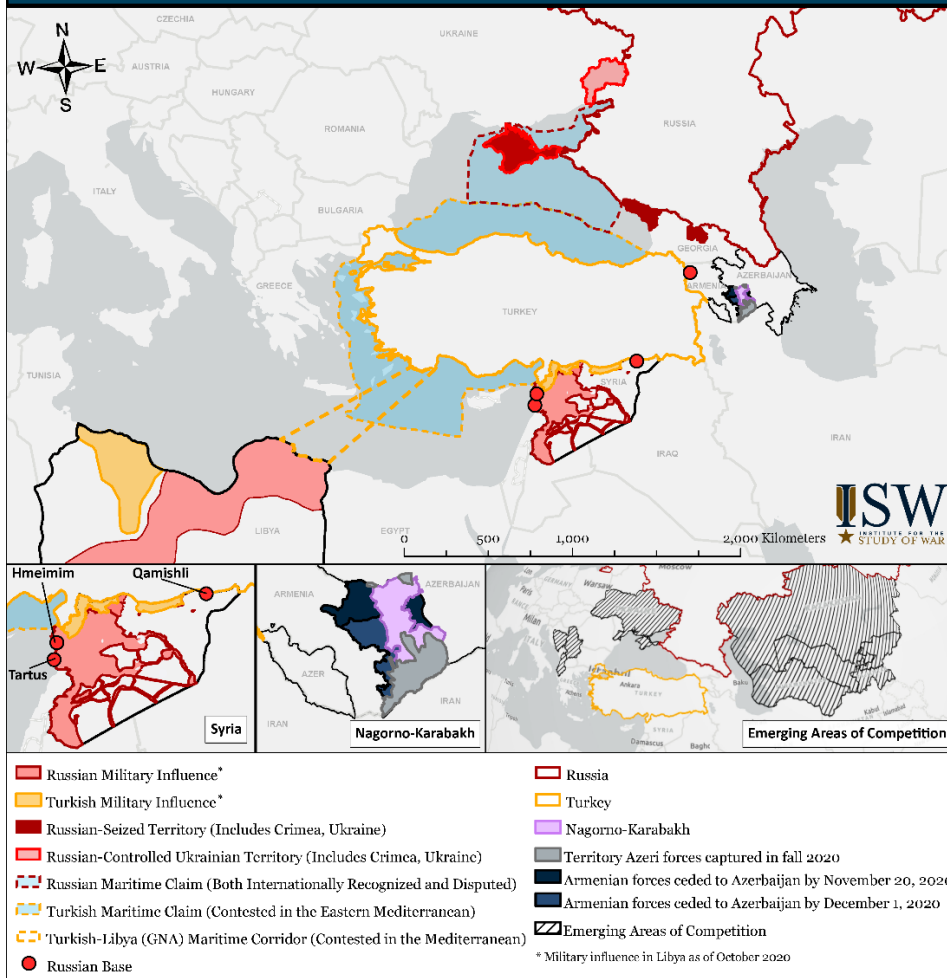
<sup>159</sup> "FM Çavuşoğlu meets with Ukrainian PM, leader of Crimean Tatars, pledges Turkey's support", in Daily Sabah, 18/12/2020, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/politics/diplomacy/fm-cavusoglu-meets-with-ukrainian-pm-leader-of-crimean-tatars-pledges-turkeys-support> consulté le 21/08/2023

<sup>160</sup> "Turkish support for Moldova's Gagauzia priceless: Governor Vlah", in Daily Sabah, 22/02/2021, disponible sur: <https://www.dailysabah.com/politics/diplomacy/turkish-support-for-moldovas-gagauzia-priceless-governor-vlah> consulté le 21/08/2023

<sup>161</sup> "Leaders of Turkey, Azerbaijan hold talks in recaptured city", in Apnews, 15/06/2021, disponible sur : <https://apnews.com/article/azerbaijan-middle-east-europe-turkey-government-and-politics-26ac0104ab11d7403b6eb9a0ff99351e> consulté le 21/08/2023

<sup>162</sup> « COMPETITION BETWEEN RUSSIA AND TURKEY DRIVES CONFLICT ACROSS THE MIDDLE EAST, AFRICA, AND CENTRAL ASIA », Ezgi Yazici, in [understandingwar.org](https://www.understandingwar.org), 12/07/2021, disponible sur : <https://www.understandingwar.org/backgrounder/competition-between-russia-and-turkey-drives-conflict-across-middle-east-africa-and> consulté le 21/08/2023

## Russia-Turkey Competition as of July 2021



Map by Ryan Kleisser, Isabel Ivemesen, George Barros, & Madisyn Goodballet  
Institute for the Study of War © 2021

163

La Turquie, en recourant à l'utilisation de drones armés tels que le Bayraktar TB2, a mis en œuvre une stratégie novatrice qui a redéfini les méthodes de guerre modernes. Cette approche a été particulièrement mise en évidence lors du conflit au Haut-Karabakh en 2020. Les drones turcs ont été largement employés pour fournir une couverture aérienne aux forces azerbaïdjanaises, cibler avec précision les positions ennemies et soutenir les troupes au sol. Emile Bouvier illustre comment la « diplomatie du drone » d'Ankara est un instrument de hard-power au service du soft-power turc : « De fait, leurs succès se sont montrés tout aussi brutaux et rapides : alors que leur utilisation au-dessus des montagnes du Kurdistan d'Irak contre les guérilleros du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) remonte à 2015 et n'attirait guère

<sup>163</sup> « COMPETITION BETWEEN RUSSIA AND TURKEY DRIVES CONFLICT ACROSS THE MIDDLE EAST, AFRICA, AND CENTRAL ASIA », Ezgi Yazici, in [understandingwar.org](https://www.understandingwar.org), 12/07/2021, disponible sur: <https://www.understandingwar.org/backgrounder/competition-between-russia-and-turkey-drives-conflict-across-middle-east-africa-and> consulté le 21/08/2023

l'attention en raison du relatif désintérêt porté par la communauté internationale à ce conflit, 2020 change radicalement la donne : dès janvier, l'intervention turque en Libye au profit du gouvernement de Tripoli se montre déterminante grâce à l'usage intensif de drones ; en février et mars, les troupes turques engagées en Syrie sont prises à partie par les forces loyalistes syriennes et leurs alliés dans la poche insurgée d'Idlib lors d'affrontements très brutaux au cours desquels les drones turcs déciment les rangs syriens<sup>164</sup>. Enfin, de septembre à octobre 2020, les drones achetés par l'Azerbaïdjan à la Turquie permettent aux forces azéries de réaliser une guerre-éclair dans le Haut-Karabagh et d'obtenir la reddition des forces arméniennes au terme de six semaines de combats, permettant à Bakou de reprendre sa revanche sur la première guerre du Haut-Karabagh qui avait, elle, duré six ans<sup>165</sup>. Habitué jusqu'alors à l'omnipotence américaine en matière de technologies - et d'usage - des drones, le monde découvre alors le degré de maîtrise de la Turquie et ses années d'avance dans ce domaine, y compris face à des puissances militaires mondiales comme la France<sup>166</sup> ou le Royaume-Uni<sup>167</sup>, qui n'hésitent d'ailleurs pas à exprimer leur stupeur à cet égard<sup>168</sup>. Dès lors, depuis le succès des drones turcs en Libye, Syrie et Azerbaïdjan, les commandes et expressions d'intérêts se multiplient à l'étranger afin d'acquérir ces avions de combat sans pilote<sup>169</sup>.

Pragmatiques, et fortes du « charisme militaire » octroyé par leurs drones, les autorités turques exploitent cette opportunité pour intensifier leurs relations avec ces pays dans d'autres domaines, notamment économiques, et accroître ainsi l'influence de la Turquie sur la scène internationale »<sup>170</sup>.

---

<sup>164</sup> « Turkish Drones and Artillery Are Devastating Assad's Forces In Idlib Province-Here's Why », Sebastien Roblin, in forbes, 02/03/2023, disponible sur : <https://www.forbes.com/sites/sebastienroblin/2020/03/02/idlib-onslaught-turkish-drones-artillery-and-f-16s-just-destroyed-over-100-armored-vehicles-in-syria-and-downed-two-jets/> consulté le 21/08/2023

<sup>165</sup> « CONFIDENCE AND CATASTROPHE: ARMENIA AND THE SECOND NAGORNO-KARABAKH WAR », MICHAEL A. REYNOLDS, in warontherocks, 11/01/2021, disponible sur : <https://warontherocks.com/2021/01/confidence-and-catastrophe-armenia-and-the-second-nagorno-karabakh-war/> consulté le 21/08/2023

<sup>166</sup> « La France doit se préparer à la « guerre des drones », alerte un rapport du Sénat », in ouestfrance, 04/07/2021, disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/politique/defense/la-france-doit-se-preparer-a-la-guerre-des-drones-alerte-un-rapport-du-senat-93d7ea14-dc8f-11eb-8d47-fcdb6547f8ff> consulté le 21/08/2023

<sup>167</sup> « Taking a cue from Turkey's armed UAVs, UK starts its own drone program », UFUK NECAT TASCI, in TRT, 2020, disponible sur : <https://www.trtworld.com/magazine/taking-a-cue-from-turkey-s-armed-uavs-uk-starts-its-own-drone-program-42948> consulté le 21/08/2023

<sup>168</sup> « UK defense chief: Turkish use of drones 'game-changing' », Karim El-Bar, in AA, 16/07/2020, disponible sur : <https://www.aa.com.tr/en/energy/energy-diplomacy/uk-defense-chief-turkish-use-of-drones-game-changing/29913> consulté le 21/08/2023

<sup>169</sup> « After big wins, interest in Turkish combat drones soars », in france24, 19/03/2023, disponible sur : <https://www.france24.com/en/live-news/20210319-after-big-wins-interest-in-turkish-combat-drones-soars> consulté le 21/08/2023

<sup>170</sup> « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (1/2). Le développement de drones « made in Turkey », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », Emile



Par conséquent cet usage des drones a été un véritable *game changer* pour les armées au niveau mondial, bien que les théâtres syriens et libyens aient été le lieu d'usage des drones turcs, c'est véritablement le conflit du Haut-Karabagh qui va totalement mettre en avant cette diplomatie du drone. En effet, en septembre 2020, durant la deuxième guerre du Haut-Karabagh, les drones turcs ont joué un rôle déterminant dans les combats aux côtés de l'armée azérie<sup>171</sup>. Leur performance a acquis une renommée internationale, notamment en raison de la destruction d'un nombre considérable de véhicules blindés et de chars de combat arméniens<sup>172</sup>. Cette efficacité a soulevé des interrogations parmi les observateurs quant à la pertinence de l'utilisation de matériels traditionnels dans les conflits modernes. Le Président azéri Aliyev lui-même a reconnu le rôle crucial des drones turcs dans le conflit<sup>173</sup>. Les images de frappes aériennes filmées depuis ces drones ont été largement diffusées à la télévision, sur les réseaux sociaux<sup>174</sup>, et même sur des écrans géants installés dans les rues de Bakou<sup>175</sup>. Selçuk Bayraktar, l'un des concepteurs des drones, a même été décoré de l'« Ordre de Karabakh » par le Président Aliyev le 1er avril 2021<sup>176</sup>. Le succès des drones azéris a suscité des préoccupations jusque dans les états-majors des grandes puissances militaires, dont le Royaume-Uni. En décembre 2020, le Secrétaire d'État britannique à la Défense, Ben Wallace, a annoncé qu'en raison du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, l'état-major britannique avait décidé de lancer un ambitieux programme de drones de combat pour les forces armées britanniques<sup>177</sup>.

Ce succès des drones turcs a véritablement secoué la scène internationale, transformant la dynamique des conflits interétatiques. Les drones ne sont plus seulement des outils d'appui

---

Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 06/09/2021, mis à jour 09/09/2021, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power.html> consulté le 21/08/2023

<sup>171</sup> « How drones helped Azerbaijan defeat Armenia, and the implications for future modern warfare », in ThePrint, 14/11/2020, disponible sur : <https://theprint.in/opinion/how-drones-helped-azerbaijan-defeat-armenia-and-the-implications-for-future-modern-warfare/544668/> consulté le 21/08/2023

<sup>172</sup> « A brief, bloody war in a corner of Asia is a warning about why the tank's days of dominance may be over », Benjamin Brimelow, in businessinsider, 25/11/2020, disponible sur : <https://www.businessinsider.com/drones-in-armenia-azerbaijan-war-raises-doubt-about-tanks-future-2020-11?IR=T> consulté le 21/08/2023

<sup>173</sup> <https://twitter.com/ragipsoylu/status/1313100758523555842>

<sup>174</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=cynoV9qhvrA&t=35s>

<sup>175</sup> « Azerbaijan broadcasts footage of drones striking targets across Baku public squares », in yenisafak, 10/04/2020, disponible sur : <https://www.yenisafak.com/en/video-gallery/news/azerbaijan-broadcasts-footage-of-drones-striking-targets-across-baku-public-squares-2205001> consulté le 21/08/2023

<sup>176</sup> « Baykar CTO Bayraktar receives 'Karabakh Order' from Aliyev », Asene Asanova, in DailySabah, 01/04/2021, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/business/defense/baykar-cto-bayraktar-receives-karabakh-order-from-aliyev> consulté le 21/08/2023

<sup>177</sup> « UK wants new drones in wake of Azerbaijan military success », Dan Sabbagh, in TheGuardian, 29/12/2020, disponible sur : <https://www.theguardian.com/world/2020/dec/29/uk-defence-secretary-hails-azerbaijans-use-of-drones-in-conflict> consulté le 21/08/2023

coûteux, mais ils sont devenus l'épine dorsale des opérations militaires, et cela à des coûts relativement abordables. Contrairement aux 26 millions de dollars dépensés par Londres pour chaque drone américain Protector<sup>178</sup>, les drones Bayraktar TB2 coûteraient seulement 5 millions de dollars l'unité<sup>179</sup>. Le succès de cette utilisation a non seulement renforcé la position de la Turquie en tant qu'acteur influent dans la région, mais a également perturbé les équilibres militaires traditionnels. L'efficacité démontrée des drones a suscité l'intérêt d'autres pays tel que cherchant à moderniser leur arsenal militaire, tout en soulevant des questions sur la nécessité de réguler l'utilisation des drones armés au niveau international<sup>180</sup>. Parmi ces partenaires figurent l'Ukraine, qui a acheté ces drones pour renforcer ses capacités militaires avant et pendant la guerre<sup>181</sup> avec la Russie comme analysé en première partie. Le Qatar est également un client majeur, ayant acquis ces drones pour son armée. D'autres pays tels que la Pologne, l'Albanie<sup>182</sup>, le Maroc<sup>183</sup> et la Tunisie<sup>184</sup> ont exprimé leur intérêt pour ces drones en tant que moyen d'améliorer leurs forces armées. L'achat de 24 drones<sup>185</sup> par les polonais ont eu un impact dans les relations au sein de l'OTAN<sup>186</sup>, de nombreux états ne voyant pas ce contrat comme pertinent. Au cours du conflit en cours entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, la Serbie s'est positionnée en tant que premier pays intéressé. Le 6 octobre 2020, la Serbie a annoncé son vif

---

<sup>178</sup> "UK orders first three Protector drones from General Atomics", Andrew Chuter, in defensenews, 15/07/2020, disponible sur : <https://www.defensenews.com/global/europe/2020/07/15/uk-orders-first-three-protector-drones-from-general-atomics/> consulté le 21/08/2023

<sup>179</sup> « Ukraine Buys Advanced Turkish Strike Drones », Yuri Lapaiev, in Jamestown.org, 06/02/2019, disponible sur : <https://jamestown.org/program/ukraine-buys-advanced-turkish-strike-drones/> consulté le 21/08/2023

<sup>180</sup> « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (1/2). Le développement de drones « made in Turkey », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 06/09/2021, mis à jour 09/09/2021, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power.html> consulté le 21/08/2023

<sup>181</sup> « Bayraktar TB2 : comment le drone turc, « star » de la guerre en Ukraine, a séduit les armées africaines », Franck Alexandre, in RFI, 25/06/2023, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230625-bayraktar-tb2-comment-le-drone-turc-star-de-la-guerre-en-ukraine-a-s%C3%A9duit-les-arm%C3%A9es-africaines> consulté le 21/08/2023

<sup>182</sup> "Albania earmarks over \$9M for Turkish Bayraktar TB2 UCAVs", in Daily Sabah, 29/06/2021, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/business/defense/albania-earmarks-over-9m-for-turkish-bayraktar-tb2-ucavs> consulté le 21/08/2023

<sup>183</sup> "Morocco to Receive 13 Bayraktar TB2 Combat Drones From Turkey", INDER SINGH BISHT, in thedefensepost, 20/04/2021, disponible sur : <https://www.thedefensepost.com/2021/04/20/morocco-buys-turkish-bayraktar-drones/> consulté le 21/08/2023

<sup>184</sup> "Tunisia Signs \$80 Million Deal for Three Turkish Anka-S Combat Drones", INDER SINGH BISHT, in thedefensepost, 17/12/2020, disponible sur : <https://www.thedefensepost.com/2020/12/17/tunisia-buys-anka-s-drones/> consulté le 21/08/2023

<sup>185</sup> « Poland to Acquire 24 Turkish-Made Combat Drones », in voanews, 24/05/2021, disponible sur : [https://www.voanews.com/a/europe\\_poland-acquire-24-turkish-made-combat-drones/6206178.html](https://www.voanews.com/a/europe_poland-acquire-24-turkish-made-combat-drones/6206178.html) consulté le 21/08/2023

<sup>186</sup> « Looking behind Poland's purchase of Turkish drones », Jo Harper, in DW, 06/07/2021, disponible sur : <https://www.dw.com/en/poland-continues-to-draw-eu-nato-ire-over-turkish-drone-purchases/a-57775109> consulté le 21/08/2023

intérêt pour l'acquisition de drones, notamment les drones turcs<sup>187</sup>. Le mois suivant, le Kazakhstan<sup>188</sup> a emboîté le pas en exprimant sa volonté de remplacer ses drones chinois précédemment utilisés par les Bayraktar TB2 turcs.

L'émergence technologique et industrielle de la Turquie dans le domaine pourtant restreint des drones a pris de court de nombreuses chancelleries et états-majors. Résultat d'une détermination affirmée envers l'autonomie stratégique, parfois dictée par des circonstances telles que le boycott canadien ou les réserves américaines. Cela fait partie de la stratégie plus globale de la Turquie de modernisation de son armée, une stratégie qui peut être à terme ralentie voir impacté par la situation sociale et économique du pays, selon le chercheur Aurélien Denizeau :

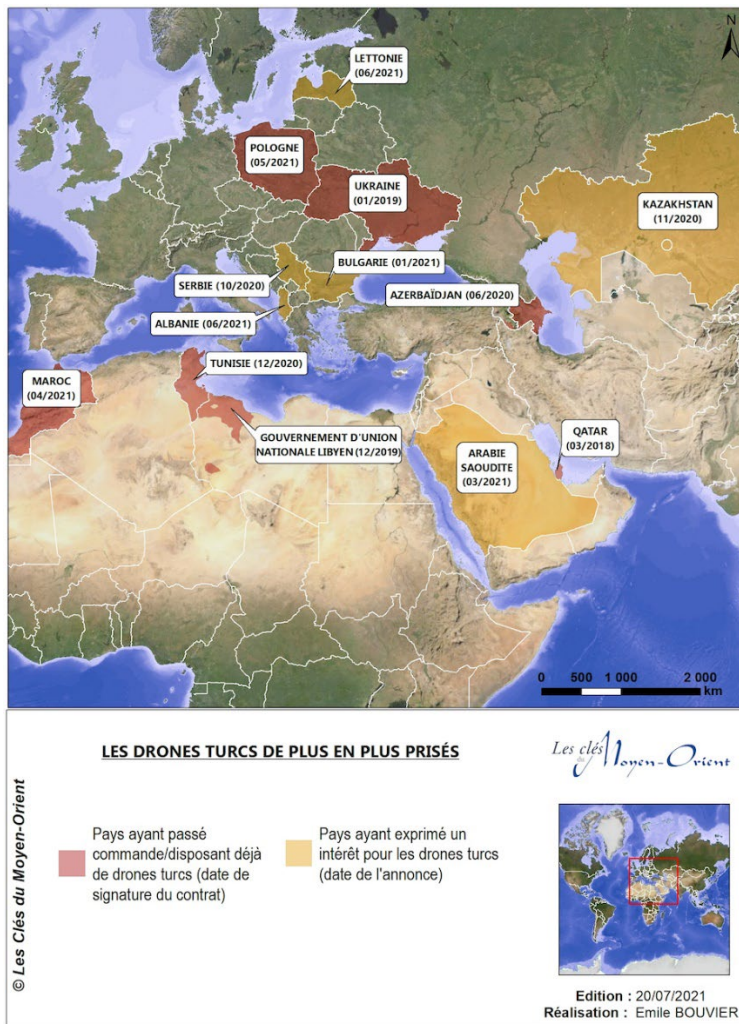
« À terme, la nationalisation de la production des équipements devrait donc permettre à la Turquie de régler ses problèmes de dépendance à l'égard des fournisseurs étrangers, et pouvoir mieux répondre à ses nouvelles ambitions stratégiques. Toutefois, ce processus pourrait avoir un coût élevé : si le pays a fait d'importants progrès dans le domaine de l'intelligence artificielle et des transmissions, la modernisation de l'ensemble de ses corps d'armée requiert un lourd et constant investissement économique. Or, l'inflation galopante, le ralentissement d'activité dû à la crise sanitaire et à une gestion chaotique de la Banque centrale, ainsi que les incertitudes liées aux prochaines élections, continuent de fragiliser l'économie turque. En l'absence d'amélioration significative, il n'est donc pas certain que la Turquie ait les moyens de poursuivre, sans appui étranger, ses ambitieux programmes de réforme militaire »<sup>189</sup>.

---

<sup>187</sup> "Serbia eyes buying Turkish-made combat drones", Kayhan Gul, in AA, 06/10/2020, disponible sur: <https://www.aa.com.tr/en/europe/serbia-eyes-buying-turkish-made-combat-drones/1996795> consulté le 21/08/2023

<sup>188</sup> "Kazakhstan may ditch Chinese UAVs for Turkish Bayraktar TB2s, Russian media claims", AYŞE BETÜL BAL, in Daily Sabah, 29/11/2020, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/business/defense/kazakhstan-may-ditch-chinese-uavs-for-turkish-bayraktar-tb2s-russian-media-claims> consulté le 21/08/2023

<sup>189</sup> « Quels défis pour les forces armées turques ? », Aurélien Denizeau, in magazine les grands dossiers de DIPLOMATIE, 09/12/2021



190

D'un autre côté, la Russie a opté pour une approche moins conventionnelle en utilisant des mercenaires, principalement via la société Wagner, pour poursuivre ses objectifs géopolitiques en Libye et dans d'autres régions. Les sociétés militaires privées russes ont donc élargi leur présence dans diverses régions du monde, suscitant des inquiétudes et des débats en matière de sécurité, de stabilité régionale et de respect des droits de l'homme. Leur déploiement est souvent motivé par des intérêts géopolitiques et économiques russes, agissant en soutien à des gouvernements ou groupes alliés. Cela fait partie d'une stratégie multilatérale de la géopolitique russe et est la source de certains succès de la politique étrangère de Moscou, notamment en Afrique, comme l'analyse Malcolm Pintel : « Il convient ainsi de rappeler que ce volet irrégulier ou non-conventionnel de la guerre, que certains qualifient d'hybride ou de non linéaire,

<sup>190</sup> « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (2/2). Le développement de drones « made in Turkey », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 06/09/2021, mis à jour 09/09/2021, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power-3425.html> consulté le 21/08/2023

représente un des axiomes de la stratégie globale de la Russie en Afrique qui vient en complément d'une politique étrangère entretenant des relations diplomatiques privilégiées, d'une coopération en matière de défense visant à instaurer de véritables partenariats militaro-technique (formation et entraînement) qui deviennent parfois militaro-opérationnel (sécurisation et protection) couplée à des manœuvres dans le champ informationnel au service de l'influence russe en Afrique »<sup>191</sup>.

Parmi les régions et pays où leur présence a été signalée figurent la Syrie, où elles ont participé aux côtés des forces gouvernementales, la Libye donc en soutien au maréchal Khalifa Haftar mais aussi dans d'autres régions du monde. En effet, les SMP russes sont présentes dans la République centrafricaine avec des services de sécurité et de formation depuis plusieurs années et ont renforcés leur présence en juillet 2023 sur demande des autorités locales<sup>192</sup>. En 2017, à la suite d'une rencontre entre le président Omar el-Béchi et Vladimir Poutine à Moscou, l'organisation paramilitaire Wagner s'établit au Soudan. À travers la création de la société Meroe Gold, elle entame l'exploration des ressources aurifères du pays<sup>193</sup>. Le retrait des forces françaises du Mali a créé une situation de vulnérabilité dans la région, une opportunité qui a été saisie par le groupe de mercenaires russes Wagner. Cette évolution a des implications majeures pour la sécurité et la stabilité de la région. Initialement, la présence française avait joué un rôle clé dans la lutte contre les groupes terroristes et les mouvements rebelles au Mali. Cependant, avec le retrait des forces françaises et la fin de l'opération Barkhane<sup>194</sup>, un vide s'est créé, laissant un espace potentiellement exploité par d'autres acteurs<sup>195</sup>. Le Mozambique<sup>196</sup> en appui

---

<sup>191</sup> « Les sociétés militaires privées russes en Afrique (2/2) : influence, lutte informationnelle et débouchés économiques. », Malcolm Pinel Dans *Revue Défense Nationale* 2022/3 (N° 848), pages 107 à 111 Éditions Comité d'études de Défense Nationale

<sup>192</sup> « Centrafrique : arrivée de "plusieurs centaines" de soldats de Wagner », in africanews, 17/07/2023, disponible sur : <https://fr.africanews.com/2023/07/17/centrafrique-arrivee-de-plusieurs-centaines-de-soldats-de-wagner/> consulté le 21/08/2023

<sup>193</sup> « Wagner au Soudan, la ruée vers l'or », Philip Obaji Jr., Anne Le Touzé in DW, 02/05/2023, disponible sur : <https://www.dw.com/fr/soudan-wagner-or/a-65493808> consulté le 21/08/2023

<sup>194</sup> Entre 2013 et 2022, les forces armées françaises étaient engagées au Sahel dans le cadre des opérations SERVAL (2013-2014) et BARKHANE (2014-2022). Aux côtés de ses partenaires, la France a empêché l'effondrement du Mali, contribué à la reconstruction des forces armées maliennes et favorisé le développement et la stabilisation du pays. Dans la bande sahélo-saharienne, le dispositif français a répondu aux besoins exprimés par ses partenaires locaux afin de lutter ensemble contre le terrorisme. Source : <https://www.defense.gouv.fr/operations/bande-sahelo-saharienne/operation-barkhane>

<sup>195</sup> « A change in Mali : The French out, Wagner in », José Antonio Latorre, in unav.edu, 07/05/2022, disponible sur : <https://www.unav.edu/web/global-affairs/a-change-in-mali-the-french-out-wagner-in> consulté le 22/08/2023

<sup>196</sup> « What Is Russia's Wagner Group Doing in Africa? », William Rampe, in Council on Foreign Relations, 23/05/2023, disponible sur : <https://www.cfr.org/in-brief/what-russias-wagner-group-doing-africa> consulté le 22/08/2023

contre les groupes armés. De plus, mars 2019, au Venezuela, plusieurs avions de l'armée russe ont effectué des atterrissages à Caracas, transportant à leur bord des soldats dépourvus d'insignes officiels. Leur nombre aurait atteint les 400 individus. À cette époque, le pays connaissait une agitation sociale et politique qui avait mis en péril la position du président Nicolas Maduro. Ces soldats ont été déployés initialement pour assurer la sécurité rapprochée de Maduro, permettant ainsi de préserver son régime. Cependant, leur rôle aurait évolué par la suite pour inclure la protection des intérêts stratégiques de la Russie au sein du pays. et le Venezuela avec des allégations de soutien au gouvernement de Maduro<sup>197</sup>.

Ces opérations soulèvent des préoccupations en matière de stabilité régionale, de droits de l'homme et de relations internationales, illustrant le rôle complexe et controversé des sociétés militaires privées dans l'évolution du paysage géopolitique mondial. La stratégie russe est ainsi bicéphale en Afrique via ses sociétés militaires privées : « Selon l'enquêtrice, « dans tous les cas, ils sont ou ont été présents sur les trois domaines : sécurité/militaire ; économie ; influence. C'est vraiment leur modus operandi pour le continent africain ». Les sociétés liées à Wagner sont notamment « actives dans des secteurs propices au trafic (diamants, or, minerais) », ce qui rend leurs profits difficiles à évaluer, explique l'analyste. Aujourd'hui, le groupe Wagner est le « principal marqueur de la présence russe en Afrique », écrivent Maxime Audinet et Emmanuel Dreyfus dans leur étude pour l'IRSEM. L'autre jambe de la politique africaine de la Russie, sa dimension étatique, agit en complément de l'action de Wagner : pendant que la « galaxie Prigojine » déploie ses « usines à trolls » sur les réseaux sociaux ou finance des médias locaux africains, les médias d'État russes comme Sputnik et Russia Today diffusent aussi des messages conformes aux intérêts du Kremlin »<sup>198</sup>. La stratégie russe dans la région se déploie donc en deux volets complémentaires : d'une part, l'aspect étatique de la politique africaine russe qui agit en synergie avec les activités de Wagner, et d'autre part, l'utilisation d'outils médiatiques tels que les médias d'État russes Sputnik et Russia Today pour diffuser des messages favorables aux intérêts du Kremlin. Cette implication multidimensionnelle permet à la Russie d'étendre sa portée et sa présence en Afrique tout en suscitant des interrogations sur les implications à long terme pour la stabilité régionale et les relations internationales.

---

<sup>197</sup> « Wagner place ses pions en Amérique latine », Patrick Bèle, in LeFigaro, 27/05/2023, disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/wagner-place-ses-pions-en-amerique-latine-20230627> consulté le 22/08/2023

<sup>198</sup> « PRÉSENCE RUSSE EN AFRIQUE : UNE STRATÉGIE BICÉPHALE », Dimitri Zufferey, in IHEDN.fr, 04/07/2023, disponible sur : <https://ihedn.fr/2023/07/04/presence-russe-en-afrique-une-strategie-bicephale/> consulté le 22/08/2023

Enfin depuis 2022, il y a fatalement eu une véritable stratégie de redéploiement d'une part importante des mercenaires en Ukraine, aux côtés de l'armée régulière russe. Tel qu'expliqué par Emile Bouvier, ce redéploiement est multiple et est sujet à des informations contradictoires ; Des chiffres cités par des responsables libyens anonymes auprès du Financial Times en avril 2022<sup>199</sup> ont affirmé que la Russie avait déployé un contingent de 1 200 mercenaires en Libye, dont 200 membres du groupe Wagner et 1 000 mercenaires syriens recrutés progressivement par Moscou depuis 2019<sup>200</sup>. Ce nombre de 1 200 mercenaires se rapproche du chiffre de 1 300 avancé un mois plus tôt par une source de l'Anadolu Ajansi<sup>201</sup>. Cette constatation rappelle que bien que le groupe Wagner soit prééminent en tant que société militaire privée russe la plus active, influente et médiatisée, il ne représente qu'une partie de l'ensemble bien plus vaste des mercenaires employés par la Russie sur divers théâtres d'opérations. Il faut ajouter que ces chiffres augmentent et changent constamment, ainsi fin décembre 2022, selon les autorités britanniques, la présence des soldats de Wagner en Ukraine s'élevait à 20000 hommes<sup>202</sup>.

Cette présence surnuméraire en Ukraine, ne veut pas dire que la Russie a mis de cotés ses ambitions de pénétrations stratégique au Moyen-Orient ou encore moins en Afrique, tel que résumé par Emile Bouvier : « La Russie utilise ainsi ses mercenaires en Libye afin d'exercer une pression continue sur l'Europe en la privant des voies d'approvisionnement alternatives en gaz naturel que pourrait incarner la Libye et, toujours grâce aux mercenaires et à leurs activité au profit du gouvernement de Tobrouk, maintient ce dernier sous la coupe de Moscou, comme a pu le démontrer la récente volte-face diplomatique du poulain de la Chambre des représentants, le Premier ministre Fathi Bachagha : à peine le Times britannique publiait-il un article le 4 mai écrit par Bachagha<sup>203</sup> condamnant l'invasion de l'Ukraine par la Russie et décrivant la « traînée de destruction » laissée par « les milliers de mercenaires du groupe Wagner

---

<sup>199</sup> "Russia withdraws mercenaries from Libya amid setbacks in Ukraine invasion", in middleeastmonitor, 29/04/2022, disponible sur: <https://www.middleeastmonitor.com/20220429-russia-withdraws-mercenaries-from-libya-amid-setbacks-in-ukraine-invasion/> consulté le 22/08/2023

<sup>200</sup> « Libya: Syrian Mercenaries Involved in Looting and Civilian Property Seizures », in stj-sy, 07/07/2022, disponible sur: <https://stj-sy.org/en/syrian-mercenaries-involved-in-looting-and-civilian-property-seizures/> consulté le 22/08/2023

<sup>201</sup> « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb19> consulté le 22/08/2023

<sup>202</sup> « Guerre Ukraine - Russie : le nombre de mercenaires Wagner soutenant la Russie monte en flèche », Jonathan Beale, in BBC, 23/12/2022, disponible sur: <https://www.bbc.com/afrique/monde-64067486> consulté le 22/08/2023

<sup>203</sup> "Libya wants to stand with Britain against Russian aggression", Fathi Bashagha, in TheTimes, 03/05/2022, disponible sur: <https://www.thetimes.co.uk/article/libya-wants-to-stand-with-britain-against-russian-aggression-9r9fh26s3> consulté le 22/08/2023

»<sup>204</sup> qu'il se trouvait obligé, dès le lendemain, de faire marche arrière et de nier avoir jamais écrit cet article<sup>205</sup>. Interrogé par l'ONG britannique Middle East Monitor tant les propos initiaux de Bachaga semblaient surprenants, un porte-parole du Times leur répondait que « Nous maintenons la publication de cet article et l'équipe de Fathi Bachaga nous a confirmé que [ses propos] étaient exacts »<sup>206</sup> »<sup>207</sup>.

En conclusion, dans une optique de réaligement et militaire dans un premier temps puis géopolitique dans un second temps, la Russie est aujourd'hui dans une politique étrangère multinationale. Une politique qui semble être indissociable de ses multiples SMP que ce soit au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord. Cela aboutissant à une géopolitique et des affrontements totalement ancrés dans la philosophie d'une certaine ingérence hybride que la Russie a commencé à expérimenter dès les premières années de la guerre civile en Syrie, puis confirmée en Libye avec l'usage de proxies. Les sociétés militaires privées russes opèrent dans l'ombre, du moins pendant les phases initiales des opérations, agissant officiellement au nom de clients spécifiques plutôt que de l'État russe. Par conséquent, les mercenaires russes bénéficient incontestablement d'un soutien méthodique et substantiel de la part de la Russie, couvrant à la fois les aspects militaires et logistiques. Cela fut encore le cas très récemment lors du coup d'état militaire au Niger, duquel Wagner profite du sentiment anti-France pour assoir ses partenariats<sup>208</sup>. Cette interconnexion étroite entre les leaders des entreprises militaires privées et les échelons supérieurs des sphères politico-militaires russes, la convergence entre les aspirations stratégiques du Kremlin et les opérations des mercenaires russes, ainsi que la fourniture de ressources matérielles par l'armée russe régulière, met en évidence leur exploitation par Moscou non seulement comme une force de combat, mais aussi comme un instrument géopolitique au service de l'agenda présidentiel russe. Tel qu'illustré par la carte géopolitique suivante :

---

<sup>204</sup> « Bashaga Urges Britain's Help to Remove Russia's Wagner Mercenaries from Libya », Asharq Al Awsat, in aawsat, 04/05/2022, disponible sur : <https://english.aawsat.com/home/article/3627131/bashaga-urges-britains-help-remove-russias-wagner-mercenaries-libya> consulté le 22/08/2023

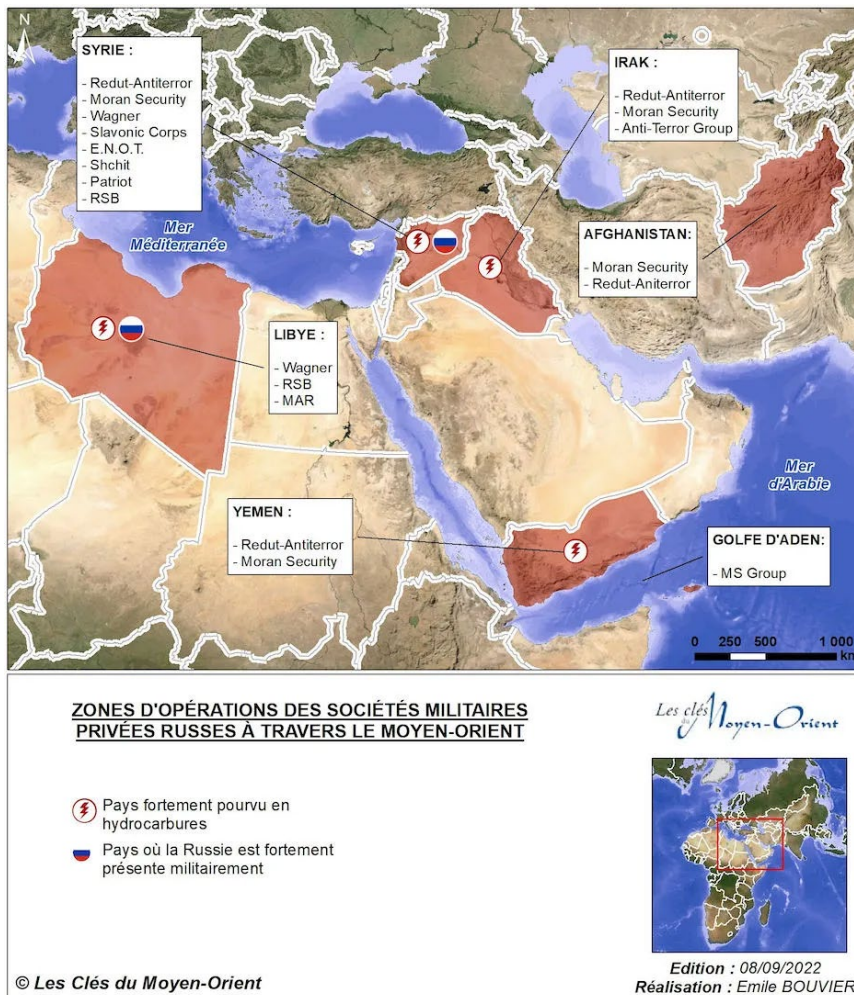
<sup>205</sup> « Libya's Bashaga denies writing Times article condemning Russia », Oscar Rickett, in Middleeasteye, 04/05/2022, disponible sur: <https://www.middleeasteye.net/news/libya-bashaga-times-article-denied-russia> consulté le 22/08/2023

<sup>206</sup> *Ibid*

<sup>207</sup> « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb19> consulté le 22/08/2023

<sup>208</sup> « Niger Coup Puts West In Tough Spot As Wagner Eyes More Africa Opportunities », Todd Prince, in rferl.org, 09/08/2023, disponible sur: <https://www.rferl.org/a/niger-coup-wagner-mercenaries-russia-africa-west/32541190.html> consulté le 22/08/2023





Ces stratégies concurrentes de la Turquie et de la Russie ont eu des conséquences au niveau régional et international. Les opérations réussies de drones turcs ont montré que la guerre moderne évolue rapidement, nécessitant une adaptation des doctrines militaires traditionnelles. Parallèlement, l'utilisation de mercenaires par la Russie a soulevé des questions sur la régulation et la responsabilité dans les conflits contemporains.

La prochaine et dernière section sous une forme d'ouverture et de prospective, portera sur les conséquences géopolitiques de la guerre hybride que se livre la Russie et la Turquie sur le sol libyen. Comment les contradictions stratégiques et les ententes sur certains points ont façonnées leurs nouvelles relations et celles qu'ils entretiennent avec les autres puissances régionales et globales, membres de l'OTAN, de l'UE, de la Ligue arabe et des BRICS. De la participation russo-turque par l'hybridation des conflits à un nouveau (dé)équilibre de l'échiquier mondial.

<sup>209</sup> « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb19> consulté le 22/08/2023

## *Section 2 : L'impact sur les relations entre la Turquie, la Russie et les grandes puissances internationales*

La rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye a engendré des répercussions significatives sur leurs relations avec divers acteurs internationaux, amplifiant les tensions et influençant les dynamiques régionales et mondiales. En examinant plus en détail l'impact sur les relations entre la Turquie, la Russie et les grandes puissances internationales, on peut constater des développements spécifiques au sein de l'Union européenne, de l'OTAN et des pays membres des BRICS notamment.

Dans un premier temps dans le contexte de l'UE, la rivalité en Libye a exacerbé les divergences entre la Turquie et certains pays membres de l'Union, notamment la Grèce et Chypre. En effet, comme analysé en première partie, l'accord entre la Turquie et la Libye qui trace les limites maritimes a accentué les divergences entre Bruxelles et Ankara. Dans une déclaration, les dirigeants de l'UE ont condamné ce traité maritime, le qualifiant de violation « du droit international de la mer, du principe de bon voisinage, de la souveraineté et des droits souverains sur les zones maritimes de tous les États membres [...]. Il ne respecte pas le droit de la mer et ne peut produire de conséquences légales pour les pays tiers »<sup>210</sup>.

De plus, comme le précise le géo politologue Ahmed Daifullah Algarni, ils ont exprimé leur opposition aux plans de la Turquie visant à établir deux bases militaires en Libye. Rappelant la résolution adoptée par l'OTAN lors du sommet de Bruxelles en 2018 concernant la situation en Libye, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a déclaré le 14 mai 2020 que l'OTAN est prête à aider la Libye dans les domaines de la sécurité et de la défense si El-Sarraj en fait la demande<sup>211</sup><sup>212</sup>. Les objectifs d'une implantations militaire de longue durée sont encore d'actualité en 2023. Dans ce contexte, les forces turques planifient le renforcement de leur présence sur la côte méridionale de la méditerranée. En effet, en début août 2023 le Gouvernement d'Union nationale (GUN) dirigé par Abdelhamid Dbeiba aurait accepté de céder le contrôle du port commercial d'Al-Khoms, situé à environ cent kilomètres à l'est de Tripoli, à la Turquie, tel qu'expliqué par Laurent Lagneau : « En effet, début août, le GUN d'Abdelhamid Dbeiba aurait

---

<sup>210</sup> "Answer Given by High Representative/Vice-President Borrell on Behalf of the European Commission," European Parliament, March 20, 2020

<sup>211</sup> "The EU Calls for Ceasefire and Expel of Mercenaries from Libya," Sky News Arabia, June 10, 2020

<sup>212</sup> « Turkey's Influence in Libya's Crisis: Political and Security Implications Inside and Outside Libya », Dr. Ahmed Daifullah Algarni, in rasanah.org, 08/03/2021, disponible sur : <https://rasanah-iiis.org/english/centre-for-researches-and-studies/turkeys-influence-in-libyas-crisis-political-and-security-implications-inside-and-outside-libya/> consulté le 22/08/2023

accepté de leur remettre le contrôle du port commercial d'Al-Khoms [ou Al-Khums], situé à une centaine de kilomètres à l'est de Tripoli. En clair, Ankara disposera d'une importante base navale durant 99 ans [telle est la durée du « bail » consenti par le GUN, ndlr]. Plus précisément, il s'agit d'annexer le port commercial d'Al-Khoms à la base navale mitoyenne. « Auparavant, la Turquie a tenté d'utiliser le port d'Al-Khoms, classé comme l'un des meilleurs ports libyens, pour renforcer sa présence dans la région de la Méditerranée orientale et établir une base solide dans la région », rappelle le site d'information panarabe Raseef22. Selon lui, et comme on pouvait s'en douter, l'Égypte voit d'un mauvais œil cette expansion de l'influence turque chez son voisin libyen. « La mainmise de la Turquie sur le port d'Al-Khoms ne contribue pas à accélérer le processus de normalisation des relations turco-égyptiennes », a confié un responsable ayant préféré garder l'anonymat »<sup>213</sup>.

En plein contexte de tensions entre la France et la Turquie, il faut ajouter qu'un incident maritime significatif s'est produit le 10 juin 2020, révélant les profondes divergences entre les deux pays au sujet des questions maritimes en Méditerranée orientale. Alors que la situation était déjà tendue en raison de désaccords sur les activités d'exploration énergétique et les zones maritimes revendiquées, un nouvel épisode a éclaté. Lorsque le navire de recherche sismique turc Oruç Reis a été envoyé pour explorer des zones contestées près de l'île de Crète, la France, en solidarité avec la Grèce et Chypre, a déployé une frégate, le Courbet, dans le cadre de l'opération Sea Guardian de l'OTAN. Cette mission visait à empêcher la contrebande d'armes vers la Libye. Cependant, la situation a rapidement dégénéré lorsque la frégate française a été confrontée à des manœuvres d'intimidation de la part de la marine turque. Les versions des événements diffèrent, chacun des pays impliqués ayant sa propre interprétation de l'incident. La France a accusé la Turquie d'avoir utilisé une tactique agressive en "illuminant" la frégate Courbet, c'est-à-dire en la marquant pour une potentielle attaque<sup>214</sup>. La Turquie, quant à elle, a affirmé avoir simplement "désigné" la frégate, minimisant ainsi la portée hostile de ses actions. Cependant, l'escalade des tensions a poussé la France à prendre des mesures drastiques. Considérant l'incident comme sérieux et préoccupant, la France a choisi de se retirer de l'opération Sea Guardian, remettant en question la possibilité d'une coopération sereine au sein de l'OTAN.

---

<sup>213</sup> « La Turquie envisagerait d'implanter une importante base navale à Al-Khoms, en Libye », Laurent Lagneau, in opex360, 17/08/2023, disponible sur : <https://www.opex360.com/2023/08/17/la-turquie-envisagerait-dimplanter-une-importante-base-navale-a-al-khoms-en-libye/> consulté le 22/08/2023

<sup>214</sup> Aurélien Denizeau, « Mavi Vatan, la "Patrie bleue" : Origines, influence et limites d'une doctrine ambitieuse pour la Turquie », *Études de l'Ifri*, avril 2021.

Le ministre français des Affaires étrangères de l'époque Jean-Yves Le Drian condamnait « le soutien militaire croissant » de la Turquie au Gouvernement d'union libyen, en « violation directe de l'embargo des Nations Unies »<sup>215</sup>. De l'autre côté, l'ancien chef de la diplomatie turque Mevlüt Çavuşoğlu dénonçait « l'approche destructrice de la France en Libye » et déclare le 30 juin 2020 : « La France, que Macron dirige ou plutôt qu'il n'arrive pas à diriger en ce moment, ne se trouve (en Libye) que pour poursuivre ses intérêts avec une mentalité destructrice »<sup>216</sup>. Finalement, le 18 juin, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, annonce à la presse : « L'incident en Méditerranée a été abordé en réunion par plusieurs alliés. Nous avons fait en sorte que les autorités militaires de l'OTAN enquêtent sur l'incident afin de faire toute la lumière sur ce qui s'est passé. [...] L'OTAN soutient la mise en œuvre de la décision de l'ONU d'imposer un embargo sur les armes à la Libye. Nous soutenons les efforts de l'ONU pour trouver une solution au conflit »<sup>217</sup>.

Finalement, après une enquête, la frégate turque a été condamnée notamment pour le matériel militaire fourni au printemps 2020 au plus fort des batailles libyennes. Dans tous les cas, il était manifeste que la Turquie agissait en contravention des résolutions des Nations unies, en particulier celles en lien avec l'embargo sur les armes, tout comme les soutiens de l'Armée nationale libyenne (ANL). C'est dans ce contexte que l'opération navale européenne Irini a été lancée, visant à faire respecter ces résolutions, ou du moins à documenter les violations commises par toutes les parties impliquées. Parallèlement, l'opération Sea Guardian, sous l'égide de l'OTAN en Méditerranée, avait également le mandat de mener des inspections sur tout navire suspect<sup>218</sup>. En somme, l'incident maritime du 10 juin 2020 a souligné les risques de conflit en Méditerranée orientale et a exposé les enjeux complexes liés aux revendications maritimes et aux ressources énergétiques dans la région.

La situation met en exergue les défis complexes auxquels l'OTAN est confrontée pour maintenir une coordination solide et un front uni, en dépit des divergences d'approches entre ses membres.

---

<sup>215</sup> « La France dénonce une manœuvre turque récente "extrêmement agressive" en Méditerranée » sur France 24, 17/06/2020

<sup>216</sup> Le Point magazine, « Libye : la Turquie fustige l'approche « destructrice » de la France », sur Le Point, 30/06/2020

<sup>217</sup> « L'OTAN ouvre une enquête sur l'incident entre la France et la Turquie en Méditerranée », in Le Monde, 17/06/2020, mis à jour 18/06/2020, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/17/paris-denonce-une-man-uvre-turque-recente-extremement-agressive-en-mediterranee\\_6043175\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/17/paris-denonce-une-man-uvre-turque-recente-extremement-agressive-en-mediterranee_6043175_3210.html) consulté le 22/08/2023

<sup>218</sup> « Libye : Un rapport de l'ONU accable la marine turque pour l'incident avec la frégate française Courbet », Laurent Lagneau, in opex360, 17/03/2021, disponible sur : <https://www.opex360.com/2021/03/17/libye-un-rapport-de-lonu-accable-la-marine-turque-pour-lincident-avec-la-fregate-francaise-courbet/> consulté le 22/08/2023

La Turquie, en tant que membre de l'OTAN, a ses propres intérêts géopolitiques et stratégiques dans la région méditerranéenne et au-delà. Cette rivalité avec la Russie en Libye a mis en évidence le défi délicat pour l'alliance de gérer les différences d'objectifs nationaux au sein d'une structure de coopération collective. L'implication des États-Unis dans la crise libyenne s'est principalement concentrée sur la surveillance et la lutte contre les activités terroristes. Face à l'échec de l'Union européenne pour résoudre la crise libyenne, en partie en raison du soutien de certains pays membres de l'UE aux milices opérant en Libye, et suite à l'entrée de la Russie dans le conflit, Washington s'est rapidement efforcé de trouver une résolution décisive à la crise. Les États-Unis sont préoccupés par la possibilité que la Russie établisse une présence stratégique en Libye, dépassant ainsi son objectif initial de soutien militaire à l'armée libyenne. La présence russe pourrait également s'enraciner davantage par le déploiement de systèmes de défense aérienne en Libye. Il est probable que la Libye acquière un système de défense aérienne russe, ce qui constituerait une menace pour l'OTAN. Le général Stephen J. Townsend, commandant du Commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM), a exprimé les préoccupations américaines concernant l'envoi de 14 avions de chasse MiG-29 et Su-24 par la Russie en Libye. AFRICOM a sonné l'alarme, accusant Moscou de déstabiliser la Libye et ajoutant que la Russie tente d'établir des points de présence stratégique dans le sud de la Libye au détriment des vies innocentes des Libyens. Cette situation souligne les craintes américaines quant à l'influence grandissante de la Russie en Libye et son impact potentiel sur la stabilité régionale et les équilibres géopolitiques<sup>219220</sup>.

De plus, cette situation a également mis en avant le dilemme de l'OTAN pour trouver un équilibre entre la préservation de l'unité de l'alliance et le respect des souverainetés nationales et des intérêts de chaque membre. Les membres de l'OTAN ont des approches variées envers la Russie, allant de l'engagement constructif à la méfiance plus prononcée. Dans ce contexte, l'implication russe en Libye et la réponse turque ont mis en lumière les tensions potentielles au sein de l'alliance et la nécessité de trouver des solutions qui permettent de préserver les intérêts et les préoccupations de chaque membre tout en maintenant une frontière solide contre les défis géopolitiques.

---

<sup>219</sup> "What to Expect From Entente Between Moscow, Ankara in Libya," Al-Monitor, 05/06/2020

<sup>220</sup> « Turkey's Influence in Libya's Crisis: Political and Security Implications Inside and Outside Libya », Dr. Ahmed Daifullah Algarni, in rasanah.org, 08/03/2021, disponible sur : <https://rasanah-iiis.org/english/centre-for-researches-and-studies/turkeys-influence-in-libyas-crisis-political-and-security-implications-inside-and-outside-libya/> consulté le 22/08/2023

La situation s'est davantage complexifiée depuis le début du conflit russo-ukrainien et la rôle de médiateur que veut jouer la Turquie auprès des deux états, un rôle qui lui permet de pérenniser sa relation ambivalente avec Moscou, tout en gardant une place privilégiée au sein de l'alliance atlantique nord comme l'analyse Adrien Sémon : « Enfin, depuis l'entrée des forces russes en territoire ukrainien, le président Erdoğan se présente, à ce jour, comme le seul dirigeant de l'Otan capable d'assurer une médiation entre le président russe Vladimir Poutine et son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky. Pour la Turquie, l'Otan apparaît aujourd'hui tactiquement fonctionnelle mais stratégiquement déficiente. Marchander habilement son engagement sans jamais franchir aucune ligne rouge demeure pour Ankara le meilleur moyen de résoudre cette contradiction et de permettre son affirmation politique à l'ombre du parapluie nucléaire américain. Même si la guerre en Ukraine a recentré l'Otan sur son cœur de métier, il n'en demeure pas moins que les rapports entre l'Otan et la Turquie ont changé de nature depuis qu'Ankara a converti ses liens avec l'Alliance en leviers d'action pour sa politique étrangère. Pour ces deux raisons – garantie de sécurité et levier d'action – l'Otan demeure essentielle à l'autonomie stratégique turque, au prix d'une ambiguïté stratégique calculée. L'incertitude maintenue par les États-Unis quant aux finalités de l'Alliance atlantique offre par ailleurs à Ankara un cadre idéal d'exercice et de résolution politique de sa rivalité nouvelle avec les pays européens – notamment la Grèce et la France. Marginaliser l'Europe pour mieux se rendre indispensable auprès de Washington, tel est le stratagème guidant la politique d'alliance turque depuis ces dernières années »<sup>221</sup>.

En outre, depuis l'explosion de la crise soudanaise début 2023, la politique étrangère s'efforce de contenir la montée en puissance de Wagner en Libye dans un but d'opposition à un début d'hégémonie russe sur le terrain militaire et diplomatique avec la Turquie en Libye. Ici, par des visites répétées du patron de la CIA William Burns et par une promotion électorale pour les prochaines présidentielles, du Premier Ministre actuel Abdulhamid Dbeibah, les américains soulignent : « la nécessité urgente d'empêcher les parties extérieures, y compris le groupe russe Wagner soutenu par le Kremlin, de déstabiliser davantage la Libye ou ses voisins, y compris le Soudan », par le biais de la sous-secrétaire d'État américaine aux affaires du Proche-Orient Barbara Leaf. En effet, tel qu'expliqué par Khaled Mahmoud après une période de deux mois depuis la visite de William Burns en Libye, le délégué du secrétaire général des Nations Unies, Abdullah Batili du Sénégal, a intensifié ses démarches pour promouvoir des objectifs analogues

---

<sup>221</sup> *La politique d'alliance de la Turquie : de l'alignement sur l'Occident à la recherche de l'autonomie stratégique*, Adrien Sémon Dans Revue Défense Nationale 2022/HS2 (N° Hors-série), pages 43 à 50 Éditions Comité d'études de Défense Nationale

à ceux de l'émissaire américain. Il a entrepris des voyages dans les pays avoisinants tels que le Soudan, le Tchad et le Niger, dans le but de sécuriser leur adhésion à la mission onusienne et au comité militaire mixte. Cette initiative vise à faciliter la réalisation du plan d'action visant au retrait des combattants et des mercenaires étrangers du théâtre libyen. L'administration Biden s'engage activement dans le but de contrecarrer l'ascension de l'influence russe en Libye et en Afrique, et cette démarche semble porter des fruits. Des sources égyptiennes, demandant à rester confidentielles, attestent que le président Abdel Fattah Al-Sissi, après avoir eu des échanges avec à la fois Burns et le secrétaire d'État américain Anthony Blinken fin janvier, s'est vu sollicité par les États-Unis pour coopérer dans l'éradication de la présence russe en Libye et au Soudan, tout en éradiquant la présence des mercenaires étrangers dans les délais les plus brefs possibles. Cette initiative témoigne de la collaboration entre les États-Unis et certains pays régionaux dans leur effort conjoint pour résister à l'influence russe et aux acteurs non-étatiques qui ont complexifié la dynamique du conflit en Libye<sup>222</sup>.

La position des pays arabes, notamment au sein de la Ligue arabe, face à l'implication de la Russie et de la Turquie en Libye, reflète une gamme de réactions et de préoccupations diverses. Certains membres de la Ligue arabe, tels que l'Égypte et les Émirats arabes unis, ont exprimé leur mécontentement face à l'implication turque en Libye en soutenant le Gouvernement d'Accord National (GAN) reconnu par l'ONU. Ils considèrent que ce soutien a exacerbé le conflit et entravé les efforts de recherche d'une solution politique. La Ligue arabe a notamment exprimé en décembre 2019 sa « préoccupation sérieuse concernant l'escalade militaire qui aggrave davantage la situation en Libye et menace la sécurité et la stabilité des pays voisins et de l'ensemble de la région »<sup>223</sup>. Ces pays, en particulier l'Égypte, ont exprimé leur inquiétude quant à la possible émergence d'une base turque en Libye, ce qui pourrait potentiellement menacer leurs intérêts stratégiques et leur stabilité régionale. À l'époque, un événement marquant s'est produit lorsque les milices favorables à la Turquie affiliées au Gouvernement d'Accord National (GAN) ont franchi la ligne de démarcation entre les villes de Sirte et d'Al-Jufra, créant ainsi une solide ligne de défense. Cette avancée a eu des répercussions directes sur la situation régionale, incitant l'armée égyptienne à prendre des mesures pour protéger et sécuriser sa frontière orientale avec la Libye. En réponse à cette situation, les forces armées

---

<sup>222</sup> « Les États-Unis en Libye. Contenir la présence russe à tout prix », KHALED MAHMOUD, in OrientXXI, 08/06/2023, disponible sur : <https://orientxxi.info/magazine/les-etats-unis-en-libye-contenir-la-presence-russe-a-tout-prix,6508#:~:text=Unis%20en%20Libye.-,Contenir%20la%20pr%C3%A9sence%20russe%20%C3%A0%20tout%20prix,rompent%20avec%20le%20groupe%20Wagner>. Consulté le 22/08/2023

<sup>223</sup> Arab League Opposes 'Interference in Libya' After Turkey Accords," Saudi Gazette, 31/12/2019

égyptiennes ont traversé la frontière pour préserver l'intégrité de leur territoire et empêcher tout débordement des hostilités vers leur sol<sup>224</sup>. Ils ont également dénoncé la présence de mercenaires et de combattants étrangers dans le conflit libyen, qu'ils considèrent comme une source d'instabilité. D'un autre côté, certains membres de la Ligue arabe adoptent une approche plus équilibrée et cherchent à jouer un rôle de médiation entre les parties en conflit. En effet, les politiques étrangères des pays du Maghreb sont influencées par de nombreux facteurs régionaux et internationaux ; par conséquent, ils adoptent des positions différentes en ce qui concerne la Libye. Le Maroc, l'Algérie et la Tunisie ne soutiennent pas Haftar et sont davantage enclins politiquement envers le gouvernement d'Abdel Hamid Dbeibah, accueillant favorablement le rôle politique de la Turquie. Cependant, officiellement, ils expriment leur opposition au soutien militaire de la Turquie à la Libye en raison de craintes que cette dernière ne devienne une « nouvelle Syrie », ce qui créerait des problèmes de sécurité dangereux pour eux<sup>225</sup>. L'Algérie, par exemple, a maintenu une position de neutralité et a plaidé en faveur d'une solution politique négociée entre les Libyens, sans ingérence étrangère. De même, la Tunisie<sup>226</sup> a exprimé des inquiétudes concernant les retombées régionales du conflit, notamment la vague migratoire tel qu'illustré dans le chapitre précédant, soulignant la nécessité de préserver la souveraineté libyenne. Enfin, le Maroc a adopté une position réservée, même si l'accord négocié par l'ONU qui a conduit à la création du GAN avait eu lieu dans la ville marocaine de Skhirat. Bien que les déclarations officielles marocaines concernant la Libye fussent plutôt rares, elles reflétaient le soutien du pays au GAN. Les Marocains croyaient toujours que l'accord de Skhirat était bénéfique et qu'une multiplication d'autres initiatives concernant la crise libyenne aurait conduit à des désaccords<sup>227</sup>. L'impact de l'implication russe et turque en Libye sur les relations bilatérales avec les pays arabes varie donc énormément. La Turquie, en soutenant le GAN, a créé des tensions avec des pays du Golfe, en particulier l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis. D'un autre côté, la Russie a renforcé ses liens avec des pays comme l'Égypte, en raison de leurs intérêts communs pour la stabilité régionale et la lutte contre le terrorisme.

En somme, la rivalité entre la Russie et la Turquie en Libye a créé des fractures au sein de la Ligue arabe et a influencé les relations bilatérales avec les pays arabes. Les inquiétudes liées à

---

<sup>224</sup> Yezid Sayigh "Is Cairo Going to War?" Carnegie Middle East, 22/06/2020

<sup>225</sup> « Turkey's Influence in Libya's Crisis: Political and Security Implications Inside and Outside Libya », Dr. Ahmed Daifullah Algarni, in rasanah.org, 08/03/2021, disponible sur : <https://rasanah-iiis.org/english/centre-for-researches-and-studies/turkeys-influence-in-libyas-crisis-political-and-security-implications-inside-and-outside-libya/> consulté le 22/08/2023

<sup>226</sup> "Analysis: Libya Turns Into a Treasure for Turkey and a Disaster for Egyptians and Tunisians," DW, 12/07/2020

<sup>227</sup> "After Erdogan's Intervention. What is the Maghreb Countries's Position on Libya's Crisis?" DW, 30/01/2020



la stabilité régionale, aux ambitions géopolitiques et à la souveraineté nationale ont modelé les positions adoptées par les États arabes et du Maghreb, tout en reflétant les complexités et les enjeux géostratégiques de la situation libyenne actuelle

Les répercussions de la rivalité en Libye ont également eu des conséquences sur les relations au sein du groupe BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud, avant l'élargissement). Bien que les BRICS aient été établis comme un cadre de coopération entre nations émergentes, les actions de la Russie en Libye ont pu créer des tensions parmi ses membres. Notamment, la Chine, qui poursuit ses intérêts économiques et géopolitiques en Afrique, aurait pu interpréter l'activité russe comme une concurrence ou une perturbation de ses propres objectifs dans la région. Cela met en évidence la complexité des dynamiques internes aux BRICS et la nécessité de trouver un équilibre entre coopération et divergences d'intérêts nationaux.

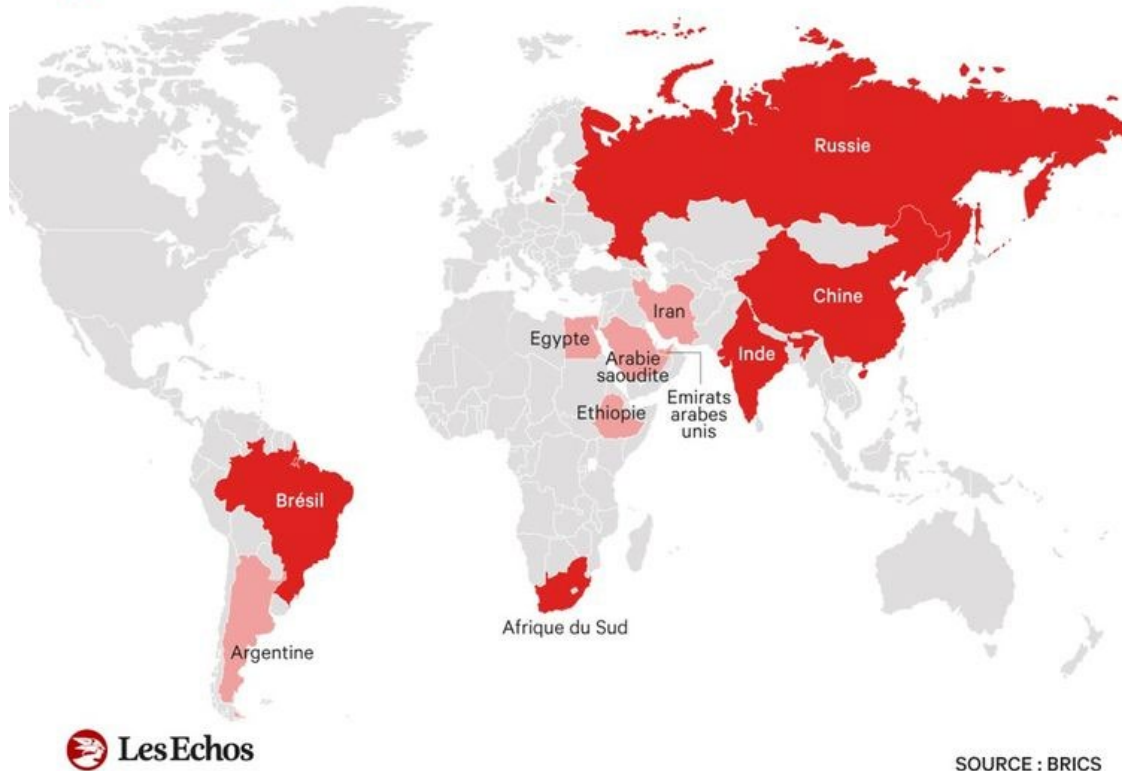
Cependant, la prolongation du conflit en Libye, les avancées stratégiques et économiques de la Russie dans ce contexte, ainsi que les retombées de la guerre russo-ukrainienne débutée en février 2022, ont contribué en partie à un réajustement du paysage géopolitique mondial. L'impact bilatéral des sanctions liées à cette guerre n'a pas été unilatéral, ce qui a renforcé les BRICS d'une certaine manière. Cette tendance s'est matérialisée lors du quinzième sommet des BRICS à Johannesburg en août 2023, où un réalignement significatif s'est manifesté. En effet, l'adhésion de nouveaux membres tels que l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, l'Iran, l'Égypte, l'Éthiopie et l'Argentine a étendu le groupe de cinq à onze membres. Cette expansion a propulsé les BRICS à représenter 46 % de la population mondiale et plus d'un tiers du produit intérieur brut mondial<sup>228</sup>. En intégrant des pays du Moyen-Orient, des producteurs de pétrole et des nations africaines, le groupe a significativement renforcé sa portée géographique, tout en accueillant les deux plus grands pays d'Amérique latine.

---

<sup>228</sup> « La double logique de l'élargissement des BRICS », in Le Monde, 26/08/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/08/26/la-double-logique-de-l-elandissement-des-brics\\_6186636\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/08/26/la-double-logique-de-l-elandissement-des-brics_6186636_3232.html) consulté le 26/08/2023

## Les BRICS en voie d'élargissement

■ Pays membres ■ Nouveaux membres, à compter de janvier 2024



Cette extension a également eu des répercussions économiques marquées. En 2023, les onze membres des BRICS ont généré une valeur de 29,4 milliards de dollars en biens et services produits. Malgré cet élargissement, le PIB global du groupe n'a augmenté que de 3 000 milliards de dollars, ce qui les maintient encore derrière le G7. Toutefois, un domaine où la compétition se resserre entre les deux groupes est le commerce international. Les onze pays émergents totalisent des exportations de 6 260 milliards de dollars, par rapport aux 5 040 milliards lorsque leur nombre était cinq. Une part importante de cette croissance est attribuée aux Emirats arabes unis (600 milliards de dollars d'exportations en 2022) et à l'Arabie saoudite (400 milliards), deux acteurs majeurs de l'industrie des énergies fossiles. En somme, bien que les BRICS aient encore du chemin à parcourir pour rivaliser pleinement avec le G7, leur expansion a renforcé leur influence et leur potentiel économique à l'échelle mondiale<sup>230</sup>.

<sup>229</sup> « Après l'admission de six nouveaux pays, le poids des BRICS en quatre graphiques », Paul Turban, in Les échos, 24/08/2023, disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/apres-ladmission-de-six-nouveaux-pays-le-poids-des-brics-en-quatre-graphiques-1972321> consulté le 26/08/2023

<sup>230</sup> *Ibid*

### *Prospective et ouverture sur la relation Russie-Turquie et les conséquences géopolitiques*

En conclusion de cette section et de ce dernier chapitre de notre recherche sur les conséquences de la guerre hybride entre la Russie et la Turquie en Libye, il est essentiel de porter notre attention sur l'état actuel des relations entre ces deux puissances. L'examen des divers théâtres de conflit dans lesquels elles sont engagées offre un aperçu de leur composition et de leur comportement, ainsi que des implications potentielles pour leur rôle dans les relations internationales, avec une perspective tournée vers l'avenir.

Les relations russo-turques sont donc essentiellement caractérisées par un mélange complexe de coopération et de rivalité. Cette « coopétition » s'étend sur plusieurs domaines géographiques, des régions voisines comme le Caucase du Sud<sup>231</sup> et le Moyen-Orient aux enjeux plus lointains comme l'Afrique<sup>232</sup>. Malgré des divergences stratégiques sur certaines questions, les deux pays ont réussi à maintenir des relations pragmatiques qui préservent leurs intérêts respectifs. En Libye, la rivalité russo-turque a exacerbé les tensions et compliqué les efforts pour parvenir à une solution politique stable. Les actions unilatérales de la Russie et de la Turquie ont suscité des préoccupations parmi les acteurs régionaux et internationaux, perturbant l'équilibre fragile dans la région. Cette rivalité a également eu des répercussions au sein d'organisations telles que l'Union européenne et l'OTAN<sup>233</sup>, mettant en évidence les défis de cohérence et d'unité au sein de ces structures. La présence croissante de la Russie et de la Turquie dans plusieurs régions de conflit a également attiré l'attention des pays voisins et d'autres acteurs internationaux. Leurs actions ont des conséquences géopolitiques et sécuritaires, poussant d'autres acteurs à ajuster leurs stratégies en conséquence. Leur implication dans des conflits tels que la Syrie, l'Ukraine et la Libye a redéfini les équilibres de pouvoir et les alliances régionales. En termes prospectifs, il est important de surveiller comment les relations russo-turques évolueront dans le contexte en constante évolution de la géopolitique mondiale. Les dynamiques de coopération et de rivalité continueront probablement de coexister, tout en étant influencées par les développements régionaux et mondiaux.

---

<sup>231</sup> “Dans le Caucase et l'Asie centrale, la Russie en perte d'influence”, in GEO, 23/09/2022, disponible sur : <https://www.geo.fr/geopolitique/dans-le-caucase-et-lasie-centrale-la-russie-en-perte-dinfluence-211869> consulté le 26/08/2023

<sup>232</sup> “La Turquie veut livrer à l’Afrique la farine qu’elle produira à partir des céréales russes”, in Al24news, 08/2023, disponible sur : <https://al24news.com/fr/la-turquie-veut-livrer-a-lafrique-la-farine-quelle-produira-a-partir-des-cereales-russes/> consulté le 26/08/2023

<sup>233</sup> “Turquie : entre Russie, Ukraine et Otan, le jeu d'équilibre de Recep Tayyip Erdogan », in RFI, 09/07/2023, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/europe/20230709-turquie-entre-russie-ukraine-et-otan-le-jeu-d-%C3%A9quilibre-de-recep-tayyip-erdogan> consulté le 26/08/2023

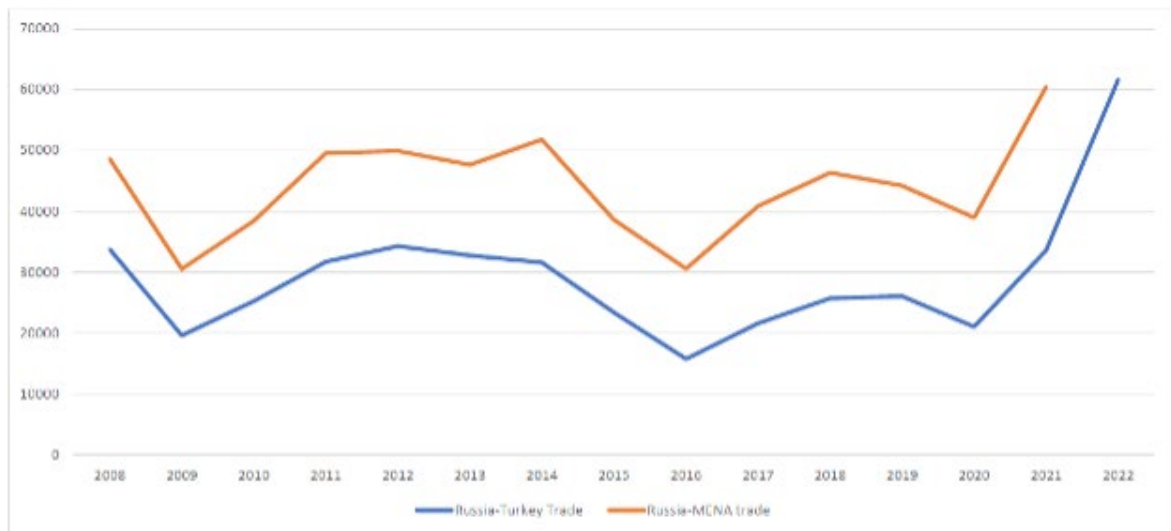
Dans un article prospectiviste et généraliste, Igor Delanoë passe en revue la relation russo-turque à travers trois points importants et cruciaux. Le premier portant sur l'économie et les projets bilatéraux. Ainsi comme il le rappelle : « Depuis deux décennies, la Turquie est le principal partenaire commercial de la Russie dans la région MENA. Les échanges bilatéraux ont en moyenne atteint 26,8 milliards de dollars par an de 2008 à 2021, avec un pic à 33,6 milliards de dollars l'année dernière. Si 2022 a marqué un tournant, le commerce entre la Russie et la Turquie a atteint un nouveau sommet, atteignant un record de 61,4 milliards de dollars, selon la base de données du Service fédéral des douanes russes. Ankara occupe la deuxième place derrière Pékin parmi les principaux partenaires commerciaux étrangers de Moscou. Au Moyen-Orient, la Turquie est le plus grand partenaire commercial de Moscou, bien loin devant l'Algérie avec 3 milliards de dollars d'échanges bilatéraux, l'Égypte avec 6 milliards de dollars et les Émirats arabes unis avec 9 milliards de dollars en 2021-2022. La raison de cette augmentation de 84 % des échanges bilatéraux l'année dernière réside dans l'effondrement spectaculaire des échanges entre la Russie et l'Europe, en raison des sanctions occidentales contre la Russie. L'Allemagne, autrefois principal partenaire commercial de la Russie dans l'UE, a vu ses exportations diminuer de 60 % au cours des quatre premiers mois de 2023 par rapport à 2021 »<sup>234</sup>.

Cette dynamique commerciale entre la Russie et la Turquie illustre la capacité de ces deux pays à maintenir des liens économiques solides malgré les divergences politiques et stratégiques qui peuvent exister entre eux, du Moyen-Orient en Ukraine<sup>235</sup>. Les chiffres de commerce élevés montrent également l'importance du rôle économique que la Turquie joue pour la Russie dans la région MENA. Cependant, cela peut aussi refléter une certaine dépendance économique mutuelle, ce qui peut rendre ces deux pays plus réticents à rompre leurs liens malgré les tensions politiques.

---

<sup>234</sup> « Between “Coopetition” and Resilience: Russia-Turkey Relations in the Context of the Ukraine War », Igor Delanoë, in meiswitzerland, 30/07/2023, disponible sur : <https://meiswitzerland.ch/en/themes-loc/between-coopetition-and-resilience-russia-turkey-relations-in-the-context-of-the-ukraine-war> consulté le 26/08/2023

<sup>235</sup> « Le président de la Turquie exprime son soutien total aux mesures prises par les dirigeants russes », in armenpress, 24/06/2023, disponible sur : <https://armenpress.am/fre/news/1114063.html> consulté le 26/08/2023



236

Le second point porte sur la géopolitique des relations russo-turque, en effet il est primordial de comprendre les nombreuses situations différentes dans lesquelles sont impliqués les deux puissances et comment cela affecte la géopolitique mondiale. Par conséquent, nous savons déjà qu'en 2022, Vladimir Poutine et Recep Tayyip Erdoğan se sont rencontrés en personne ou virtuellement à dix-neuf reprises. Lors de leur conversation la plus récente le 24 juin<sup>237</sup>, Erdoğan a exprimé son soutien envers Poutine alors que le fondateur de Wagner, Yevgeny Prigozhin, orchestrait une révolte en Russie. Cette discussion rappelle celle de juillet 2016, lorsque Poutine avait apporté son appui à Erdoğan dans le contexte d'une tentative de coup d'État avortée en Turquie. Parmi les dirigeants mondiaux avec lesquels Poutine entretient le plus de discussions, Erdoğan met en lumière la gamme de questions qu'ils doivent aborder pour éviter toute collision d'intérêts. De l'Afrique du Nord au Caucase du Sud, leur « coopération » démontre une volonté mutuelle de ne pas intensifier les tensions, tandis que leur partenariat commercial agit comme une assurance. Ayant passé diverses épreuves durant les années 2010, principalement en Syrie, les liens bilatéraux demeurent résilients. Il est évident qu'Ankara et Moscou ne souhaitent pas que leur relation globale soit prise en otage par une crise locale ou régionale.

L'auteur précise : « Selon le point de vue du Kremlin, la prochaine étape consiste à faciliter une normalisation entre la Turquie et la Syrie afin de préparer le terrain pour un règlement politique

<sup>236</sup> Variation des échanges commerciaux de la Russie (en millions de dollars) avec la Turquie et la région MENA de 2008 à 2022. Source : recherche de l'auteur basée sur la base de données du Service fédéral des douanes de la Russie

<sup>237</sup> « En Turquie, la mutinerie de Prigojine comparée au putsch raté de 2016 contre Erdogan », in courrier international, 26/06/2023, disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-ankara-en-turquie-la-mutinerie-de-prigojine-comparee-au-putsch-rate-de-2016-contre-erdogan> consulté le 26/08/2023

de la crise qui dure depuis une décennie. Ce processus est promu et soutenu non seulement par la Russie, mais aussi par l'Iran. Deux cycles de discussions entre les ministres de la Défense et les chefs des services de sécurité de la Russie, de la Turquie, de l'Iran et de la Syrie ont déjà eu lieu. Les ministres des Affaires étrangères respectifs et leurs adjoints se sont également rencontrés et, selon Aleksandr Lavrentiev, une « feuille de route » pour la reprise des relations officielles est en cours d'examen. Cependant, il existe des obstacles solides à la normalisation entre Damas et Ankara, tels que les questions du retour des six millions de réfugiés syriens installés en Turquie, de la présence militaire turque dans le nord de la Syrie et des activités des milices kurdes. Alors que le président Erdoğan se tourne vers les élections locales de mars 2024, la question des réfugiés syriens demeure un sujet épineux sur la scène intérieure turque. Afin de renforcer sa popularité dans les principales villes où son parti AK Parti a perdu, Erdoğan pourrait instrumentaliser la question de la normalisation avec la Syrie et le sujet du retour des réfugiés pour accroître sa popularité.

L'autre domaine clé pour Moscou et Ankara est la mer Noire, où les deux acteurs ont établi leurs propres règles de facto depuis 1991. En février 2022, la Turquie a invoqué les articles 19 et 21 de la Convention de Montreux de 1936 et a fermé les détroits turcs aux navires de guerre. Tant que le conflit reste actif en Ukraine, Ankara est peu susceptible de rouvrir les détroits aux navires militaires. Alors que l'OTAN ne peut pas envoyer d'unités navales en mer Noire, la Marine russe ne peut pas compter sur les navires et les infrastructures de la Flotte de la mer Noire pour soutenir son escadron naval en Méditerranée »<sup>238</sup>.

La citation aborde plusieurs points stratégiques et géopolitiques clés dans les relations entre la Russie et la Turquie. Tout d'abord, elle met en évidence les efforts de la Russie pour jouer un rôle de médiateur dans la normalisation des relations entre la Turquie et la Syrie<sup>239</sup>. Cette approche révèle la capacité de la Russie à exercer une influence dans les dynamiques régionales et à promouvoir des solutions politiques, en particulier avec le soutien de l'Iran<sup>240</sup>. Cependant, la complexité des défis à la normalisation est illustrée par les problèmes liés aux réfugiés syriens

---

<sup>238</sup> « Between “Coopetition” and Resilience: Russia-Turkey Relations in the Context of the Ukraine War », Igor Delanoë, in meiswitzerland, 30/07/2023, disponible sur : <https://meiswitzerland.ch/en/themes-loc/between-coopetition-and-resilience-russia-turkey-relations-in-the-context-of-the-ukraine-war> consulté le 26/08/2023

<sup>239</sup> « Nouvelle rencontre Turquie-Syrie en Russie mardi », in l'Orient le Jour, 24/04/2023, disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1335512/nouvelle-rencontre-turquie-syrie-en-russie-mardi.html> consulté le 26/08/2023

<sup>240</sup> « Moscou accueillera une réunion avec la Syrie, la Turquie et l'Iran en avril », in l'indépendant, 28/03/2023, disponible sur : <https://www.lindependant.fr/2023/03/28/moscou-accueillera-une-reunion-avec-la-syrie-la-turquie-et-liran-en-avril-11095579.php> consulté le 26/08/2023

en Turquie, la présence militaire turque dans le nord de la Syrie et la question des milices kurdes. Ces enjeux montrent que les intérêts nationaux et les considérations internes des deux pays peuvent entraver les efforts visant à normaliser leurs relations<sup>241</sup>.

Par ailleurs, l'analyse des élections locales en Turquie souligne la dimension politique intérieure de la diplomatie étrangère. L'idée que le président Erdoğan pourrait exploiter la question des réfugiés pour renforcer sa popularité dans des zones où son parti a perdu du terrain met en évidence la manière dont les questions internationales peuvent être utilisées à des fins politiques domestiques. Enfin, la référence à la mer Noire<sup>242</sup> et aux restrictions imposées par la Turquie sur le passage des navires de guerre souligne la sensibilité géostratégique de la région. La fermeture temporaire des détroits turcs aux navires de guerre en 2022, en vertu de la Convention de Montreux<sup>243</sup>, a eu des implications pour les activités navales de la Russie en mer Noire et en Méditerranée, ainsi que pour les équilibres de pouvoir dans la région.

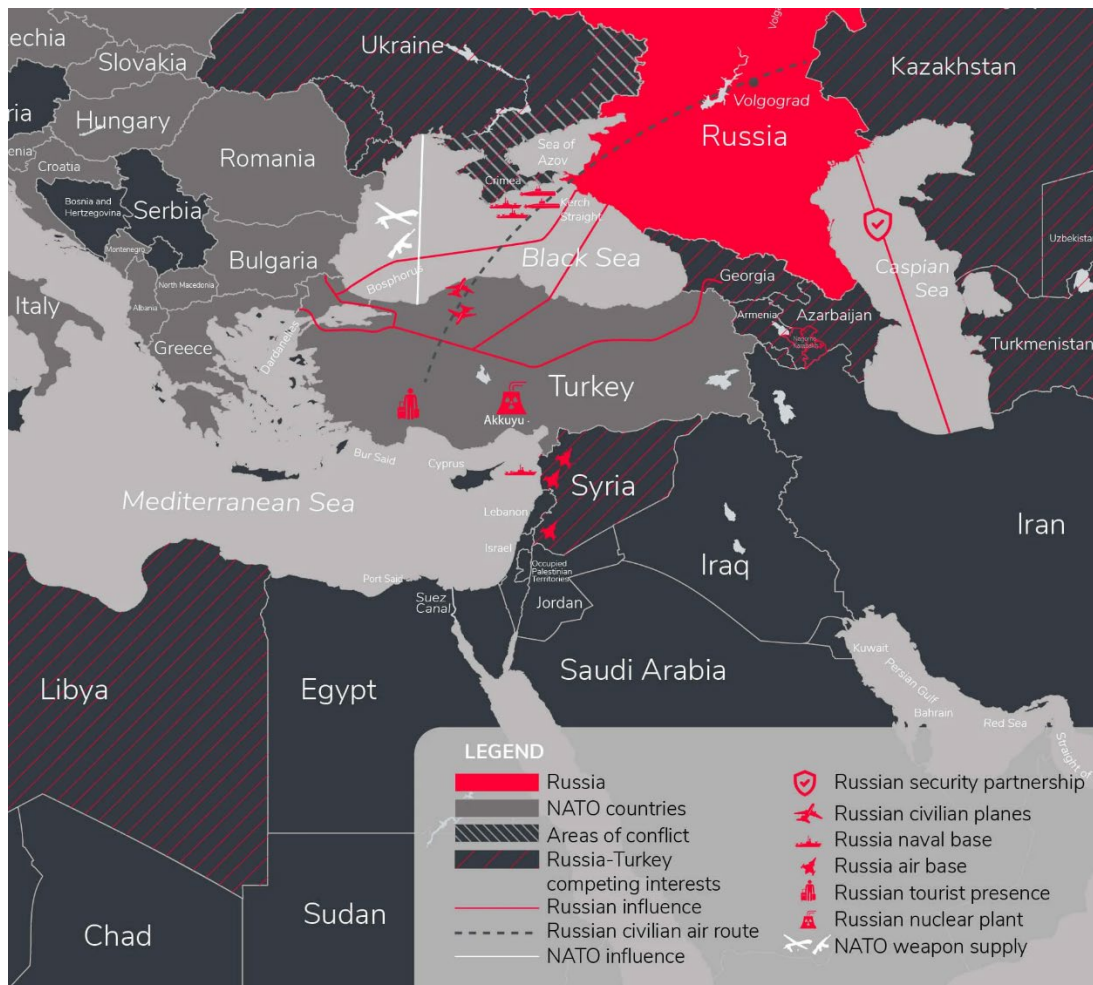
Dans l'ensemble, cette Igor Delanoë met en lumière les multiples dimensions des relations russo-turques, allant de la diplomatie à la politique intérieure en passant par la géopolitique régionale. Elle souligne également les enjeux complexes auxquels les deux pays sont confrontés dans leurs interactions, ainsi que leur capacité à naviguer entre des intérêts divergents pour maintenir des relations fonctionnelles malgré les défis, comme illustré sur la carte géopolitique suivante.

---

<sup>241</sup> « Turquie-Syrie : le président Erdogan amorce un difficile rapprochement avec le régime d'Assad », Nicolas Bourcier, in LeMonde, 18/01/2023, mis à jour 20/01/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2023/01/18/turquie-syrie-le-president-erdogan-amorce-un-difficile-rapprochement-le-regime-d-assad\\_6158347\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/01/18/turquie-syrie-le-president-erdogan-amorce-un-difficile-rapprochement-le-regime-d-assad_6158347_3210.html) consulté le 26/08/2023

<sup>242</sup> « Mer Noire : Erdogan appelle Poutine à éviter l'escalade », in l'OrientleJour, 02/08/2023, disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1345210/mer-noire-erdogan-appelle-poutine-a-eviter-lescalade.html> consulté le 26/08/2023

<sup>243</sup> « La Russie transgresse la Convention de Montreux en déguisant ses navires de guerre », Roxane Merlot, in GEO, 19/05/2022, mis à jour 20/05/2022, disponible sur : <https://www.geo.fr/geopolitique/la-russie-transgresse-la-convention-de-montreux-en-deguisant-ses-navires-de-guerre-209984> consulté le 26/08/2023



244

Enfin le dernier point porte sur l'avenir de cette relation, Delanoë reste prudent : « La Russie et la Turquie ne sont pas susceptibles d'entrer en confrontation directe de sitôt. [...] Cette situation repose sur le poids de la Russie dans l'économie turque et sur le rôle logistique renforcé de la Turquie en tant que plaque tournante pour l'énergie, les personnes et le commerce. Ankara est donc susceptible de continuer à maintenir l'équilibre délicat qu'elle a réussi à établir avec succès depuis février 2022 entre la Russie et l'Occident. Cette position consistait à se présenter comme médiateur dans les pourparlers de paix avortés entre la Russie et l'Ukraine à Istanbul en mars 2022, tout en fournissant des armes à l'Ukraine et en ne prenant aucune sanction contre la Russie. [...] En Syrie, Moscou poursuivra l'objectif de normalisation, renforcé par les développements récents entre la Syrie et ses voisins arabes. La Turquie est en train d'étendre sa sphère d'influence dans l'aire post-soviétique, principalement dans le Caucase du Sud et en Asie centrale, au détriment de Moscou. [...] Parallèlement, le Kremlin a renforcé son partenariat

<sup>244</sup> « Between “Coopetition” and Resilience: Russia-Turkey Relations in the Context of the Ukraine War », Igor Delanoë, in meiswitzerland, 30/07/2023, disponible sur : <https://meiswitzerland.ch/en/themes-loc/between-coopetition-and-resilience-russia-turkey-relations-in-the-context-of-the-ukraine-war> consulté le 26/08/2023



commercial et sécuritaire avec l'Iran pour compenser l'influence croissante de la Turquie sur son flanc sud.

Moscou et Ankara sont destinés à poursuivre leur « coopération » dans le nouveau paradigme créé par la guerre en Ukraine. Depuis le 24 février 2022, leurs liens se sont adaptés de manière remarquable à la nouvelle réalité géopolitique, ce qui a renforcé leur résilience. L'architecture de leur relation leur permet de désamorcer la plupart des crises bilatérales potentielles auxquelles ils pourraient être confrontés tout en obtenant des concessions mutuelles. Cependant, il reste à voir si ce *modus vivendi* peut survivre au-delà du règne d'Erdoğan et de Poutine »<sup>245</sup>.

En effet l'auteur met en lumière plusieurs aspects clés des relations entre la Russie et la Turquie, en particulier dans le contexte de leur coopération et concurrence stratégiques. Par conséquent, le rôle de médiateur joué par la Turquie dans des conflits régionaux, comme les pourparlers de paix entre la Russie et l'Ukraine<sup>246</sup>, est un élément clé de cette dynamique. Cette posture permet à la Turquie de naviguer entre les intérêts contradictoires et de maintenir une certaine neutralité tout en préservant sa relation avec la Russie. La région du Moyen-Orient est un terrain de jeu concurrentiel pour les deux pays. La Russie cherche à normaliser les relations avec les pays arabes et à renforcer son influence régionale, tandis que la Turquie étend sa présence en Asie centrale et au Caucase du Sud. Cette compétition se produit dans leur voisinage partagé, ajoutant un niveau supplémentaire de complexité à leurs relations. Cette approche pragmatique est illustrée par leur capacité à gérer les défis complexes tels que la crise en Ukraine et le conflit syrien. Le renforcement des liens économiques et de sécurité entre la Russie et l'Iran est également un aspect stratégique important, servant de contrepoids à l'influence croissante de la Turquie dans la région.

En conclusion, on peut dépeindre la relation russo-turque comme une équation délicate entre coopération et concurrence. Les facteurs économiques, géopolitiques et régionaux contribuent à cette dynamique, tandis que la « coopération » permet aux deux pays de maintenir une interaction relativement stable malgré leurs divergences. La question de la durabilité de cette

---

<sup>245</sup> « Between "Coopetition" and Resilience: Russia-Turkey Relations in the Context of the Ukraine War », Igor Delanoë, in meiswitzerland, 30/07/2023, disponible sur : <https://meiswitzerland.ch/en/themes-loc/between-coopetition-and-resilience-russia-turkey-relations-in-the-context-of-the-ukraine-war> consulté le 26/08/2023

<sup>246</sup> « La Turquie et la guerre en Ukraine : une position de médiateur fragile », Ines Gil, LesClesduMoyenOrient, 27/07/2023, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-Turquie-et-la-guerre-en-Ukraine-une-position-de-mediateur-fragile.html> consulté le 26/08/2023

approche au-delà des dirigeants actuels reste une considération importante pour l'avenir de leurs relations.

En conclusion, la manière dont la Russie et la Turquie gèrent leurs intérêts divergents tout en préservant leur engagement mutuel dans des domaines tels que l'énergie, l'économie et la sécurité restera une question clé pour l'avenir. En fin de compte, l'interaction complexe entre la Russie et la Turquie en Libye et dans d'autres régions met en évidence la nature fluide et changeante de la géopolitique contemporaine. Les dynamiques entre ces deux puissances sont un reflet de la complexité croissante des relations internationales, de l'hybridation des conflits où les intérêts nationaux, les alliances et les rivalités se tissent ensemble pour façonner le paysage mondial de manière imprévisible.

## Conclusion

### 1.1. Résumé des principales conclusions

L'analyse approfondie de la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye a permis de mettre en évidence une série de conclusions clés qui démontrent la complexité de leurs interactions et les implications sur la scène géopolitique. Tout d'abord, il est devenu évident que la Libye s'est transformée en un terrain d'affrontement stratégique majeur entre ces deux puissances régionales. Bien que leurs objectifs puissent sembler différents à première vue, la Turquie et la Russie ont convergé vers ce théâtre de conflit pour poursuivre des intérêts géostratégiques cruciaux. La Turquie, avec sa diplomatie active et sa doctrine eurasiste *Mavi Vatan*, a cherché à consolider sa position et à élargir son influence régionale<sup>247</sup>. La Russie, quant à elle, a exploité la Libye comme un point d'accès à l'Afrique pour étendre son empreinte géopolitique<sup>248</sup>. Cette rivalité a également révélé des contradictions subtiles dans leurs politiques étrangères respectives, avec une remise en avant depuis plusieurs années notamment de la doctrine politique de l'eurasisme<sup>249</sup>, dans une perspective géostratégique dans la politique étrangère russe<sup>250</sup>. Bien que la Turquie et la Russie aient réussi à maintenir des relations bilatérales et à coopérer dans certains domaines, leurs actions en Libye ont mis en lumière des divergences fondamentales. Ces contradictions illustrent la complexité des motivations nationales et des intérêts géopolitiques qui façonnent leurs décisions<sup>251</sup>. Les répercussions de cette rivalité se sont fait sentir à la fois sur le plan régional et international. Les tactiques asymétriques déployées par la Turquie et la Russie ont engendré des réalignements géopolitiques significatifs, modifiant l'équilibre des pouvoirs dans la région et au-delà. Cette compétition a également eu un impact sur les relations entre ces puissances et les autres acteurs internationaux, contribuant à redéfinir les dynamiques géopolitiques plus larges. Pourtant, malgré ces tensions et contradictions, la Turquie et la Russie ont réussi à naviguer dans ce

---

<sup>247</sup> « L'engagement militaire turc en Libye : entre aide et défense de ses propres intérêts », SALOMÉ LARSONNEAU, in ovipot, 10/04/2020, disponible sur : <https://ovipot.hypotheses.org/15635> consulté le 27/08/2023

<sup>248</sup> « La Russie et l'Afrique : la stratégie du jeu de go », Jean de Gliniasty, in MAGAZINE LES GRANDS DOSSIERS DE DIPLOMATIE, 08/08/2022, disponible sur : <https://www.areion24.news/2022/08/08/la-russie-et-lafrique-la-strategie-du-jeu-de-go/3/> consulté le 27/08/2023

<sup>249</sup> « Le « néo-eurasisme » d'Alexandre Douguine : une revanche de la géographie sur l'histoire ? », ADLENE MOHAMMEDI, in Philitt, 04/07/2016, disponible sur : <https://philitt.fr/2016/07/04/le-neo-eurasisme-dalexandre-douguine-une-revanche-de-la-geographie-sur-lhistoire-2/> consulté le 27/08/2023

<sup>250</sup> *De l'eurasisme au néo-eurasisme, nostalgies d'empire*, Benoît Pelopidas, Didier Chaudet, Florent Parmentier Dans L'Empire au miroir (2007), pages 55 à 81

<sup>251</sup> « La doctrine militaire russe et les leçons à en tirer pour l'Occident », Alain Bauer, in geostrategia, 09/05/2022, disponible sur : <https://www.geostrategia.fr/comprendre-strategie-militaire-russe/> consulté le 27/08/2023

paysage complexe tout en préservant leurs intérêts nationaux<sup>252</sup>. Leur capacité à gérer cette coopération stratégique révèle une certaine agilité diplomatique, même si des défis potentiels restent à surmonter.

Par conséquent, la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye a clairement montré que les dynamiques géopolitiques modernes sont rarement simples. Les enjeux régionaux et mondiaux se mêlent dans un jeu complexe d'alliances, de rivalités et de quêtes d'influence. L'avenir de la relation entre la Turquie et la Russie, ainsi que les implications pour la région et au-delà, restent des questions ouvertes qui nécessitent une observation continue et une analyse approfondie.

## 1.2. Perspectives pour l'avenir de la Libye et les relations entre la Turquie et la Russie

L'examen des perspectives futures pour la Libye et les relations entre la Turquie et la Russie révèle un terrain complexe et fluide, où les enjeux géopolitiques continueront de jouer un rôle de premier plan. Plusieurs scénarios possibles peuvent être envisagés, chacun avec ses propres implications pour la région et au-delà. Tout d'abord, en ce qui concerne la Libye, il est crucial de souligner que la situation ne sera pas résolue dans un futur proche, des pourparlers sont encore constamment sur la table et les deux parties ne veulent pas faire de concessions. En outre, l'organisation des élections présidentielles est au ralenti et en août 2023 elles sont toujours attendus.

Malgré le fait qu'elles soient primordiales comme l'a rappelé Nathalie Broadhurst, représentante permanente adjointe de la France auprès des Nations Unies : « La légitimité politique doit être restaurée en Libye, tout comme la souveraineté et l'unité du pays. Il s'agit de la seule voie vers la stabilité. La tenue d'élections transparentes et impartiales dans l'ensemble de la Libye et dans les meilleurs délais est essentielle »<sup>253</sup>. La rivalité entre la Turquie et la Russie, bien qu'elle puisse être un facteur de complexité, pourrait également servir de levier pour stimuler des efforts plus importants visant à parvenir à une solution politique et à la stabilisation. Les négociations de paix pourraient prendre une importance accrue, avec une participation élargie d'acteurs régionaux et internationaux cherchant à promouvoir la réconciliation et la reconstruction. La voie vers un avenir stable pour la Libye nécessitera

---

<sup>252</sup> « La Libye : typologie d'une guerre d'influence russo-turque », Anne-Laure Michaux, in portail-IE, 03/03/2021, disponible sur : <https://www.portail-ie.fr/univers/influence-lobbying-et-guerre-de-linformation/2021/la-libye-typologie-dune-guerre-dinfluence-russo-turque/> consulté le 27/08/2023

<sup>253</sup> « Libye : "La légitimité politique doit être restaurée" », au Conseil de Sécurité, 22/08/2023, disponible sur : <https://onu.delegfrance.org/libye-la-legitimite-politique-doit-etre-restauree> consulté le 26/08/2023

également de prendre en compte les aspirations et les besoins de la population libyenne elle-même. Les défis de la gouvernance, de la sécurité, de l'économie et de la reconstruction ne peuvent être négligés. Les efforts visant à renforcer les institutions étatiques, à désarmer les milices et à créer des conditions propices au développement économique devront être au cœur de toute stratégie de stabilisation. En ce qui concerne les relations entre la Turquie et la Russie, il est probable que la dynamique actuelle de « coopération » se poursuive. Malgré leurs divergences, les deux puissances ont montré une capacité à gérer leurs relations de manière pragmatique. Cependant, des évolutions inattendues pourraient également se produire, remettant en question cette dynamique. Des facteurs tels que les changements de leadership, les crises régionales ou les développements économiques pourraient influencer la manière dont ces puissances interagissent.

### **1.3. Implications pour la recherche et la politique étrangère**

La compréhension approfondie des enjeux complexes liés à la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye revêt une importance cruciale pour la recherche et la politique étrangère. Les implications qui découlent de cette analyse s'étendent à la fois dans le domaine académique et dans la sphère des prises de décision internationales. En ce qui concerne la recherche, cette étude met en évidence la nécessité d'une approche multidisciplinaire pour saisir pleinement les dynamiques de la rivalité régionale. Les chercheurs en géopolitique, en relations internationales, en études régionales et en sécurité seront amenés à collaborer pour examiner les multiples facettes de cette rivalité. Les données empiriques, les analyses contextuelles et les modèles conceptuels complexes devront être combinés pour obtenir une compréhension holistique du sujet. De plus, cette étude souligne l'importance de la prospective et de l'anticipation des développements futurs. Les chercheurs devront continuer à surveiller de près les évolutions en Libye, ainsi que les réactions de la Turquie, de la Russie et d'autres acteurs régionaux et internationaux. Les scénarios possibles, les tendances émergentes et les facteurs de risque devront être continuellement évalués pour aider à prévoir les conséquences potentielles des décisions politiques.

Sur le plan de la politique étrangère, les implications sont tout aussi significatives. Les gouvernements et les décideurs politiques devront intégrer les enseignements tirés de cette rivalité régionale dans leurs stratégies plus larges. Les relations bilatérales, les alliances et les coopérations régionales devront être équilibrées en tenant compte des dynamiques complexes en jeu. La diplomatie préventive, la médiation et la gestion des crises pourraient devenir des

éléments essentiels pour éviter une escalade de la rivalité en conflit ouvert. En outre, les leçons de cette rivalité pourraient également influencer les décisions concernant d'autres zones de conflit par procuration. Les implications<sup>254</sup> pour les politiques à l'égard des guerres par procuration, de la diplomatie de la puissance et de la recherche d'influence géopolitique pourraient être extrapolées et appliquées à d'autres scénarios similaires.

En conclusion, cette étude offre une perspective approfondie sur la rivalité entre la Turquie et la Russie en Libye et ses implications pour la recherche et la politique étrangère.

---

<sup>254</sup> « Libya since 2011: The contours of a new order », in Chatham House, VIDEO, 03/07/2023, disponible sur: <https://www.chathamhouse.org/events/all/research-event/libya-2011-contours-new-order> consulté le 27/08/2023

# Bibliographie

## Ouvrages

CHAUDET (Didier), PARMENTIER (Florent), PELOPIDAS (Benoît) ; Dans L'Empire au miroir, 2007, pages 55 à 81, Travaux de Sciences Sociales, 248p.

DAVUTOĞLU (Ahmet) ; Stratejik Derinlik: Türkiye'nin Uluslararası Konumu, (Küre Yayınları), Turquie, 2001, 600p.

DOUGUINE (Alexandre) ; Ecris eurasistes 2006-2016, Éditions Ars magna, 2017.

FACON (Isabelle) ; Russie-Turquie. Un défi à l'Occident, Ed. Passés Composés, avril 2022, 220p.

FONTAINE (Jacques) ; La Libye : un désert côtier riche en hydrocarbures... et en eau ? dans Annales de géographie Année 1996 589 pp. 279-295.

GURDENIZ (Cem) ; Anavatan'dan Mavi Vatan'a, Kırmızı Kedi; 1er édition, 2021, pages 274 à 290, 464p.

MANSOURIA (Mokhefi), ANTIL (Alain) ; Le Maghreb et son sud : Vers des liens renouvelés, (dir.), CNRS Alpha, 2012, p. 73-90, 242 p.

## Publications

AL-HAWARI (O), « How Sirte Became a Hotbed of the Libyan Conflict », in *Middle East Directions*, Robert Schuman for Advanced Studies, Issue 2021/05, Février 2021.

BARRAK (R), Conséquences de la guerre civile libyenne, in *Guerres et Paix au XXI siècle*, France Forum magazine, n° 80, mai 2021, disponible sur : <https://www.institutjeanlecanuet.org/content/consequences-de-la-guerre-civile-libyenne>.

BOU NADER (P), « La « milicisation » de la Syrie », ANNUAIRE FRANÇAIS DE RELATIONS INTERNATIONALES 2018 Volume XIX, page 56, disponible sur : <https://www.afri-ct.org/wp-content/uploads/2019/07/Article-Bou-Nader.pdf>.

DAIFULLAH ALGARNI (Dr.A), « Turkey's Influence in Libya's Crisis: Political and Security Implications Inside and Outside Libya », in *rasanah.org*, 08/03/2021.

DENIZEAU (A), Mavi Vatan, la « Patrie bleue » : Origines, influence et limites d'une doctrine ambitieuse pour la Turquie, in *Études de l'Ifri*, Ifri, avril 2021.

- Quels défis pour les forces armées turques ? in *magazine les grands dossiers de DIPLOMATIE*, 09/12/2021.

DELANOË (I), HEDJAZI (N), « La Libye : une crise à la croisée des ambitions globale et régionale de la Russie », In *Hérodote* 2021/3 (N°182), pages 129 à 147 Éditions La Découverte.

DOXSEE (C), HARRINGTON (N), JONES (S-G), KATZ (B), The Expansion of Russian Private Military Companies, In *CSIS*, 09/2020, disponible sur : <https://russianpmcs.csis.org/>.

EVARD (M), « Turquie/Égypte : des rivalités persistantes entre anciens empires », in *EGE*, 03/11/2022, disponible sur : <https://www.ege.fr/infoguerre/turquieegypte-des-rivalites-persistantes-entre-anciens-empires#:~:text=La%20Libye%20se%20trouve%20au,du%20Mar%C3%A9chal%20Haftar%20%C3%A0%20Tobrouk.>

GIBLIN (B), Libye, géopolitique d'un chaos, in *Hérodote* 2021/3 (N°182), pages 3 à 5 Éditions La Découverte.

JOLI (F), « Conflit en Libye : conséquences humanitaires catastrophiques », in *icrc.org*, 21/08/2020, disponible sur : [https://blogs.icrc.org/hdtse/2020/08/21/libye-consequences-humanitaires-du-conflit-catastrophiques/.](https://blogs.icrc.org/hdtse/2020/08/21/libye-consequences-humanitaires-du-conflit-catastrophiques/)

JOSSERAN (T), La Turquie et la méditerranée. Une relation houleuse, in Institut de Stratégie Comparée, « Stratégique », Paris, 2019/4 N° 124, p.71-72.

LAPAIEV (Y), « Ukraine Buys Advanced Turkish Strike Drones », in *Jamestown.org*, 06/02/2019, disponible sur: [https://jamestown.org/program/ukraine-buys-advanced-turkish-strike-drones/.](https://jamestown.org/program/ukraine-buys-advanced-turkish-strike-drones/)

LATORRE (J-A), « A change in Mali: The French out, Wagner in », in *unav.edu*, 07/05/2022, disponible sur: <https://www.unav.edu/web/global-affairs/a-change-in-mali-the-french-out-wagner-in.>

MARTEL (A), RAOUX (P), « La Libye des Ottomans à Daech (1835-2016) », in *Revue Défense Nationale*, 2017/2 (N° 797), pages 130 à 132.

MARTIN (J), Libya: The first totally privatized war modern history, 2021, Javier Martin, disponible sur: [https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/issues/Mercenaries/WG/OtherStakeholders/shock\\_monitor\\_submission.pdf](https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/issues/Mercenaries/WG/OtherStakeholders/shock_monitor_submission.pdf) consulté le 20/08/2023.

MEGERESI (T), Les enjeux géostratégiques de la guerre civile en Libye, in *Bulletin de la Sécurité Africaine*, n°37, juin 2020.

MOHAMMEDI (A), « Stratégies russes en Libye : le déploiement d'une politique étrangère multifacette », in *Confluences Méditerranée*, 2021/3 (N°118), pages 37 à 47 Éditions L'Harmattan.

- « La Russie en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, une percée guidée par les circonstances », in *Confluences Méditerranée* 2022/4 (N°123), pages 137 à 148 Éditions L'Harmattan.

MOREL (J-M), Rivalités et convergences dans un pays en plein chaos : Libye, le terrain de jeu russo-turc, in *Le Monde Diplomatique*, n° 798, septembre 2020.

PELLERIN (M), « Le Sahel et la contagion libyenne », in *Politique étrangère*, 2012/4 (Hiver), pages 835 à 847.

PINEL (M), « Les sociétés militaires privées russes en Afrique (1/2) : vers un nouveau modèle d'intervention ? », in *Revue Défense Nationale*, 2022/2 (N° 847), pages 99 à 104 Éditions Comité d'études de Défense Nationale.



- « Les sociétés militaires privées russes en Afrique (2/2) : influence, lutte informationnelle et débouchés économiques. », in *Revue Défense Nationale*, 2022/3 (N° 848), pages 107 à 111 Éditions Comité d'études de Défense Nationale.

POUVREAU (ANA), « La SADAT, un ovni dans le monde des SMP », in *revue Conflits*, 12/02/2023.

TARDIS (M), Cinq ans après la crise migratoire, l'Europe cherche encore une politique d'asile efficace, in *Ifri.org*, 30/08/2020, disponible sur : <https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/cinq-ans-apres-crise-migratoire-leurope-cherche-une-politique-dasile>.

THORETTE (B), Général d'armée (2s), LAHOUD (M), PDG de MBDA, « Technologies et défense : quels apports dans le contexte des conflits actuels : Dialogue entre un militaire et un industriel de défense », in *l'IFRI*, 23/05/2007.

RAMPE (W), « What Is Russia's Wagner Group Doing in Africa? » in Council on Foreign Relations, 23/05/2023, disponible sur: <https://www.cfr.org/in-brief/what-russias-wagner-group-doing-africa>.

REYNOLDS (M-A), « CONFIDENCE AND CATASTROPHE: ARMENIA AND THE SECOND NAGORNO-KARABAKH WAR », in *war on the rocks*, 11/01/2021, disponible sur : <https://warontherocks.com/2021/01/confidence-and-catastrophe-armenia-and-the-second-nagorno-karabakh-war/>.

RICKETT (O), « Libya's Bashagha denies writing Times article condemning Russia », in *Middle east eye*, 04/05/2022, disponible sur: <https://www.middleeasteye.net/news/libya-bashagha-times-article-denied-russia>.

ROBERT (R), « Guérilla 2.0 : la guerre asymétrique à l'âge de la tech », in *Polytechnique Insights*, 27/10/2021.

ROUSSEL (C), « La Turquie en Libye, les prémices du réveil d'un empire (2/4) », in *dauphine-stratégie-défense*, 27/01/2021, disponible sur : <https://www.dauphine-strategie-defense.com/publications/2021/1/27/turquie-en-libye-les-prmices-du-rveil-dun-empire-1>.

SCHEELE (J), Circulations marchandes au Sahara ; entre licite et illicite, in *Hérodote*, no 142, 2011.

STRONG (C), Wagner Group and Opportunism in Russian Foreign Policy: Case Studies of the Central African Republic (CAR), Libya, and Mozambique, in *Charles University*, 2022.

YAZICI (E), « COMPETITION BETWEEN RUSSIA AND TURKEY DRIVES CONFLICT ACROSS THE MIDDLE EAST, AFRICA, AND CENTRAL ASIA », in *understandingwar.org*, 12/07/2021, disponible sur : <https://www.understandingwar.org/background/competition-between-russia-and-turkey-drives-conflict-across-middle-east-africa-and>.

ZUFFEREY (D), « PRÉSENCE RUSSE EN AFRIQUE : UNE STRATÉGIE BICÉPHALE », in *IHEDN.fr*, 04/07/2023, disponible sur : <https://ihedn.fr/2023/07/04/presence-russe-en-afrique-une-strategie-bicephale/>.

## ANNEXES

### Rapport de recherche

ALHAS, Bulent, Mémoire de recherche : « Le soft power de la République turque (2003-2022). Médias, culture, religion et influence internationale en contexte critique », in *Université de Lorraine*, 2022.

### Communications des Nations Unies

Libye : 284 civils tués et 363 blessés cette année à la suite du conflit armé, UN, 20/12/2019, disponible sur : <https://news.un.org/fr/story/2019/12/1058681>.

L'Onu dénonce l'ingérence des puissances étrangères en Libye, 08/07/2020, disponible sur : <https://press.un.org/fr/2020/sc14243.doc.htm>.

Libye : « La légitimité politique doit être restaurée », au Conseil de Sécurité, 22/08/2023, disponible sur : <https://onu.delegfrance.org/libye-la-legitimite-politique-doit-etre-restauree>.

### Communication de l'UE

« Answer Given by High Representative/Vice-President Borrell on Behalf of the European Commission », European Parliament, 20/03/2020.

### Sources gouvernementales

« La syrianisation de la Libye est réelle et pas uniquement symbolique » Jean Yves Le Drian au *Sénat* le 8 Juillet 2020 disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/275572-jean-yves-le-drian-08072020-politique-etrangere>.

« Secteur des hydrocarbures en Libye », in *Direction Générale du Trésor*, disponible sur : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/LY/secteur-des-hydrocarbures-en-libye>.

Rapport d'information n° 605 (2017-2018) de MM. Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Mme Christine PRUNAUD, fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé le 27 juin 2018, disponible sur : [https://www.senat.fr/rap/r17-605/r17-605\\_mono.html#toc42](https://www.senat.fr/rap/r17-605/r17-605_mono.html#toc42).

« Union européenne : la « crise migratoire » de 2015 », Marion Gaillard, in *Vie-Publique*, 11/11/2018, disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/38611-union-europeenne-la-crise-migratoire-de-2015#la-r%C3%A9action-de-l%E2%80%99ue>.

Entre 2013 et 2022, les forces armées françaises étaient engagées au Sahel dans le cadre des opérations SERVAL (2013-2014) et BARKHANE (2014-2022). Aux côtés de ses partenaires, la France a empêché l'effondrement du Mali, contribué à la reconstruction des forces armées maliennes et favorisé le développement et la stabilisation du pays. Dans la bande sahélo-saharienne, le dispositif français a répondu aux besoins exprimés par ses partenaires locaux afin de lutter ensemble contre le

terrorisme. Source : <https://www.defense.gouv.fr/operations/bande-sahelo-saharienne/operation-barkhane>.

## Sitographie

### Articles signés (ordre alphabétique)

Al Awsat, Asharq, « Bashagha Urges Britain's Help to Remove Russia's Wagner Mercenaries from Libya », in aawsat, 04/05/2022, disponible sur : <https://english.aawsat.com/home/article/3627131/bashagha-urges-britains-help-remove-russias-wagner-mercenaries-libya> consulté le 22/08/2023.

Alexandre, Franck, « Bayraktar TB2 : comment le drone turc, «star» de la guerre en Ukraine, a séduit les armées africaines », in RFI, 25/06/2023, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230625-bayraktar-tb2-comment-le-drone-turc-star-de-la-guerre-en-ukraine-a-s%C3%A9duit-les-arm%C3%A9es-africaines> consulté le 21/08/2023.

Arredondas, Margarita, « Daesh réapparaît dans le sud de la Libye », in Atalayar, 02/02/2022, disponible sur : <https://www.atalayar.com/fr/articulo/politique/daesh-reapparaît-dans-sud-libye/20220202103559154900.html> consulté le 15/06/2023.

Popov, Maxime et Rotenberg, Olga, « La Russie mise sur Haftar, mais ménage ses intérêts », in L'OrientLeJour.com, OLJ/AFP/r le 10/04/2019, disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1165558/la-russie-mise-sur-haftar-mais-menage-ses-interets.html> consulté le 15/06/2023.

Asanova, Asene, « Baykar CTO Bayraktar receives 'Karabakh Order' from Aliyev », in Daily Sabah, 01/04/2021, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/business/defense/baykar-cto-bayraktar-receives-karabakh-order-from-aliyev> consulté le 21/08/2023.

Assignon, Carole, « Des mercenaires russes bien présents en Libye », In Dw.com, 07/05/2020, disponible sur : <https://www.dw.com/fr/les-mercenaires-russes-du-groupe-wagner-bien-pr%C3%A9sents-en-libye/a-53365685> consulté le 21/06/2023.

Betul Bal, Ayse, « Kazakhstan may ditch Chinese UAVs for Turkish Bayraktar TB2s, Russian media claims », in Daily Sabah, 29/11/2020, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/business/defense/kazakhstan-may-ditch-chinese-uavs-for-turkish-bayraktar-tb2s-russian-media-claims> consulté le 21/08/2023.

Bahri (Nour) et Majhoul (Ténéré), « En Algérie, l'errance des migrants subsahariens menacés d'expulsion », in Le Monde, 12/07/2023 mise à jour 13/07/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/07/12/en-algerie-l-errance-des-migrants-subsahariens-menaces-d-expulsion\\_6181703\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/07/12/en-algerie-l-errance-des-migrants-subsahariens-menaces-d-expulsion_6181703_3212.html) consulté le 20/08/2023.

Bashagha, Fathi, « Libya wants to stand with Britain against Russian aggression », in TheTimes, 03/05/2022, disponible sur : <https://www.thetimes.co.uk/article/libya-wants-to-stand-with-britain-against-russian-aggression-9r9fh26s3> consulté le 22/08/2023.

Bauer, Alain, « La doctrine militaire russe et les leçons à en tirer pour l'Occident », in geostrategia, 09/05/2022, disponible sur : <https://www.geostrategia.fr/comprendre-strategie-militaire-russe/> consulté le 27/08/2023.

Becker (Jo), Schmit (Eric), « As Trump Wavers on Libya, an ISIS Haven, Russia Presses On », in nytimes.com, 07/02/2018, disponible sur : <https://www.nytimes.com/2018/02/07/world/afrika/trump-libya-policy-russia.html> consulté le 19/06/2023.

Beale, Jonathan, « Guerre Ukraine - Russie : le nombre de mercenaires Wagner soutenant la Russie monte en flèche », in BBC, 23/12/2022, disponible sur : <https://www.bbc.com/afrique/monde-64067486> consulté le 22/08/2023.

Bèle Patrick, « Wagner place ses pions en Amérique latine », in LeFigaro, 27/05/2023, disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/wagner-place-ses-pions-en-amerique-latine-20230627> consulté le 22/08/2023.

Berger (Chloé), Guillon (Raphaëlle) et Lacher Wolfram, « Épisode 3/4 : Libye : l'Etat otage des seigneurs de guerre », in radiofrance, 14/09/2022, disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/libye-l-etat-otage-des-seigneurs-de-guerre-5475772> consulté le 19/08/2023.

Bessadi, Noussredine, « Le groupe Wagner, fer de lance du mercenariat russe en Libye », in ArabNews (fr), 08/07/2021.

Bolin, Frédéric, « A Berlin, un appel fragile de la communauté internationale pour relancer la paix en Libye », in Le Monde, 20/01/2020, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/01/20/a-berlin-la-communaute-internationale-presente-un-front-fragile-face-a-la-crise-en-libye\\_6026531\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/01/20/a-berlin-la-communaute-internationale-presente-un-front-fragile-face-a-la-crise-en-libye_6026531_3212.html) consulté le 11/06/2023.

Bisht Inder, Singh, « Morocco to Receive 13 Bayraktar TB2 Combat Drones From Turkey », in thedefensepost, 20/04/2021, disponible sur: <https://www.thedefensepost.com/2021/04/20/morocco-buys-turkish-bayraktar-drones/> consulté le 21/08/2023.

- « Tunisia Signs \$80 Million Deal for Three Turkish Anka-S Combat Drones », in thedefensepost, 17/12/2020, disponible sur: <https://www.thedefensepost.com/2020/12/17/tunisia-buys-anka-s-drones/> consulté le 21/08/2023.

Bobin, Frédéric, « En Libye, le défi des milices de Tripoli hypothèque la transition politique », in Le Monde, 22/02/2021, mis à jour 23/02/2021, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/02/22/en-libye-le-defi-des-milices-de-tripoli-hypothèque-la-transition-politique\\_6070837\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/02/22/en-libye-le-defi-des-milices-de-tripoli-hypothèque-la-transition-politique_6070837_3212.html) consulté le 19/08/2023.

Bouquet, Oliver, « Erdogan et la politique de l'histoire en Libye », in LeMonde.fr, Oliver Bouquet, 09/01/2020, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/09/erdogan-et-la-politique-de-l-histoire-en-libye\\_6025245\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/01/09/erdogan-et-la-politique-de-l-histoire-en-libye_6025245_3232.html) consulté le 11/06/2023.

Bourcier, Nicolas « Turquie-Syrie : le président Erdogan amorce un difficile rapprochement avec le régime d'Assad », in Le Monde, 18/01/2023, mis à jour 20/01/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2023/01/18/turquie-syrie-le-president-erdogan-amorce-un-difficile-rapprochement-le-regime-d-assad\\_6158347\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/01/18/turquie-syrie-le-president-erdogan-amorce-un-difficile-rapprochement-le-regime-d-assad_6158347_3210.html) consulté le 26/08/2023.

Bouvier, Emile, - « Nouvelle crise politique en Libye : le pays risque-t-il de sombrer à nouveau dans la guerre civile ? », in Les Clés du Moyen-Orient.fr, publié le 07/07/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Nouvelle-crise-politique-en-Libye-le-pays-risque-t-il-de-somber-a-nouveau-dans.html#:~:text=Si%20les%20combats%20se%20poursuivront.que%20conna%C3%A9tre%20%C3%A9chec%20sur%20%C3%A9chec>. Consulté le 20/04/2023.

- « De la Syrie à la Libye, la Turquie sur tous les fronts : résumé et analyse. Deuxième partie : la Libye, un nouveau front aussi épineux diplomatiquement que militairement pour la Turquie », in Les Clés du Moyen-Orient.fr, publié le 24/01/2020, mise à jour 05/05/2020, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/De-la-Syrie-a-la-Libye-la-Turquie-sur-tous-les-fronts-resume-et-analyse-3082.html> consulté le 24/04/2023.

- « Les drones turcs en Ukraine, un succès aux forts accents diplomatique », In Les Clés du Moyen-Orient, 16/06/2022 disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-drones-turcs-en-Ukraine-un-succes-aux-forts-enjeux-diplomatiques> consulté le 14/06/2023.
- « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre », In Les Clés du Moyen Orient.fr, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb2> consulté le 20/06/2023.
- « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (1/2). Le développement de drones « made in Turkey », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », in Les Clés du Moyen Orient, 06/09/2021, mis à jour 09/09/2021, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power.html> consulté le 21/08/2023.
- « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (2/2). Le développement de drones « made in Turkey », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », in Les Clés du Moyen Orient, 06/09/2021, mise à jour 09/09/2021, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power-3425.html> consulté le 21/08/2023.

Brimelow, Benjamin, « A brief, bloody war in a corner of Asia is a warning about why the tank's days of dominance may be over » in business insider, 25/11/2020, disponible sur : <https://www.businessinsider.com/drones-in-armenia-azerbaijan-war-raises-doubt-about-tanks-future-2020-11?IR=T> consulté le 21/08/2023.

Chuter, Andrew, « UK orders first three Protector drones from General Atomics », in defense news, 15/07/2020, disponible sur : <https://www.defensenews.com/global/europe/2020/07/15/uk-orders-first-three-protector-drones-from-general-atomics/> consulté le 21/08/2023.

Crétois, Jules, « Libye : qui sont les forces spéciales Rada, ces puissants salafistes de Tripoli qui ont capturé le frère du kamikaze de Manchester ? », in JeuneAfrique, 26/05/2017, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/442626/politique/libye-forces-speciales-rada-puissants-salafistes-de-tripoli-ont-capture-frere-kamikaze-de-manchester/> consulté le 19/08/2023.

Daou, Marc, « En soutenant le maréchal Haftar, la Russie marque son territoire en Libye », In France24, disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20170122-libye-russie-marechal-khalifa-haftar-vladimir-poutine-gna-soutien-kadhafi> consulté le 15/06/2023.

Delanoë, Igor, « Between “Coopetition” and Resilience: Russia-Turkey Relations in the Context of the Ukraine War », in Mei Switzerland, 30/07/2023, disponible sur : <https://meiswitzerland.ch/en/themes-loc/between-coopetition-and-resilience-russia-turkey-relations-in-the-context-of-the-ukraine-war> consulté le 26/08/2023.

Delanoë, Igor, « Libye, la nouvelle carte russe », in Orient XXI, 23/02/2017, disponible sur : <https://orientxxi.info/magazine/libye-la-nouvelle-carte-russe,1715> consulté le 15/06/2023.

De La Ruelle, Benoît, « LA TURQUIE EN LIBYE », in FMES-France, 04/10/2021, disponible sur : <https://fmes-france.org/la-turquie-en-libye/> consulté le 20/04/2023.

Desorgues, Pierre, « Libye : qui est Mahmoud Hamza, commandant de la Brigade 444, groupe au centre des combats à Tripoli ? », in Tv5monde, 17/08/2023, disponible sur : <https://information.tv5monde.com/afrique/libye-qui-est-mahmoud-hamza-commandant-de-la-brigade-444-groupe-au-centre-des-combats> consulté le 19/08/2023.

Dumas (Maryline), Galtier (Mathieu), « Les milices de Misrata prennent le pouvoir en Libye », in OrientXXI, 10/09/2014, disponible sur : <https://orientxxi.info/magazine/les-milices-de-misrata-prennent-le-pouvoir-en-libye,0670> consulté le 19/08/2023.

El-Bar, Karim, « UK defense chief: Turkish use of drones 'game-changing' », in AA, 16/07/2020, disponible sur : <https://www.aa.com.tr/en/energy/energy-diplomacy/uk-defense-chief-turkish-use-of-drones-game-changing/29913> consulté le 21/08/2023.

Filiu, Jean-Pierre, « Guerre de mercenaires entre la Russie et la Turquie en Libye », in LeMonde, 07/06/2020, disponible sur : <https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2020/06/07/guerre-de-mercenaires-entre-la-russie-et-la-turquie-en-libye/> consulté le 19/08/2023.

Gil, Ines, « La Turquie et la guerre en Ukraine : une position de médiateur fragile », Les Clés du Moyen Orient, 27/07/2023, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-Turquie-et-la-guerre-en-Ukraine-une-position-de-mediateur-fragile.html> consulté le 26/08/2023.

Gul, Kayhan, « Serbia eyes buying Turkish-made combat drones », in AA, 06/10/2020, disponible sur: <https://www.aa.com.tr/en/europe/serbia-eyes-buying-turkish-made-combat-drones/1996795> consulté le 21/08/2023.

Grynszpan (Emmanuel), Bensimon (Cyril), Brachet, Elliott (Khartoum, correspondance), Sallon (Hélène) (Beyrouth, correspondante), Vincent (Elise) et Bobin (Frédéric). Pendant la guerre en Ukraine, le Groupe Wagner continue de tisser sa toile en Afrique, in LeMonde.fr, 28/01/2023, mise à jour le 27/07/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/01/28/malgre-la-guerre-en-ukraine-wagner-continue-de-tisser-sa-toile-en-afrique\\_6159626\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/01/28/malgre-la-guerre-en-ukraine-wagner-continue-de-tisser-sa-toile-en-afrique_6159626_3212.html) consulté le 29/07/2023.

Harper, Jo, « Looking behind Poland's purchase of Turkish drones », in DW, 06/07/2021, disponible sur: <https://www.dw.com/en/poland-continues-to-draw-eu-nato-ire-over-turkish-drone-purchases/a-57775109> consulté le 21/08/2023.

Houeix, Romain, « En Libye, la Russie en quête d'influence », in France24, disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20200114-en-libye-la-russie-en-qu%C3%AAt-d-influence> consulté le 15 juin 2023.

Lasconjarias Guillaume, « Qu'est-ce que la guerre hybride ? », chercheur au Collège de défense de l'OTAN, chef de bataillon (r), disponible sur : <https://www.anoraa.org/articles/20995-quest-ce-que-la-guerre-hybride> consulté le 11/04/2023.

Lagneau, Laurent, « La Turquie envisagerait d'implanter une importante base navale à Al-Khoms, en Libye », in opex360, 17/08/2023, disponible sur : <https://www.opex360.com/2023/08/17/la-turquie-envisagerait-dimplanter-une-importante-base-navale-a-al-khoms-en-libye/> consulté le 22/08/2023.

- « Libye : Un rapport de l'ONU accable la marine turque pour l'incident avec la frégate française Courbet », in opex360, 17/03/2021, disponible sur : <https://www.opex360.com/2021/03/17/libye-un-rapport-de-lonu-accable-la-marine-turque-pour-lincident-avec-la-fregate-francaise-courbet/> consulté le 22/08/2023.

Latour Vivien, « Libye : les milices remplissent le vide politique », in Lacroix, 17/08/2023, disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/Libye-milices-remplissent-vide-politique-2023-08-17-1201279126> consulté le 19/08/2023.

Le Touzé, Anne et Obaji Jr., Philip, « Wagner au Soudan, la ruée vers l'or », in DW, 02/05/2023, disponible sur : <https://www.dw.com/fr/soudan-wagner-or/a-65493808> consulté le 21/08/2023.

Imhof (Oliver), Margolin (Jack) et Rondeaux (Candace), « Analyzing Wagner Group Air Defense and Ground Maneuvers », in The Abu Dhabi Express, 11/2021, disponible sur : <https://www.newamerica.org/future-frontlines/reports/the-abu-dhabi-express/analyzing-wagner-group-air-defense-and-ground-maneuvers> consulté le 19/08/2023.

Joly, Vinciane, « Grèce : ce que l'on sait du naufrage d'un bateau de migrants », in LaCroix, 15/06/2023, disponible sur : <https://www.la-croix.com/Monde/Grece-lon-sait-naufrage-dun-bateau-migrants-2023-06-15-1201271613> consulté le 20/08/2023.

MAHMOUD, KHALED, « Les États-Unis en Libye. Contenir la présence russe à tout prix », in OrientXXI, 08/06/2023, disponible sur : <https://orientxxi.info/magazine/les-etats-unis-en-libye-contenir-la-presence-russe-a-tout-prix,6508#:~:text=Unis%20en%20Libye.-.Contenir%20la%20pr%C3%A9sence%20russe%20%C3%A0%20tout%20prix,rompent%20avec%20l'e%20groupe%20Wagner>. Consulté le 22/08/2023.

Mansour, Hassan, « Le mystère du système de défense aérienne russe capturé en Libye est enfin levé », in Kapitalis, 21/05/2020, disponible sur : <http://kapitalis.com/tunisie/2020/05/21/le-mystere-du-systeme-de-defense-aerienne-russe-capture-en-libye-est-enfin-leve/> consulté le 19/08/2023.

Mateso, Martin, « La Libye, un nouveau terrain de chasse pour des milliers de mercenaires », in Franceinfo, disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/la-libye-un-nouveau-terrain-de-chasse-pour-des-milliers-de-mercenaires\\_4062569.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/la-libye-un-nouveau-terrain-de-chasse-pour-des-milliers-de-mercenaires_4062569.html) consulté le 19/08/2023.

Martin, Alexandre et Coriou, Loïck, « Définir un conflit asymétrique », LeMonde.fr, 31/03/2003, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2003/03/31/definir-un-conflit-asymetrique\\_315022\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2003/03/31/definir-un-conflit-asymetrique_315022_3210.html) consulté le 30/03/2023.

Megeresi, Tarek, « How to Contain Libya's New Warlord », in foreignpolicy.com, 06/06/2016, disponible sur : <https://foreignpolicy.com/2016/06/06/how-to-contain-libyas-new-warlord-khalifa-haftar/> consulté le 19/06/2023.

Merlot, Roxane, « La Russie transgresse la Convention de Montreux en déguisant ses navires de guerre », in GEO, 19/05/2022, mis à jour 20/05/2022, disponible sur : <https://www.geo.fr/geopolitique/la-russie-transgresse-la-convention-de-montreux-en-deguisant-ses-navires-de-guerre-209984> consulté le 26/08/2023.

Michaux, Anne-Laure, « La Libye : typologie d'une guerre d'influence russo-turque », in portail-IE, 03/03/2021, disponible sur : <https://www.portail-ie.fr/univers/influence-lobbying-et-guerre-de-linformation/2021/la-libye-typologie-dune-guerre-dinfluence-russo-turque/> consulté le 27/08/2023.

Necat Tasci, Ufuk, « Taking a cue from Turkey's armed UAVs, UK starts its own drone program », in TRT, 2020, disponible sur : <https://www.trtworld.com/magazine/taking-a-cue-from-turkey-s-armed-uavs-uk-starts-its-own-drone-program-42948> consulté le 21/08/2023.

Ozturk, Timour, « Les réfugiés syriens, boucs émissaires de la politique turque », in LesEchos.fr, 27/05/2023, disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/les-refugies-syriens-boucs-emissaires-de-la-politique-turque-1947118>, consulté le 14/06/2023.

Prince, Todd, « Niger Coup Puts West In Tough Spot As Wagner Eyes More Africa Opportunities », in rferl.org, 09/08/2023, disponible sur : <https://www.rferl.org/a/niger-coup-wagner-mercenaries-russia-africa-west/32541190.html> consulté le 22/08/2023.

Quénelle, Benjamin, « Moscou essaye de jouer le gendarme du conflit libyen », In Les Echos.fr, 13/01/2020, mis à jour 14/01/2020, disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/moscou-plus-que-jamais-gendarme-du-conflit-libyen-1162474> consulté le 18/06/2023.

Raffray, Mériadec, « Les hommes de la Wagner, ces mercenaires de Poutine », in Le Télégramme, disponible sur : <https://www.letelegramme.fr/monde/les-hommes-de-la-wagner-ces-mercenaires-de-poutine-05-12-2020-12667596.php> consulté le 10/07/2023.

Roblin, Sebastien, « Turkish Drones and Artillery Are Devastating Assad's Forces In Idlib Province-Here's Why », in Forbes, 02/03/2023, disponible sur : <https://www.forbes.com/sites/sebastienroblin/2020/03/02/idlib-onslaught-turkish-drones-artillery-and-f-16s-just-destroyed-over-100-armored-vehicles-in-syria-and-downed-two-jets/> consulté le 21/08/2023.

Sabbagh, Dan, « UK wants new drones in wake of Azerbaijan military success », in TheGuardian, 29/12/2020, disponible sur : <https://www.theguardian.com/world/2020/dec/29/uk-defence-secretary-hails-azerbajans-use-of-drones-in-conflict> consulté le 21/08/2023.

Schaer (Cathrin) et Wolter (Marco), « En Libye, le chaos continue à profiter aux milices », in DW, 18/08/2023, disponible sur : <https://www.dw.com/fr/milices-pouvoir-libye/a-66573622#:~:text=En%20face%2C%20les%20Forces%20Al,deux%20a%C3%A9roports%20internationaux%20de%20Tripoli.&text=Le%20groupe%20est%20li%C3%A9%20au,mais%20agit%20de%20fa%C3%A7on%20ind%C3%A9pendante> consulté le 19/08/2023.

Stancy Correll, Diana, « AFRICOM: Russian fighter jets flown by mercenaries are conducting combat activities in Libya », in military times, 12/09/2020, disponible sur: <https://www.militarytimes.com/news/your-military/2020/09/11/africom-russian-fighter-jets-flown-by-mercenaries-are-conducting-combat-activities-in-libya/> consulté le 18/08/2023.

Tastekin, Fehim, « Les politiques intérieure et extérieure de la Turquie sont entremêlées. La politique étrangère sert de carburant à la politique intérieure », in Daktilo1984, 21/06/2020.

Tayla, Alicane, « Mavi Vatan” versus la “Profondeur Stratégique” : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? », In ObservatoiredeLaTurquiecontemporaine.fr, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023.

Torbakov, Igor, « Perspectives | Turkey and Russia: The paradox of family resemblance », in Eurasianet.org, 28/12/2018, disponible sur: <https://eurasianet.org/perspectives-turkey-and-russia-the-paradox-of-family-resemblance> consulté le 13/06/2023.

Turban, Paul, « Après l'admission de six nouveaux pays, le poids des BRICS en quatre graphiques », in Les échos, 24/08/2023, disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/apres-ladmission-de-six-nouveaux-pays-le-poids-des-brics-en-quatre-graphiques-1972321> consulté le 26/08/2023.

Turkten, Ferdi, « Visiblement, l'OTAN n'est pas en état de mort cérébrale », in Anadolu Ajansı, 25/03/2022. Disponible sur : <https://www.aa.com.tr/fr/turquie/erdogan-visiblement-lotan-nest-pas-en-%C3%A9tat-de-mort-c%C3%A9r%C3%A9brale/2545731> consulté le 14/06 2023.

Uniacke, Robert, « Libya Could Be Putin's Trump Card », in foreignpolicy, 08/07/2022, disponible sur: <https://foreignpolicy.com/2022/07/08/wagner-group-libya-oil-russia-war/> consulté le 20/08/2023.

Vernhs, Sarah, « Libye : Dabaiba, Bachagha, qui les milices vont-elles « adouber » ? », in JeuneAfrique, 03/06/2022, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1350938/politique/libye-dabaiba-bachagha-qui-les-milices-vont-elles-adouber/> consulté le 19/08/2023.

Wannes, Muetaz, « Libye : La tenue d'élections en 2023 au centre d'entretiens avec la France et la Russie », in AA, 09/03/2023, disponible sur : <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/libye-la-tenue-d%C3%A9lections-en-2023-au-centre-dentretiens-avec-la-france-et-la-russie/2840639> consulté le 29/07/2023.



Yaycı, Cihat, TWEET La carte la Patrie Bleue in @turkdegs « VATAN SUYU... » 23/12/2021, 16h21, disponible sur : <https://twitter.com/turkdegs/status/1341765970533249025?s=21> consulté le 13/06/2023.

## Articles internes (ordre chronologique)

Sud-ouest, « L'Europe aux prises avec l'une des plus graves crises migratoires de l'Histoire », 26/08/2015.

RFI, « Libye : une vingtaine de pays affichent leur soutien à Favez el-Sarraj », 23/09/2016, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20160923-libye-onu-vingtaine-pays-affichent-premier-ministre-soutien-favez-el-sarraj> consulté le 20/04/2023.

Libyan Express, « Russia ponders sending weapons to Haftar in exchange of Benghazi airbase », 06/12/2016, disponible sur : <https://www.libyanexpress.com/russia-ponders-sending-weapons-to-haftar-in-exchange-of-benghazi-airbase/> consulté le 19/06/2023.

Le Figaro, « Libye : « graves violations » des droits de l'homme (ONU) », 14/06/2018, disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/06/14/97001-20180614FILWWW00415-libye-graves-violations-des-droits-de-l-homme-onu.php> consulté le 21/04/2023 consulté le 10/05/2023.

France24, « Libye, qui sont les soutiens du Maréchal Haftar », 04/03/2019, disponible sur : <https://graphics.france24.com/libye-marechal-haftar-soutiens/> consulté le 20/04/2023.

Le Point, « En Libye, la guerre est aussi économique », 21/05/2019, disponible sur : [https://www.lepoint.fr/monde/en-libye-la-guerre-est-aussi-economique-21-05-2019-2313917\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/en-libye-la-guerre-est-aussi-economique-21-05-2019-2313917_24.php) consulté le 20/08/2023.

Stanford Internet Observatory, « Evidence of Russia-Linked Influence Operations in Africa », 30/10/2019, disponible sur : <https://cyber.fsi.stanford.edu/io/news/prigozhin-africa> consulté le 18/08/2023.

France TV, « Libye : un accord militaire entre Ankara et Favez al-Sarraj provoque la colère de Khalifa Haftar et d'Athènes », 14/12/2019 disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-un-accord-militaire-entre-ankara-et-favez-al-sarraj-provoque-la-colere-de-khalifa-haftar-et-dathenes\\_3730295.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-un-accord-militaire-entre-ankara-et-favez-al-sarraj-provoque-la-colere-de-khalifa-haftar-et-dathenes_3730295.html) consulté le 25/06/2023.

Euronews, « Qui sont les mercenaires russes engagés dans la guerre civile libyenne ? », 19/12/2019, mise à jour le 20/12/2019, disponible sur : <https://fr.euronews.com/2019/12/19/qui-sont-les-combattants-russes-engages-dans-la-guerre-civile-libyenne> consulté le 20/06/2023.

TRT, « Le parlement turc avance la date du vote pour une résolution sur l'envoi de soldats turcs en Libye », 28/12/2019.

Saudi Gazette, « Arab League Opposes 'Interference in Libya' After Turkey Accords », Saudi Gazette, 31/12/2019.

VIDEO, Le chef de la diplomatie italienne, en janvier 2020 (à propos du conflit libyen) « *il y a beaucoup de pays qui interviennent dans la guerre civile en la transformant en une guerre par procuration* » 1:46 Conflit en Libye : l'arrivée de l'armée turque a réveillé Européens et puissances voisines -euronews (en français)- disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=I9Y8ccgxtw> consulté le 10/07/2023 .

VIDEO. France 24, « Pourquoi la Turquie va envoyer ses troupes en Libye », 02/01/2020, disponible sur : [https://www.youtube.com/watch?v=PIKz0p4hv6k&ab\\_channel=FRANCE24](https://www.youtube.com/watch?v=PIKz0p4hv6k&ab_channel=FRANCE24) consulté le 11/06/2023.

Rosbalt, « Poutine a parlé des "mercenaires russes" en Libye », 11/01/2020, disponible sur : <https://www.rosbalt.ru/russia/2020/01/11/1822049.html> consulté le 18/08/2023.

RFI, « Ankara donnerait la nationalité turque à ses mercenaires syriens en Libye », 11/01/2020, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200111-ankara-donnerait-nationalite-turque-mercenaires-syriens-libye> consulté le 19/08/2023.

France Info, « Libye : 2 000 dollars par mois et nationalité turque pour les mercenaires syriens », 15/01/2020, disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-2-000-dollars-par-mois-et-nationalite-turque-pour-les-mercenaires-syriens\\_3785861.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/libye-2-000-dollars-par-mois-et-nationalite-turque-pour-les-mercenaires-syriens_3785861.html) consulté le 19/08/2023.

DW, « After Erdogan's Intervention. What is the Maghreb Countries's Position on Libya's Crisis? », 30/01/2020.

Yenisafak, « Azerbaijan broadcasts footage of drones striking targets across Baku public squares », 10/04/2020, disponible sur : <https://www.yenisafak.com/en/video-gallery/news/azerbaijan-broadcasts-footage-of-drones-striking-targets-across-baku-public-squares-2205001> consulté le 21/08/2023.

Refl.org, « UN Monitors Say Mercenaries From Russia's Wagner Group Fighting In Libya », in 07/05/2020, disponible sur : <https://www.rferl.org/a/wagner-un-russia-libya/30598355.html> consulté le 18/08/2023.

The Guardian, « Forces allied to Libyan government retake key Al Watiya Airbase », 18/05/2020.

Al-Monitor, « What to Expect From Entente Between Moscow, Ankara in Libya », 05/06/2020.

Sky News Arabia, « The EU Calls for Ceasefire and Expel of Mercenaries from Libya », 10/06/2020.

African Center for Strategic Studies, « Shifts in the Libyan Civil War », 16/06/2020, disponible sur : <https://africacenter.org/spotlight/shifts-libya-civil-war/> consulté le 19/08/2023.

France 24, « La France dénonce une manœuvre turque récente "extrêmement agressive" en Méditerranée », 17/06/2020.

Le Monde, « L'OTAN ouvre une enquête sur l'incident entre la France et la Turquie en Méditerranée », 17/06/2020, mise à jour 18/06/2020, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/17/paris-denonce-une-man-uvre-turque-recente-extremement-agressive-en-mediterranee\\_6043175\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/17/paris-denonce-une-man-uvre-turque-recente-extremement-agressive-en-mediterranee_6043175_3210.html) consulté le 22/08/2023.

Mena Défense, « Des Pantsir d'origine inconnue aux mains de Wagner en Libye », 27/06/2020, disponible sur : <https://www.menadefense.net/afnord/des-pantsir-dorigine-inconnue-aux-mains-de-wagner-en-libye/> consulté le 18/08/2023.

Le Point magazine, « Libye : la Turquie fustige l'approche « destructrice » de la France », 30/06/2020.

DW, « Analysis: Libya Turns Into a Treasure for Turkey and a Disaster for Egyptians and Tunisians », 12/07/2020.

Le Monde, « Accord en Libye sur un cessez-le-feu permanent », 23/10/2020, mis à jour 24/10/2020, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/23/les-parties-en-conflit-en-libye-s-accordent-sur-un-cessez-le-feu-permanent\\_6057106\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/23/les-parties-en-conflit-en-libye-s-accordent-sur-un-cessez-le-feu-permanent_6057106_3212.html) consulté le 11/06/2023.

Atalyar, « La Russie et l'Égypte font le point sur leurs relations et discutent de la Libye », 30/10/2020, mise à jour 27/11/2020, disponible sur : <https://www.atalayar.com/fr/articulo/politique/russie-et-legypte-font-point-sur-leurs-relations-et-discutent-libye/20201030100031148173.html> consulté le 15/07/2023.

The Print, « How drones helped Azerbaijan defeat Armenia, and the implications for future modern warfar », 14/11/2020, disponible sur : <https://theprint.in/opinion/how-drones-helped-azerbaijan-defeat-armenia-and-the-implications-for-future-modern-warfare/544668/> consulté le 21/08/2023.

Atalyar, « La Russie et l'Égypte font le point sur leurs relations et discutent de la Libye », 30/10/2020, mise à jour 27/11/2020, disponible sur : <https://www.atalayar.com/fr/articulo/politique/russie-et-legypte-font-point-sur-leurs-relations-et-discutent-libye/20201030100031148173.html> consulté le 15/07/2023.

Daily Sabah, « FM Çavuşoğlu meets with Ukrainian PM, leader of Crimean Tatars, pledges Turkey's support », 18/12/2020, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/politics/diplomacy/fm-cavusoglu-meets-with-ukrainian-pm-leader-of-crimean-tatars-pledges-turkeys-support> consulté le 21/08/2023.

Daily Sabah, « Turkish support for Moldova's Gagauzia priceless: Governor Vlah », 22/02/2021, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/politics/diplomacy/turkish-support-for-moldovas-gagauzia-priceless-governor-vlah> consulté le 21/08/2023.

France Info, « Tout savoir sur Abdel Hamid Dbeibah, l'homme-clé de la transition en Libye », 01/03/2021 mise à jour 15/03/2021, disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/tout-savoir-sur-abdel-hamid-dbeibah-lhomme-cle-de-la-transition-en-libye\\_4312379.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/tout-savoir-sur-abdel-hamid-dbeibah-lhomme-cle-de-la-transition-en-libye_4312379.html) consulté le 20/04/2023.

Ahval.com, « Retired admiral behind Blue Homeland doctrine dismisses coup allegations over declaration », 05/04/2021, disponible sur : <https://ahvalnews.com/cem-gurdeniz/retired-admiral-behind-blue-homeland-doctrine-dismisses-coup-allegations-over#> consulté le 18/08/2023.

Middleeastmonitor, « Russia withdraws mercenaries from Libya amid setbacks in Ukraine invasion », 29/04/2022, disponible sur : <https://www.middleeastmonitor.com/20220429-russia-withdraws-mercenaries-from-libya-amid-setbacks-in-ukraine-invasion/> consulté le 22/08/2023.

Voanews, « Poland to Acquire 24 Turkish-Made Combat Drones », 24/05/2021, disponible sur : [https://www.voanews.com/a/europe\\_poland-acquire-24-turkish-made-combat-drones/6206178.html](https://www.voanews.com/a/europe_poland-acquire-24-turkish-made-combat-drones/6206178.html) consulté le 21/08/2023.

Apnews, « Leaders of Turkey, Azerbaijan hold talks in recaptured city », 15/06/2021, disponible sur : <https://apnews.com/article/azerbaijan-middle-east-europe-turkey-government-and-politics-26ac0104ab11d7403b6eb9a0ff99351e> consulté le 21/08/2023.

Tccb.gov.tr, « President Erdoğan meets with President Minnikhanov of Tatarstan », 24/06/2021, disponible sur : <https://www.tccb.gov.tr/en/news/542/128493/president-erdogan-meets-with-president-minnikhanov-of-tatarstan> consulté le 21/08/2023.

Daily Sabah, « Albania earmarks over \$9M for Turkish Bayraktar TB2 UCAVs », 29/06/2021, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/business/defense/albania-earmarks-over-9m-for-turkish-bayraktar-tb2-ucavs> consulté le 21/08/2023.

Ouest France, « La France doit se préparer à la « guerre des drones », alerte un rapport du Sénat », 04/07/2021, disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/politique/defense/la-france-doit-se-preparer-a-la-guerre-des-drones-alerte-un-rapport-du-senat-93d7ea14-dc8f-11eb-8d47-fcdb6547f8ff> consulté le 21/08/2023.

Aydinlik.com.tr, « HDP ve CHP Mavi Vatan düşmanlığında buluştu! », 18/09/2021, mis à jour le 10/02/2022, disponible sur : <https://www.aydinlik.com.tr/haber/hdp-ve-chp-mavi-vatan-dusmanliginda-bulustu-257738> consulté le 15/06/2023.

Amnesty.org, « Libye. La milice financée par l'État responsable d'une exécution extrajudiciaire à Misratah doit être amenée à rendre des comptes », 31/03/2022, disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2022/03/libya-state-financed-militia-must-be-held-to-account-for-extrajudicial-execution-in-misratah/> consulté le 19/08/2023.

Stj-Sy, « Libya: Syrian Mercenaries Involved in Looting and Civilian Property Seizures », in 07/07/2022, disponible sur : <https://stj-sy.org/en/syrian-mercenaries-involved-in-looting-and-civilian-property-seizures/> consulté le 22/08/2023.

Le Monde-arabe, « Les ressources naturelles de la Libye appartiennent « à tous les Libyens », 26/07/2022, disponible sur : <https://lemonde-arabe.fr/26/07/2022/les-ressources-naturelles-de-la-libye-appartiennent-a-tous-les-libyens/> consulté le 20/04/2023.

Middle East Monitor, « US acknowledges drone was downed over Libya, prompting investigation », in 25/08/2022, disponible sur : <https://www.middleeastmonitor.com/20220825-us-acknowledges-drone-was-downed-over-libya-prompting-investigation/> consulté le 19/08/2023.

RFI, « Libye : des affrontements entre milices rivales font plusieurs morts à Tripoli », 28/08/2022, mise à jour 29/08/2022, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220827-libye-des-affrontements-entre-milices-rivales-font-plusieurs-morts-%C3%A0-tripoli> consulté le 20/04/2023.

GEO, « Dans le Caucase et l'Asie centrale, la Russie en perte d'influence », 23/09/2022, disponible sur : <https://www.geo.fr/geopolitique/dans-le-caucase-et-lasie-centrale-la-russie-en-perte-dinfluence-211869> consulté le 26/08/2023.

Le Monde.fr, « La Libye et la Turquie signent un accord de prospection d'hydrocarbures », 04/10/2022, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/10/04/la-libye-et-la-turquie-signent-un-accord-de-prospection-d-hydrocarbures\\_6144316\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/10/04/la-libye-et-la-turquie-signent-un-accord-de-prospection-d-hydrocarbures_6144316_3212.html) consulté le 13/06/2023.

Jeune Afrique, « Hydrocarbures : la Turquie va explorer les eaux libyennes », 04/10/2022 disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1382212/economie-entreprises/hydrocarbures-la-turquie-va-explorer-les-eaux-libyennes/> consulté le 20/08/2023.

Daily Sabah.com, « Turkish admirals acquitted in 'Montreux Convention' case », 20/12/2022, disponible sur : <https://www.dailysabah.com/politics/turkish-admirals-acquitted-in-montreux-convention-case/news> consulté le 18/08/2023 consulté le 11/05/2023.

Ouest-France, « Les relations diplomatiques entre la Turquie et Israël sont définitivement renouées », 27/12/2022, disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/monde/turquie/les-relations-diplomatiques-entre-la-turquie-et-israel-sont-definitivement-renouees-9ab1db24-8616-11ed-98b9-32dde9f7da8f>, consulté le 12/07/2023.

Amnesty.org, « LIBYE 2022. Rapport 2022/2023 », 2023, disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/location/middle-east-and-north-africa/libya/report-libya/> consulté le 19/08/2023.

France 24, « After big wins, interest in Turkish combat drones soars », 19/03/2023, disponible sur : <https://www.france24.com/en/live-news/20210319-after-big-wins-interest-in-turkish-combat-drones-soars> consulté le 21/08/2023.

L'Independent, « Moscou accueillera une réunion avec la Syrie, la Turquie et l'Iran en avril », 28/03/2023, disponible sur : <https://www.lindependant.fr/2023/03/28/moscou-accueillera-une-reunion-avec-la-syrie-la-turquie-et-liran-en-avril-11095579.php> consulté le 26/08/2023.

L'Orient-le Jour, « Nouvelle rencontre Turquie-Syrie en Russie mardi », 24/04/2023, disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1335512/nouvelle-rencontre-turquie-syrie-en-russie-mardi.html> consulté le 26/08/2023.

Jeune Afrique, « En Libye, Fathi Bachagha, l'autre Premier ministre, suspendu par le Parlement », 17/05/2023, disponible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1445820/politique/en-libye-fathi-bachagha-lautre-premier-ministre-suspendu-par-le-parlement/> consulté le 19/08/2023.

Bloomberg, « Putin Gains Influence in Oil-Rich Libya as US Struggles to Oust Wagner Group », 04/06/2023, traduction personnelle, disponible sur : <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-07-31/saudi-arabia-s-economy-slows-as-oil-prices-and-production-drop> consulté le 29/07/2023.

AfricaNews, « Libye : le comité mixte "6+6" s'accorde sur les lois électorales », 7/06/2023, disponible sur : <https://www.afrique-actualites.com/article/159610/libye-le-comite-mixte-6-6-s-accorde-sur-les-lois-electorales/> consulté le 11/06/2023.

Armenpress, « Le président de la Turquie exprime son soutien total aux mesures prises par les dirigeants russes », 24/06/2023, disponible sur : <https://armenpress.am/fre/news/1114063.html> consulté le 26/08/2023.

Le courrier international, « En Turquie, la mutinerie de Prigojine comparée au putsch raté de 2016 contre Erdogan », 26/06/2023, disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-ankara-en-turquie-la-mutinerie-de-prigojine-comparee-au-putsch-rate-de-2016-contre-erdogan> consulté le 26/08/2023.

Chatham House, « Libya since 2011: The contours of a new order », VIDEO, 03/07/2023, disponible sur : <https://www.chathamhouse.org/events/all/research-event/libya-2011-contours-new-order> consulté le 27/08/2023.

Challenges.fr, « L'Egypte et la Turquie rétablissent leur pleines relations diplomatiques », 04/07/2023, disponible sur : [https://www.challenges.fr/monde/l-egypte-et-la-turquie-retablissent-leur-pleines-relations-diplomatiques\\_860787](https://www.challenges.fr/monde/l-egypte-et-la-turquie-retablissent-leur-pleines-relations-diplomatiques_860787), consulté le 12/07/2023.

RFI, « Turquie : entre Russie, Ukraine et Otan, le jeu d'équilibre de Recep Tayyip Erdogan », in RFI, 09/07/2023, disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/europe/20230709-turquie-entre-russie-ukraine-et-otan-le-jeu-d-%C3%A9quilibre-de-recep-tayyip-erdogan> consulté le 26/08/2023.

Le Temps, « Des migrants secourus en plein désert à la frontière entre la Libye et la Tunisie », 17/07/2023, disponible sur : <https://www.letemps.ch/monde/des-migrants-secourus-en-plein-desert-a-la-frontiere-entre-la-libye-et-la-tunisie> consulté le 20/08/2023.

Africa News, « Centrafrique : arrivée de "plusieurs centaines" de soldats de Wagner », 17/07/2023, disponible sur : <https://fr.africanews.com/2023/07/17/centrafrique-arrivee-de-plusieurs-centaines-de-soldats-de-wagner/> consulté le 21/08/2023.

Le Courrier International, « Wagner. Evgueni Prigojine, « un visage connu » au Sommet Russie-Afrique de Saint-Petersbourg », 28/07/2023, disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/article/wagner-evgueni-prigojine-un-visage-connu-au-sommet-russie-afrique-de-saint-petersbourg> consulté le 29/07/2023.

L'Orient-le Jour, « Mer Noire : Erdogan appelle Poutine à éviter l'escalade », 02/08/2023, disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1345210/mer-noire-erdogan-appelle-poutine-a-eviter-lescalade.html> consulté le 26/08/2023.

Agenzianova, « Libye : le commandant de la Brigade 444 à Tripoli arrêté », 14/08/2023, disponible sur : <https://www.agenzianova.com/fr/news/libia-arrestato-il-comandante-della-brigata-444-a-tripoli/> consulté le 19/08/2023.

Le Monde, « La double logique de l'élargissement des BRICS », 26/08/2023, disponible sur : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/08/26/la-double-logique-de-l-elargissement-des-brics\\_6186636\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/08/26/la-double-logique-de-l-elargissement-des-brics_6186636_3232.html) consulté le 26/08/2023.

AI24news, « La Turquie veut livrer à l'Afrique la farine qu'elle produira à partir des céréales russes », 08/2023, disponible sur : <https://al24news.com/fr/la-turquie-veut-livrer-a-lafrique-la-farine-quelle-produira-a-partir-des-cereales-russes/> consulté le 26/08/2023.

## Médiagraphie (ordre d'apparition)

- Carte militaire de la situation en Libye au 04/07/2022, « Nouvelle crise politique en Libye : le pays risque-t-il de sombrer à nouveau dans la guerre civile ? », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen-Orient.fr, publié le 07/07/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Nouvelle-crise-politique-en-Libye-le-pays-risque-t-il-de-somber-a-nouveau-dans.html#:~:text=Si%20les%20combats%20se%20poursuivront,que%20conna%C3%A9tre%20%C3%A9chec%20sur%20%C3%A9chec>. Consulté le 20/04/2023.
- *Libyan Prime Minister Fayez al-Sarraj, left, and Gen. Khalifa Haftar, commander of the Libyan National Army, at a press conference in La Celle-Saint-Cloud, near Paris, France, July 25, 2017 (Photo by Christian Liewig for Sipa via AP Images).*
- Carte militaire de la situation en Libye en Février 2021, « How Sirte Became a Hotbed of the Libyan Conflict », Omar Al-Hawari, in Middle East Directions, Robert Schuman for Advanced Studies, Issue 2021/05, Février 2021, (consulté le 30/03/2023). *The strategic importance of Sirte and different controlling local and international parties in Libya until December 2020.*
- Carte militaire de la situation en Libye au 03/01/2020, « De la Syrie à la Libye, la Turquie sur tous les fronts, résumé et analyse », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen-Orient.fr, publié le 24/01/2020, mise à jour 05/05/2020, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/De-la-Syrie-a-la-Libye-la-Turquie-sur-tous-les-fronts-resume-et-analyse-3082.html> consulté le 20/05/2023.
- Tableau des forces engagés sur le sol libyen en juin 2020, in Les enjeux géostratégiques de la guerre civile en Libye, in Bulletin de la Sécurité Africaine, Tarek Megeresi, n37, juin 2020.

- Illustration de l'expansion de la ZEE turque par l'accord Turquie-Libye de 2019, "Mavi Vatan" versus la "Profondeur Stratégique" : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In ObservatoiredeLaTurquiecontemporaine.fr, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023.
- La carte la Patrie Bleue créée par Cihat Yaycı, in @turkdegs « VATAN SUYU... » 23/12/2021, 16h21, disponible sur : <https://twitter.com/turkdegs/status/1341765970533249025?s=21> consulté le 13/06/2023.
- Carte militaire et politique de la Libye en 2021, La Libye : une crise à la croisée des ambitions globale et régionale de la Russie. Igor Delanoë, Nour Hedjazi, In Hérodote 2021/3 (N°182), pages 129 à 147 Éditions La Découverte.
- Carte de la présence du groupe russe Wagner en Libye, Installations auxquelles l'organisation paramilitaire a accès, par type (Champs de Pétrole/Gaz, terminaux de Pétrole/Gaz, Bases militaires), Putin Gains Influence in Oil-Rich Libya as US Struggles to Oust Wagner Group, BloombergNews, 04/06/2023, traduction personnelle, disponible sur: <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-07-31/saudi-arabia-s-economy-slows-as-oil-prices-and-production-drop> consulté le 29/07/2023.
- Aux côtés de leurs homologues russes, les ministres turcs des Affaires étrangères et de la Défense vont chapeauter la rencontre, ce lundi à Moscou, entre les Libyens Favez el Serraj et Khalifa Haftar. (Pavel Golovkin/AP/SIPA)
- Carte militaire des activités des mercenaires russes en Libye au 14/09/2022, « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). » En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre, In Les Clés du Moyen Orient.fr, Emile Bouvier, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privees-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb2> consulté le 20/06/2023.
- Carte militaire des changements de paradigme en Libye entre avril et juin 2020, « Shifts in the Libyan Civil War », African Center for Strategic Studies, 16/06/2020, disponible sur: <https://africacenter.org/spotlight/shifts-libya-civil-war/> consulté le 19/08/2023.
- Carte du territoire libyen et des affrontements en aout 2020, "Mavi Vatan" versus la "Profondeur Stratégique" : une doctrine eurasiste pour remplacer une doctrine « néo-ottomaniste » ? In ObservatoiredeLaTurquiecontemporaine.fr, Alicane Tayla, 22/12/2020, disponible sur : <https://www.observatoireturquie.fr/mavi-vatan-versus-la-profondeur-strategique-une-doctrine-eurasiste-pour-remplacer-une-doctrine-neo-ottomaniste-2/> consulté le 13/06/2023.
- Carte de la présence militaire des SMP russes en Afrique en 2022, Les sociétés militaires privées russes en Afrique (1/2) : vers un nouveau modèle d'intervention ? Malcolm Pinel Dans Revue Défense Nationale 2022/2 (N° 847), pages 99 à 104 ÉditionsComité d'études de Défense Nationale.
- Carte géopolitique de la compétition géostratégique Russe et Turquie sur différents conflits en juin 2021, « COMPETITION BETWEEN RUSSIA AND TURKEY DRIVES CONFLICT ACROSS THE MIDDLE EAST, AFRICA, AND CENTRAL ASIA », Ezgi Yazici, in understandingwar.org, 12/07/2021, disponible sur : <https://www.understandingwar.org/backgrounder/competition-between-russia-and-turkey-drives-conflict-across-middle-east-africa-and> consulté le 21/08/2023.

- Carte géopolitique des états ayants passés commande des drones turcs Bayraktar T2 en juillet 2021, « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (2/2). Le développement de drones « made in Turkey », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 06/09/2021, mis à jour 09/09/2021, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power-3425.html> consulté le 21/08/2023.
- Carte des zones d'opérations des sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient en septembre 2021, « Les sociétés militaires privées russes au Moyen-Orient (2/2). En Libye, le groupe Wagner à la manœuvre », Emile Bouvier, in Les Clés du Moyen Orient, 18/11/2022, disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-societes-militaires-privées-russes-au-Moyen-Orient-2-2-En-Libye-le-groupe.html#nb19> consulté le 22/08/2023.
- Carte géopolitique incluant les nouveaux membres des BRICS, aout 2023, « Après l'admission de six nouveaux pays, le poids des BRICS en quatre graphiques », Paul Turban, in Leséchos, 24/08/2023, disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/apres-ladmission-de-six-nouveaux-pays-le-poids-des-brics-en-quatre-graphiques-1972321> consulté le 26/08/2023.
- Graphique sur la variation des échanges commerciaux de la Russie (en millions de dollars) avec la Turquie et la région MENA de 2008 à 2022, « Between “Coopetition” and Resilience: Russia-Turkey Relations in the Context of the Ukraine War “, Igor Delanoë, in meiswitzerland, 30/07/2023, disponible sur : <https://meiswitzerland.ch/en/themes-loc/between-coopetition-and-resilience-russia-turkey-relations-in-the-context-of-the-ukraine-war> consulté le 26/08/2023.
- Carte géopolitique de la coopération-rivalité Russo-Turque en Mer Noire et au Moyen Orient, aout 2023, « Between “Coopetition” and Resilience: Russia-Turkey Relations in the Context of the Ukraine War “, Igor Delanoë, in meiswitzerland, 30/07/2023, disponible sur : <https://meiswitzerland.ch/en/themes-loc/between-coopetition-and-resilience-russia-turkey-relations-in-the-context-of-the-ukraine-war> consulté le 26/08/2023.





Faculté de Droit, Sciences Politiques et Sociales de Villetaneuse

Master 2 : Science Politique – Études Stratégiques

**La Libye, une zone grise de conflit, espace d'un affrontement par proxy  
entre la Turquie et la Russie pour la (re)conquête d'influences en  
Afrique**

**Bulent ALHAS**

Faculté de Droit, Sciences Politiques et Sociales, Université de Sorbonne Paris Nord, 99 Av.  
Jean Baptiste Clément, 93430 Villetaneuse.

